

Armor

SPECIAL
CENTRE-EST
BRETAGNE

LE TIR A L'ARC EN FLECHE



**Portrait-robot du
Président de la Bretagne**
Aéroport : Bouguenais réagit
Deux bustes pour le père du métro
Brennilis : fin d'une centrale

JANVIER 1998

M 1064 - 336 - 28,00 F





0% d'augmentation sur nos assurances auto 98, honnêtement

après 7% de ristourne, cela va en étonner plus d'un.

En 1998, pour la deuxième année consécutive, Groupama Bretagne n'augmente pas le montant de ses cotisations auto. De plus, nos assurés recevront en début d'année un règlement correspondant à la ristourne de 7% annoncée en 1997. Ces bonnes nouvelles résultent d'une gestion efficace et de l'attitude responsable de nos sociétaires. Fidèles à nos engagements mutualistes de solidarité et de transparence, nos assurés en bénéficient directement. Les meilleures garanties et les meilleurs services aux meilleurs coûts ; choisir Groupama Bretagne, c'est faire beaucoup plus que s'assurer.

GROUPAMA
1^{er} Assureur de Bretagne

GROUPEMA BRETAGNE - Centre Régional d'Assurances Mutuelles Agréées de Bretagne - Siège Social : 21, bd Siffert - 35040 Rennes cedex. Entreprises liées par le code de assurances.

SOMMAIRE

Politique et société	
Yann Poilvet - Editorial.....	5
Le Breton de l'année 97 célébré à Lorient.....	6
Joseph Murray - Portrait d'un Président de la Bretagne.....	9
Gérard Gauthier - Repentance.....	10
Jean Ceour - De Bouguenais à Notre-Dame des Landes.....	11
La survie des minorités.....	11
Olivier Guichard quitte la présidence des Pays de Loire.....	12
Pierre Le Labouesse - Pour un partenariat Québec-Bretagne.....	13
Raymond Letertre - Prospective.....	14
Le Parc d'Armorique n'est pas un Disneyland à touristes.....	15
Economie	
Eurochallenge 98 part de Brest.....	16
Anne-Edith Poilvet - La 100e déchetterie bretonne à Loudéac.....	17
Colloque eau et agriculture.....	17
Henry Desclèves, patron de l'UPIA.....	18
Une enquête sur le temps partagé.....	18
Les portables de Bouguenais en Bretagne.....	19
Pacte-Bretagne favorise les alliances.....	20
Sidonie de Kendrel - Partenariat EDF-Région.....	20
Yves Recher rachète Stahome.....	20
Françoise Giraud - Géoman s'installe en Cornouaille.....	21
Robert Lenay - Des voitures équipées d'éthylotests.....	21
Culture	
Le réseau des périodiques.....	24
Les galeries scolaires des Côtes d'Armor.....	24
René Sauvager - Les Rencontres poétiques de Bretagne.....	25
Une télévision pour la Bretagne.....	25
Yann Poilvet - Les livres.....	26
Malo Bonissel du Bourg - Lapous an donvor.....	27
Max Alhau - Le grand pays de Gérard Le Gouic.....	28
Expositions.....	28
Yann Yvan - Le 35e Salon du dessin et de la peinture à l'eau.....	29
Bracaval à Brest - Maurice Bernard à Rennes.....	30
Chantal Dislaire-Alexandre à Rochefort en Terre.....	32
Camille Bryen à Morlaix.....	32
Michaël Félix Langer à Quimper.....	32
Scènes	
André-Georges Hamon - Dan ar Braz, le sage.....	33
Retrospectives.....	34
Les 25 ans de chansons de Yann-Fanch.....	35
Quota.....	35
Des récompenses sur fond de contestation Taol Kurun à Quimper.....	36
Le théâtre en fête dans les Côtes d'Armor.....	37
Brahms pour une folle journée à Nantes.....	38
La Traite du Ridor à Plénet.....	38
Travelling à Tokyo.....	38
Des titres pour bien démarrer l'année.....	39
Programmes - Festou-noz.....	40
Art de vivre	
La mise en valeur du patrimoine rural.....	53
Ploumanac'h : la réhabilitation se poursuit.....	54
Edith Pérénnou - Du côté de Mûr-de-Bretagne.....	54
Généologie.....	54
Daniel Tréhic - Le vent mauvais de l'automne.....	55
Concours de chants de marins.....	55
Gastronomie.....	58
Iron - Mots croisés.....	59
Publications - Carnet.....	59
Petites annonces.....	60
HORIZONS BRETONS.....	61-65

Ce mois-ci

En couverture

Le tir à l'arc est un sport qui a connu et connaît un fort développement. Peut-être parce que toute la famille peut le pratiquer. Pres de 3 500 archers s'adonnent à leur passion en Bretagne. Explication du phénomène et coup de projecteur sur les Archers du Frémur à Pleslin-Trigavou.

56

Brennilis, une histoire, une centrale

Brennilis, petite commune du canton de Pleyben dans le Finistère, jouit d'une renommée mondiale. Elle doit à sa centrale nucléaire, pilote industriel de la filière à eau lourde en France. Mise en service en 1967, elle a cessé toute activité en 1985. Son démantèlement est en cours. Le retour à l'herbe est prévu.

22

Deux bustes pour Fulgence Bienvenüe

Fulgence Bienvenüe, né à Uzel en 1852, est le "Père du Métro". Bernard Potel, artiste de Pléneuf-Val-André, a eu l'idée de sculpter son buste. Deux exemplaires en bronze viennent d'être réalisés par l'atelier BBC de Guilliers (Morbihan). Fulgence Bienvenüe trônera maintenant à Uzel et à Paris.

31

DOSSIER

Santé et remise en forme

L'hiver est là. Pourquoi pas une petite cure dans l'un des onze centres bretons de thalassothérapie ? Ou alors un peu de détente et de sport dans un centre de remise en forme. Pour les sportifs, amateurs ou professionnels, la diététique est source énergétique. Et si les médecines conventionnelles ne vous ont pas réussi, pourquoi ne pas se laisser tenter par leurs homologues dites douces ou alternatives. A découvrir dans ce dossier. Bonne santé et bonne forme.

47 à 52

SPECIAL



Centre Est-Bretagne
41 à 46

COURRIER

CE QU'UN TRAIT DE PLUME A CRÉÉ...

Renouer la Bretagne ? Indispensable et urgent pour lever la souffrance de Vichy.

L'approve totalement la "plate-forme en 9 points" proposée par Joseph Martray dans le numéro d'octobre d'Armor mag., à l'exception cependant d'un important détail portant sur le point n° 2.

"Initiative immédiate pour le retour de la Loire-Atlantique dans la Région de Bretagne", y est-il dit. Parfait ! En revanche, subordonner ce retour au "vote des assemblées compétentes ou référendum" est inacceptable. Pourquoi pas un référendum en Alsace-Lorraine pour demander aux Alsaciens et aux Lorrains si, après tout, ils n'auraient pas envie de constituer un Land (ou deux) de la République Fédérale d'Allemagne ?

Non, c'est vraiment faire trop d'honneur au décret Pétain-Darlan du 30 juin 1941. Les Pays de Loire ne sont qu'une honteuse relique du régime collaborationniste de Vichy. Au moment où l'affaire Papon fait remonter les remugles de cette affreuse période, on est soulevé de dégoût quand on est obligé de constater que cette infamie perdure. Nest-ce pas le signe d'une secrète mais profonde conviction sur ce point, en France, entre Vichy et les régimes suivants qui, le désavouant du bout des lèvres, ont néanmoins accepté cet inavouable héritage.

Et pour cause ! Le mobile principal de la Collaboration, celui qui a ouvert la porte à toutes les vilenies et à tous les crimes, n'a pas disparu. Ce mobile, c'est la hantise de conserver à la France une structure jacobine unitaire.

Faisons un peu d'explication de texte : "C'est dans l'honneur et pour maintenir l'unité française (1), que j'entre aujourd'hui dans la voie de la collaboration", disait aux Français le Maréchal Pétain juste après l'entrevue avec Adolf Hitler à Montoire. Tout s'est passé ensuite comme si, dans le pacte que le vieux maréchal signa avec le diable, il avait dit : "Laissez-moi la haute main sur la haute administration (pour maintenir l'unité française, bien sûr) ; pour le reste, nous ferons ce que vous voulez". Cela a signifié Drancy et des dizaines de Papon.

Que le Général de Gaulle n'ait pas regardé de trop près à la Libération s'explique par le même motif. Olivier Guichard nous l'a dit tout ingénument lors de sa déposition au procès de l'ancien préfet : "A la Libération, le Général de Gaulle avait un désir extrêmement vif de protéger l'unité du pays" (2). Tiens, tiens...

Pas étonnant qu'on ait attendu plus de 50 ans pour juger Papon !

En Bretagne, en revanche, les choses n'ont pas traîné : "On a exécuté ou traduit en justice sous l'accusation de collaboration, des quantités de braves gens qui n'avaient aucune sympathie pour le nazisme, mais qui avaient eu le malheur de donner des leçons de breton, d'écrire des poèmes dans leur langue maternelle ou de jouer du binoua. Quelques-uns d'ailleurs étaient d'authentiques résistants. On a même vu décerner un mandat d'arrêt contre un bretonnant sur qui on n'avait pas pu mettre la main, et pour cause : il avait été fusillé par les Allemands" (3).

Comment ne pas en conclure qu'envoyer des Juifs dans les camps était moins pendable que de parler breton ? C'était assurément moins dangereux pour "l'unité française" !

La France de 1997, qui refuse de signer la Charte européenne des Langues régionales ou minoritaires, qui conserve pieusement le découpage hérité de Vichy, n'a au fond pas changé. Elle continue d'appliquer, pour ce qui la concerne, une politique que le futur Chancelier du Reich voyait comme la seule qui eût pu "maintenir l'unité" de l'Autriche-Hongrie.

"Et on veut entreprendre et poursuivre sérieusement le combat pour la préservation de cet Etat, seule une politique centralisatrice impitoyable et persévérante, aurait pu mener à ce but. En tout premier lieu, la simple cohésion formelle aurait dû être soulignée par l'instauration d'une langue officielle unique et l'administration aurait dû être dotée des moyens techniques essentiels à l'existence d'un Etat unifié. De la même façon, une conscience étatique unitaire ne pouvait être inculquée de façon durable que par l'école et l'éducation. Ceci ne pouvait se faire en dix ans ou en vingt ans ; c'était, par la force des choses, une question de siècles ; car, lorsqu'il s'agit de colonisation, la persévérance prend le pas sur une énergie passagère..." (4). A croire que les dirigeants français ont Mein Kampf comme livre de chevet !

Il est vrai que leurs "grands ancêtres" de la IIIe République, ont, de leur côté, largement facilité, parce qu'ils voyaient en lui un rempart contre le communisme, mais aussi pour "résister à l'ascension" de son auteur, François "pas touche l'Alsace-Lorraine !" au moyen d'espèces sonnantes et trébuchantes (le moyen d'espèces sonnantes et trébuchantes d'"écarter la France", pouvait être à Édouard Daladier le 26 août 1939 : "Monsieur le Président du Conseil, vous ne pouvez me citer un seul cas dans lequel, ne serait-ce que par une ligne ou un propos, j'aurais pu porter atteinte à la fixation définitive de la frontière allemande en direction de l'Ouest" (5). Qu'il se soit ravivé une fois en position de force ne change rien au fond des choses.

On retrouve donc, le même fil conducteur avant Vichy, pendant Vichy, après Vichy. Comment dire après cela que Vichy ce n'était pas la France !

On ne peut qu'approuver Yann Brekilien quand il écrit : "... tous ceux qui s'opposent à la réunification de la Bretagne ou prétendent que ce n'est pas un problème prioritaire sont des suppôts du pétainisme et constituent un danger mortel pour la démocratie." (6) Lui, ancien résistant, sait de quoi il parle.

Les Pays de Loire ont été créés par un misérable trait de plume : un trait de plume doit les faire disparaître. Alors seulement, la France pourra se permettre de parler de démocratie. ■

MARCEL TEXIER

président de l'Organisation des Bretons de l'Extérieur

1. C'est nous qui soulignons. 2. Le Monde du dimanche 19 et lundi 20 octobre 1997. 3. Yann Brekilien dans La Bretagne sous l'occupation, conférence publique dans les actes d'un colloque tenu à Aoste les 3 et 4 décembre 1983, sur le thème Les minorités ethniques européennes vis-à-vis du nazisme et du fascisme. 4. Mein Kampf, d'après une traduction anglaise, Editions Pimlico. 5. Cité par Pierre Zind dans Les Alsaciens-Lorrains de l'entre-deux-guerres face au nazisme et au fascisme, conférence publique également dans les actes du colloque d'Aoste déjà mentionné, organisé par Emile Chanoux, président de l'Institut Historique de la Résistance en Vallée d'Aoste. 6. Yann Brekilien dans le numéro d'octobre d'Armor magazine.

armor magazine

KELAOUENN VIZIEK BREIZH revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (FNPR)

Directeur - fondateur YANN POILVET

Rédactrice en chef ANNE-EDITH POILVET

Éditeur : SOPEL

N° ISSN : 0244-8566

N° CPPAP 70 506

N° SIRET : 202206141 00018

• Direction, rédaction, administration, publicités : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22043 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37 +

• Renerzh, Skridoerzh, mererezh, bruderezh : Pont Sant Jakez - B.P. 419 - 22043 Lamballe Cedex - Pg. 02 96 31 20 37 +

• Télécopie : 02 96 31 22 12

• Internet : http://www.eurobreizh.com/fr/ARMOR/

• Administration et publicités : CATHERINE BOTRE - EURY

• Rédaction : YANN GUENEGOU

assisté de ANDRE-GEORGES HAMON, Hervé LE BORGNE, Patrick HAMON, et de Malo Boussel du Bourg, Yann Brekilien, Alfred Bizio, Jean-Claude, Christine Diatrea, Pierre Fénard, Georges Gendreau, Christian Ker, Pierre Sidorov de Kerdel, Robert Lennay, Georges Leost, Octave Loust, Joseph Merlay, Jean-Benoist Moutin, Myrtilin, Yannick Pelletier, Edith Perennou, Michel Philipponneau, Eric Planesza Le Page, Claude Poutier, Alain Robert, Hervé Sauvage, Jacques-Yves Le Touze, Daniel Tréhu.

• Publicité Armor : Cécile d'Armor, Ille-et-Vilaine : Bernard Renet 02 99 82 02 15

Finistère : Françoise Girard - Tel. Fax 02 98 54 70 73

Morbihan : Christophe Choiseaux - 02 97 05 21 23

Autres : 02 98 31 20 37

• Abonnement d'un an : 250 francs

• Abonnement de soutien : 500 francs

• Abonnement pour l'étranger : 350 francs

• Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur.

• Changement d'adresse : 20 francs (joindre la dernière bande)

• C.P. Armor-Magazine : Rennes 2691 70 Y.

• Taxes et publicités couvertes nous parvenant impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.

• Armor Magazine ne publie pas de communiqués

• Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.

• Les lettres signées n'engagent que leurs auteurs.

• La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.

• La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.

• Seules les personnes titulaires de la carte milieux-publicité et d'abonnement en faveur d'Armor Magazine.

• Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non venu.

• Diffusion : N.M.P.P. - Bld. Gares - Dépôts directs - Abonnements Services.

• Imprimerie Saint-Michel, 2 A, Le Hazan, N° imp. 2258, N° imp. 2258.

• Photographie : Gravure Concept, Rue de Paris - St-Brieuc.

• Réagir ar gelaouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

EDITO

Appétences

Une année vient de s'achever. Une autre commence. Il est de tradition de dire que chaque étape de la vie des hommes est importante. Le temps qui passe illustre la relativité de cette importance.

1998 nous paraît pourtant, sincèrement, devoir être une année qui comptera car elle sera marquée par un rendez-vous électoral dont les conséquences peuvent influencer en profondeur sur l'avenir de l'hexagone donc, aussi, sur le nôtre. Nous ne parlons pas, bien sûr, du renouvellement partiel des conseils généraux pour la représentation de ces cantons dont personne ne sait au juste à quoi il sert. Il est sain qu'à cet égard apparaisse de plus en plus dans l'opinion l'inutilité des départements qui les rassemblent. Des responsables comme Michel Rocard, Pierre Méhaignerie, Raymond Barre, Pierre Joxe viennent, ces temps derniers, de rappeler que la modification des structures actuelles est une nécessité ; le département est anachronique alors que la plupart des pays de l'Union européenne accentuent la tendance au fédéralisme.

L'élection fondamentale de 1998 sera celle qui conduira au renouvellement complet des Conseils régionaux. L'esprit de la consultation est dévoyé malheureusement par le maintien contre toute logique du scrutin par listes départementales, par conséquent par une répartition injuste des sièges. Dévoyé également du fait du contrôle des candidatures par les états-majors parisiens, de droite ou de gauche. Pour eux, en vérité, ce n'est pas la gestion des régions, leur pouvoir d'initiative, qui compte, mais c'est de gagner une sorte de troisième manche dans la joute qui s'est enga-

gée en juin 1997. Et cela les amène à des contorsions parfois ridicules, à des concubinations contre-nature, à des coalitions dont l'obsession est la chasse au mandat et, surtout, le désir d'arracher un certain nombre de présidences. Pour les professionnels des partis, la région, ce n'est pas une réalité humaine, ça n'a pas d'identité : c'est un pion à déplacer sur l'échiquier dérisoire qu'est devenue la vie politique. Nous regrettons que des Bretons aient dû passer sous leurs fourches caudines pour être admis dans la compétition. Nous regrettons aussi que, face à ces magus, les différentes composantes du mouvement breton ne soient pas capables de se retrouver pour constituer une formation propre à enlever l'adhésion citoyenne, alors qu'ils partagent l'essentiel, ne se divisant que sur l'accessoire. Il ne suffit pas d'envier les pouvoirs que viennent d'obtenir nos amis écossais et gallois : on doit suivre leur exemple.

Quoi qu'il en soit, il est nécessaire d'intervenir dans le débat pour que soient prises en compte quelques exigences fondamentales. Et, d'abord, que le Conseil régional devienne une assemblée de décision, et non une machine à voter des vœux qu'on ne fait rien ensuite pour les concrétiser. La Région doit aussi disposer d'une autonomie économique qui lui permette de sanctionner des opérations inadmissibles comme la fermeture, pour des convenances égoïstes, d'entreprises qui ont bénéficié, pour leur création ou leur reprise, de fonds publics. L'affaire Marie-Surgetès, société contrôlée par un riche et puissant groupe international, est un exemple éloquent ! Et il faut rappeler nos demandes de toujours... Ainsi, la réintégration dans la Bretagne de la Loire-Atlantique, par tous les

moyens... La reconnaissance de la culture comme une composante à part entière de la vie sociale : saif-on que les crédits culturels alloués à la Bretagne sont de 1,2 % contre 62 % pour l'Île-de-France ? que les théâtres labellisés par le gouvernement rafflent 99,9 % de la dotation consentie dans ce domaine par la République ? En cette période de souhaits, nous ne sommes vraiment pas en peine d'imagination ! Nous savons que les candidats, comme d'habitude, promettent tout et, comme d'habitude, ne tiendront pas grand-chose, mais l'abstention finira bien par payer. Un seul coup de marteau ne suffit pas pour enfoncer le clou...

Nous revenons sur tout cela comme nous parlerons de plus en plus de la nécessité vitale de préparer l'avenir de la Bretagne dans une conception mondiale de ses initiatives. Jean-Loup Chrétien nous disait le 19 décembre à Lorient combien les petites des de la politique parisienne apparaissent mesquines pour qui a une vision planétaire (voire inter-planétaire !) de notre société. Il nous confiait aussi la force et l'influence de la présence celtique aux Amériques et ailleurs. Le futur breton doit s'élaborer dans ce cadre-là.

Bloavezh mat deoc'h ! ■

YANN POILVET



Jean-Loup Chrétien, Breton de l'année 1997, célébré à Lorient



Le député-maire de Lorient, Jean-Yves Le Drian, accueille les invités dans les salons de l'hôtel-de-ville.



Jean-Loup Chrétien reçoit la médaille de Breton de l'année 1997 des mains d'Anne-Edith Poitret.



"Continuez à faire passer le message" a dit Jean-Loup Chrétien en réponse aux différentes interventions.



André-Georges Hamon évoque la carrière de Yann-Fanch Kemener, nommé 1997.

Quand il est revenu de l'espace en septembre 1997 de sa mission sur Atlantis, Jean-Loup Chrétien avait été accueilli au son de la cornemuse et de la bombarde. Un geste symbolique pour bien montrer que le premier spationaute français était avant tout un Breton.

Le vendredi 19 décembre, c'est à Lorient que deux des sonneurs présents à Houston sont venus participer à l'hommage rendu par la Bretagne à l'un des siens. Ce jour-là, dans les salons d'honneur de l'hôtel-de-ville, on fête la récente désignation de Jean-Loup Chrétien comme Breton de l'année 1997 par les lecteurs de notre magazine. Le nouveau promu était entouré des trois nommés, Yann-Fanch Kemener, Jean-Claude Pierre et Annick Lagadec ainsi que de quelques-uns des anciens Bretons de l'année.

L'accueil de Jean-Yves Le Drian

"On ne naît pas Breton, on le devient", a déclaré dans son allocution de bienvenue le député-maire Jean-Yves Le Drian, rappelant le livre de Morvan Lebesque, "Comment peut-on être Breton".

L'importance de la source, l'attachement aux racines ont été des thèmes repris par chacun des intervenants.

Un message de paix

Anne-Edith Poitret ayant proclamé le palmarès de 1997, la présentation du Breton de l'année fut faite par Hervé Le Borgne, membre du jury d'Armor magazine, qui a notamment évoqué la formation dispensée à Ploujean, à St-Breac et à Morlaix. Une étape déterminante si l'on en croit Glenmor qui disait qu'à 6 ans, l'essentiel est acquis et qu'après, il n'y a plus culture mais éducation.

Puis très vite, Hervé Le Borgne a élevé ses propos : "quand on voyage à bord d'un vaisseau dont le nom signifie paix, n'a-t-on pas le droit de se sentir investi d'une mission autre que technique ? (...) Ce jour n'est pas aux débats philosophiques. Gardons tout de même en mémoire ce qu'écrivait Per-Jakez Bellus dans "ar e'horrog rac": "Aujourd'hui l'homme rêve d'aller vers Mars, dans la Lune. Cela ne nous étonne pas, nous autres. Il y a des siècles que nous sommes prêts. Après des siècles, l'ombre des chevaux rouges de la première quête caravale encore dans nos yeux. C'est peut-être pour demain. Jean-Loup Chrétien, merci pour votre message de paix, d'avenir, et pourquoi pas d'amour. Merci de votre fidélité à nos origines. Merci pour le gwenn-ha-du fierement arboré".



Jean-Claude Pierre, fondateur d'Eau et Rivières de Bretagne, est félicité par Pierrick Hamon.

"Il y a dans ce symbole des racines une force qu'il faut préserver", a répondu Jean-Loup Chrétien, "Les Celtes parcourent le monde et sont parvenus à inculquer leur culture. On peut imaginer que dans quelque temps, lorsque de grands vaisseaux spatiaux partiront à la découverte de nouvelles contrées, leurs occupants auront sur une manche le drapeau de la terre et sur l'autre le drapeau de leurs sources".

Marylise Lebranchu : "un artisan de l'espace"

Marylise Lebranchu, ancien maître de Morlaix, ministre du commerce et de l'artisanat, avait adressé un message de félicitations à Jean-Loup Chrétien dans lequel elle voit un modèle d'intelligence, de savoir-faire et d'excellence.

"Jean-Loup Chrétien est un artisan de l'espace. Comme tous les Bretons, il n'a pas les deux pieds dans le même sabot et, sous son casque rond, croyez-moi, ça tourne rond". La chaleur de l'accueil de la ville de Lorient et de son maire a trouvé sa conclusion avec le traditionnel verre de l'amitié et de la fidélité.

(1) Les anciens Bretons de l'année sont Yves Rocher, Glenmor, Louis Lichou, Annie Carval, Per Denez, Louis Le Penno, Edouard Leclerc, Luc Carades, Vincent Bollere, Kofi Yamgnane, Jean-Yves Giran, Alan Stowell, Xavier Leclercq, André Lavanant et Yves-Thibault de Silgou.



Pendant le cocktail.



Une partie de l'assemblée à l'heure des discours.



André Lavanant, Per Denez, Michel Caradez, Yann Poitret, Louis Lichou (au second plan), Yann-Fanch Kemener, Jean-Claude Pierre, Annick Lagadec, Jean-Yves Le Drian, Jean-Loup Chrétien, les sonneurs, Hervé Le Borgne et André-Georges Hamon.

FR3 fête les bretonnants de l'année

Le service des émissions en langue bretonne de France 3, sous l'impulsion de Fanch Brodud, a attribué les prix Du-man Du-se de la création en langue bretonne lors de la diffusion de l'émission animée par Nolwenn Korbell et Gurvan Musset.

Neuf prix ont été décernés. La meilleure traduction au CD Rm "Teo, Leo et Mandla" la meilleure étude à Francis Favreau pour sa "grammaire du breton contemporain", le meilleur livre pour enfants à Yann-Fanch Jaq et Malo Ar Menn pour "Ar viou pask, Eriko er gabaden, Ar poullneua", le meilleur sujet presse de langue bretonne à Per Salaban pour ses chroniques "Ur viagadem gant...", le meilleur comédien est Sylvain Kernou; le prix du meilleur livre à Youenn Gwernig pour "Un dornad plu"; le prix du meilleur chanteur à Annie Ebrer et le groupe Dibenn; le meilleur film "CLB 24" de Gurvan Musset et Hervé Morzavet. Enfin, le bretonnant de l'année est le groupe des lycéens de Diwan qui ont "Peged" - OMT OC, leccalaurat 1997.

— de grands États V. Italie, bier



Annick Lagadec, militante actuellement incarcérée pour avoir hébergé des Basques, du sa joie de recevoir ce titre.



Les trois nommés. De g. à dr. Jean-Claude Pierre, Yann-Fanch Kemener, Annick Lagadec.

PUBLI-INFO

Au Pays de Du Guesclin... un plan d'actions en 7 étapes

Bertrand Du Guesclin est né, le savez-vous, à Broons ? C'est donc tout naturellement que la Communauté de Communes dont le siège est à Broons, s'est donné le nom de Communauté de Communes du Pays de Du Guesclin.

Pour réussir son développement, en s'appuyant sur ses forces internes, nous sommes en identifiant des projets d'entreprise ou de délocalisation qu'elle pourrait accueillir, la Communauté a mis au point, avec le cabinet STRACOM Direct un plan d'actions en 7 points dont Jérôme Le Breton, président de la Communauté de Communes, nous résume l'essentiel.

1 - Définition d'un concept
Nous avons tout d'abord défini un concept fédérateur que nous déclinaons dans toutes nos communications. Ce concept est le suivant : *Toutes les passions mènent au Pays de Du Guesclin*.

Pour l'affirmer, nous avons créé un logo qui exprime à la fois notre identité, nos entreprises à dimension humaine, la dynamique d'accueil que représente la 4 voies (d'aujourd'hui) et le symbolisme de Du Guesclin en retenant les valeurs de romantisme et de courage qu'il véhicule. Un plan de communication sur 3 ans a été défini.

2 - Une communication originale
Elle repose sur une plaquette exprimant notre volonté d'accueil, la valorisation de la zone artisanale



Nous sommes fiers de voir les entreprises s'intéresser à nos communes, pour preuve, la prochaine implantation de la pâtisserie DELMOTTE, et plusieurs autres projets dont nous reparlerons.

du Pilaga qui borde la 4 voies et de nos autres zones d'activités et possibilités d'accueil, notre situation à égale distance de Rennes et Saint-Breuc. Début 1998, nous allons créer un site Internet que nous voulons interactif et original.

3 - Une idée, un projet... une entreprise
Nous soutenons activement le forum "Action développement" des cantons de Broons et Caulnes. Nous organisons également 3 fois par an "Les essentiels du Pays de Du Guesclin", des soirées dont le thème est d'intérêt pour les entreprises et les habitants de nos 9 communes : Broons, Erec, Lanreles, Mégrit, Rouillac, Sévignac, Trédias, Tréneur, Yvigine. La dernière s'est déroulée le 4 décembre et nous avons abordé le sujet : l'épargne de proximité et les collectivités territoriales.

4 - Une recherche externe de porteurs de projets
Parallèlement nous menons actuellement une campagne de Marketing Direct (criblage, qualification de projets par téléphone (95% d'efficacité), offre personnalisée par écrit afin de rechercher des entreprises souhaitant se délocaliser.

Nous leur réservons un accueil personnalisé que nous avons particulièrement étudié.

5 - La valorisation des produits locaux
Nous lançons une campagne de valorisation des produits locaux en y apposant le logo du Pays de Du Guesclin.

6 - Un projet de village
Enfin, nous étudions activement la mise au point d'un lieu pour regrouper, dans une ancienne carrière de Mégrit, un Musée du Grant et dans un ancien moulin, nous envisageons de créer la Maison de Bertrand Du Guesclin que nous allons associer à un village médiéval (restaurant, animations, événements...).

Nous sommes fiers de voir les entreprises s'intéresser à nos communes, pour preuve, la prochaine implantation de la pâtisserie DELMOTTE, et plusieurs autres projets dont nous reparlerons.

7 - Une promotion événementielle
Nous soutenons activement le forum "Action développement" des cantons de Broons et Caulnes. Nous organisons également 3 fois par an "Les essentiels du Pays de Du Guesclin", des soirées dont le thème est d'intérêt pour les entreprises et les habitants de nos 9 communes : Broons, Erec, Lanreles, Mégrit, Rouillac, Sévignac, Trédias, Tréneur, Yvigine. La dernière s'est déroulée le 4 décembre et nous avons abordé le sujet : l'épargne de proximité et les collectivités territoriales.

Le Député Jean Gaubert, représentant le Conseil Général, Jérôme Le Breton, président de la Communauté de Communes du Pays de Du Guesclin, et Yolande Dubois, présidente du Forum Action Développement des Pays de Broons et Caulnes, étaient également présents intervenants à la soirée nous

ont permis de conforter notre dynamique et de trouver chez nos partenaires des synergies nous aidant à progresser ensemble.

- Mme Caux de la Banque de France de Dinan.
- M. Joubrel de la Société de développement régional de Bretagne.
- M. Tariat de la Solaris.
- Mme Le Clézio du Groupe d'Action Locale du Centre Bretagne.
- M. David de l'Agence de Développement Economique de Morlaix.
- M. Le Josse de la Société Financière Lorient Développement.

Le Député Jean Gaubert, représentant le Conseil Général, Jérôme Le Breton, président de la Communauté de Communes du Pays de Du Guesclin, et Yolande Dubois, présidente du Forum Action Développement des Pays de Broons et Caulnes, étaient également présents intervenants à la soirée nous

Une idée, un projet, une entreprise...



INVESTISSEZ AU PAYS DE DU GUESCLIN !

CONTACT
Monsieur Jérôme LE BRETON, président
18, rue de la Barrière • 22250 BROONS
Tél. 02 96 84 72 75

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

"Président de la Bretagne"

(esquisse d'un portrait-robot)

Imposé une fois encore pour les élections régionales, le scrutin départemental en fausse le sens. Chaque formation présentera quatre listes - une par département de la région administrative - au lieu d'une liste régionale unique conduite par celui qui, de ce fait, se serait trouvé automatiquement proposé pour la présidence du futur Conseil Régional. Dès lors, l'électeur du 15 mars prochain ne sera pas appelé à choisir directement son Président. Du moins les partis voudront bien, espérons-le, nous annoncer qui ils entendent porter, par delà le fractionnement départemental, à la tête de la Région, ce qui éclairerait le choix démocratique ; il n'est donc pas inutile de rappeler ici quels devraient être les critères pour ce poste essentiel, en quelque sorte de tenter l'esquisse du portrait-robot d'un "Président de la Bretagne".

D'abord, régionaliste...

La première exigence c'est que le Président du Conseil Régional de Bretagne soit... régionaliste. Cela va de soi. Et pourtant...

Une fracture est bien établie entre ceux qui entendent, dans toutes les circonstances, favoriser le département et ceux qui estiment ce cadre dépassé, la région apparaissant comme la circonscription de l'avenir, avec les "pays" et les communes, collectivités de base proches des citoyens.

Ce n'est pas un débat théorique car cette promotion de la région suppose, en réalité, une autre conception de l'Etat, décentralisé et libéré du jacobinisme - dont le département a toujours été l'instrument et le symbole - mais aussi une conception de l'Europe nécessairement fédérale : une Europe dans laquelle les régions françaises trouveraient leur place légitime, comme les Länder ou les régions autonomes de grands Etats voisins, Allemagne, Espagne, Italie, bien sûr, la Bretagne, et s'exprimeraient directement à Bruxelles quand leurs intérêts seraient en jeu. Non seulement le futur Président de la Région de Bretagne doit être foncièrement partisan de cette évolution, mais il lui appartient de se trouver en tête de ceux qui la conduiront.

La deuxième exigence, qui d'ailleurs découle de la première, est d'ordre culturel :

Sans prétendre, loin de là, que les problèmes culturels l'emportent sur les problèmes économiques, nous pensons qu'ils sont chez nous un bon révélateur de la "bretonnité". A condition, bien sûr, que le candidat à la présidence du futur Conseil

PAR JOSEPH MARTRAY

Régional ne se contente plus des proclamations faciles, mais qu'il avance en ce domaine un véritable programme avec des engagements précis, par exemple : obtenir une délégation au Conseil Régional de Bretagne de 5 % au moins des crédits décentralisés du Ministère de la Culture, créer une télévision régionale comme au Pays de Galles et en Catalogne, négocier une nouvelle charte culturelle, etc.

Priorité à la réunification

Un autre révélateur est fourni par la position prise sur le problème récurrent de la Loire-Atlantique, étant entendu que, là aussi, le temps des vœux, des déclarations et des résolutions est terminé. Il s'agit maintenant de prendre des initiatives très concrètes et de lancer, avec solennité et dès la première séance du Conseil Régional, le processus de réunification, soit en faisant appel au vote des assemblées compétentes, soit en impliquant directement l'opinion par la voie d'un référendum. Ceci n'exclut pas une formule d'association avec les régions voisines. Mais l'unification des cinq départements bretons doit en être le préalable, avec constitution d'une Bretagne de près de quatre millions d'habitants, capable de jouer ses chances européennes et mondiales, à égalité avec les régions fortes de l'Europe ; avec lesquelles nous aurions d'ailleurs intérêt à nouer dès maintenant des liens directs, comme l'a proposé Guy Plunier à l'une des dernières séances du Conseil Régional sortant.

Le prochain mandat de l'Assemblée Régionale devant coïncider avec l'élargissement de l'actuelle Union Européenne des quinze, le candidat à la présidence du Conseil Régional de Bretagne devrait montrer qu'il se met résolument dans cette perspective ; ce serait le quatrième critère.

La Bretagne dans une nouvelle Europe

L'objectif est désormais de "placer" notre région par rapport à cette nouvelle Europe dont nous devons avoir l'ambition de constituer le pôle atlantique, rééquilibrant ainsi en faveur de l'Ouest, les activités qui se développent (et risquent de se développer de plus en plus) au Centre et à l'Est. Face à cette évolution "continentale", il faut naturellement jouer la carte de la mer. Tout le monde le proclame. Mais là encore il faut se méfier de la simple incantation et... demander le programme !

De même pour l'ouverture vers le reste de l'Europe, tous les candidats sont à peu près d'accord sur un dispositif ferroviaire reliant le TGV atlantique - prolongé - aux grands réseaux européens et sur l'achèvement de la route des Estuaires. Mais le test, pour le candidat à la présidence du Conseil Régional de Bretagne, c'est l'aéroport intercontinental... à moins de se résigner à faire de Roissy l'aéroport international de la Bretagne, ce qui constituerait une véritable capitulation devant l'offensive d'intégration de la Bretagne au grand Bassin Parisien.

Président à temps complet

Le dernier critère, c'est celui de la disponibilité.

La tâche du Président de la Bretagne sera immense car il devra être présent sur tous les fronts. Mais, surtout, il lui faudra se confondre avec sa région, sans être détenteur d'un autre mandat ou d'une autre fonction. N'attendons donc pas les dispositions d'une nouvelle législation sur les cumuls et décisions, pour une fois dans ce domaine législatif, par nous-mêmes ! Les candidats à la présidence du futur Conseil Régional de Bretagne doivent annoncer dès maintenant qu'ils renonceraient s'ils sont élus, à tout autre mandat ou charge d'ordre local, national ou européen ; ce qui exigera d'ailleurs un aménagement de la fonction présidentielle régionale pour donner à son titulaire les moyens d'assurer sa mission.

Personne ne peut certes demander à un homme politique d'abandonner ses conceptions. Mais le Président qui sera élu après le scrutin du 15 mars devra les surmonter pour réaliser, autour de lui, la plus large union.

Un monde nouveau attend la Bretagne, symbolisée par ce double changement de siècle et de millénaire : celui de l'économie globalisée et d'une Europe allant bientôt jusqu'aux confins de la Russie... sans parler de la monnaie unique. Pour affronter les défis qui l'attendent, mais aussi les chances qu'elle peut trouver dans ces cadres si différents, la Bretagne doit se reconnaître dans celui qui l'initie. Cette capacité de rassemblement, aussi partie des critères que l'on s'attendait à attendre pour le choix du Président du Conseil Régional de Bretagne, de 2004, comment ne penserait-on pas à cet égard, à l'exemple donné en d'autres temps par le Président René Pleven ?

JOSEPH MARTRAY

E KUZH

Les quatre communes (Maroué, St-Aaron, La Poterie, Trégomar) associées avec Lamballe ont répondu par retentissement à un projet de fusion totale. Le non a été voté à une large majorité. Les 4 communes restent donc autonomes tout en étant gérées par une municipalité commune aux cinq. Ce qui ne change rien !

Le mois prochain, nous présenterons le premier panorama des candidats aux élections de mars.

L'Assemblée corse vient d'adopter un plan "pour la présence et l'avenir de la langue corse".

OPINIONS

Repentance ?

En ce monde qui se veut de communication et de construction "d'image" et pour en créer une, à sa volonté, qui soit plus positive que celle qui s'impose à tous, par les réalités de l'histoire, un esprit pervers a inventé la "repentance".

On fait repentance pour se mettre dans le camp des Justes et pour ne plus être associé sur ses manquements, sa complicité dans l'holocauste immonde, pour s'absoudre des exactions liées à la lâcheté collective à laquelle on a participé. Cela bien sûr, on le fait sous les projecteurs des médias. Pour que nul n'en ignore.

Pour son manque de lucidité, de courage intellectuel, pour avoir laissé se perpétrer des crimes contre l'Humanité, l'on fait repentance ? Pour 85 000 000 de morts par obscurantisme, par volonté d'hégémonie universelle, de duplicité de ceux que l'on disait vouloir défendre, l'on fait repentance. En espérant se donner une nouvelle virginité. A tout le moins, bonne conscience.

Cette avancée extraordinaire pour l'Humanité, pour démarche sincère qu'elle soit, n'en doutons pas, pose cependant problème pour demain.

En effet, ceux qui ont fait le choix de rechercher toujours plus de profits en faisant abstraction totale de l'Homme peuvent continuer à œuvrer à leur besogne de "tueurs". Il leur suffira de faire, à un moment donné, repentance pour que soit effacée leur responsabilité dans la "disparition sociale" de millions d'individus sur la planète. Cela au nom de la construction de leurs empires éphémères, monopoles et autres multinationales déshumanisées.

En effet, ceux qui, pour accéder à une parcelle de pouvoir, à un mandat électif font taire leur conscience et couvrent, par leur silence complice, les compromissions, les "affaires d'Etat", demain, feront repentance, avant de revenir devant leurs électeurs pour regagner la confiance de ceux qu'ils ont trahis.

Comme "toute mode", la repentance, création artificielle, va disparaître. On peut espérer que pour éviter de voir surgir un autre gadget, dans le même esprit, soient respectées, à nouveau, des valeurs qui n'auraient jamais dû cesser de l'être. Elles s'appellent courage, honnêteté, tolérance, solidarité.

GÉRARD GAUTIER
Conseiller régional de Bretagne

BULLETIN D'ABONNEMENT

- 1 an (11 numéros)
- 250 F TTC (ordinaire)
 - 500 F TTC (soutien)
 - 350 F TTC (étranger)

Règlement à l'ordre d'armoir magazine par

- chèque bancaire
- chèque postal
- virement au CCP Armoir 2691.70 Y Rennes

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

Nom
Prénom
Adresse

Code Postal
Ville

La survie des minorités

Représentant de l'Union fédéraliste des Communautés ethniques européennes (UFCE) auprès du Conseil de l'Europe et de diverses organisations, le Breton Pierre Le Moine est sur tous les fronts.

Récemment, il lui a été demandé d'aller à Bratislava pour parler des problèmes soulevés par la Charte européenne pour les langues régionales ou minoritaires et de son application.

"Malgré l'opposition de certains gouvernements totalement fermés à leurs problèmes minoritaires, nous continuons à collaborer de plus en plus étroitement avec les parlementaires, les directeurs et les diverses commissions", a-t-il déclaré.

En ce moment, la Commission de l'Éducation mène des travaux d'importance capitale pour les minorités, particulièrement dans le domaine de l'enseignement de leur Histoire.

"Avec l'aide de parlementaires de divers pays membres, de l'Est comme de l'Ouest, de sensibilité de gauche comme de droite, nous participons à la préparation de directives qui seront aujourd'hui et demain la sauvegarde et la survie des minorités en péril. Je citerai seulement la toute dernière recommandation présentée par le député socialiste catalan Luis de Puig au sujet de la situation de la Communauté Aragonaise, remarquable modèle à suivre pour les autres communautés en péril".

"De Bouguenais à Notre-Dame des Landes, un transfert à haut risque"

Le 21 novembre dernier, Françoise Verchère, maire de Bouguenais et conseiller général, réunissait la presse pour présenter une remarquable étude de sa municipalité rassemblant les arguments en faveur du maintien de l'aéroport de Nantes-Atlantique sur le territoire de sa commune et corrélatif son transfert à Notre-Dame-des-Landes.

Parmi les arguments avancés il y a, bien entendu, l'avantage que représente l'actuelle localisation pour les habitants du sud-Loire, les Poitevins et les Charentais.

C'est ce que souligne M. Lambert de la C.C.I. de Rennes : "le principal bassin de clientèle de Nantes-Atlantique c'est la Vendée, au nord de Nantes il n'y a pas de marché au delà d'un rayon de 30 kilomètres". Les responsables de la société vendéenne Regional Airlines insistent sur le fait qu'ils peuvent ainsi "mieux rattraper le sud-Loire, la Vendée et les Deux-Sèvres" pour demander le maintien de l'aéroport à Bouguenais, nonobstant le fait qu'ils aient préféré installer la plate-forme d'éclatement de leurs lignes à Clermont-Ferrand plutôt qu'à Nantes-Atlantique.

Par ailleurs, Françoise Verchère souligne que depuis 1963 des centaines de millions de francs ont été investis dans l'aéroport de Château Bougon dont, récemment, 90 millions pour l'extension de l'aérogare ; il est difficile d'imaginer quel serait l'avenir de ces lourds investissements si le site était abandonné.

Françoise Verchère met également en cause l'intérêt du transfert sur la base du total manque de consensus au sein des responsables politiques des départements et des villes de l'Ouest. En particulier, elle cite l'opposition du maire de Rennes, Edmond Hervé, qui a toujours déclaré que le grand aéroport breton c'est Roissy et qui s'active pour obtenir la réalisation d'une ligne TGV entre Le Mans et Rennes, afin de diminuer de 30 minutes le temps de parcours entre Rennes et Roissy. Ce temps pourrait encore être réduit si l'Etat acceptait de construire le "barreau de l'Essonne" accélérant

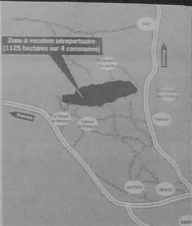


Françoise Verchère, maire de Bouguenais et conseiller général.

ainsi significativement le contournement de Paris vers Roissy. D'ailleurs le doublement des pistes de Roissy, décidé par l'actuel gouvernement, devrait encore renforcer l'attractivité du site franchien pour les habitants de l'Ouest.

Les avions de demain

Il y a, bien entendu, quelques objections à la localisation actuelle de Nantes-Atlantique, ainsi les nuisances causées aux habitants par les avions à l'atterrissage, qui doivent survoler à basse altitude le centre de la ville et, au décollage, aux oiseaux du lac de Grandlieu. Pour ce qui est des Nantais, Françoise Verchère souligne que les avions des prochaines générations seront beaucoup moins bruyants. Les habitants de sa commune, eux, n'ont aucune plainte à formuler concernant les avions de ligne mais se plaignent surtout du bruit des avions de tourisme fréquentant l'aéroport le week-end. A l'évidence le maire de Bouguenais ne peut pas oublier l'intérêt présent pour sa ville par la présence de l'aéroport en termes d'emplois et de taxes. Il y a également l'étalement de l'Aérodrome qui



Le Conseil général de Loire-Atlantique est déjà propriétaire de plus de 1000 ha sur 4 communes (Infographie mairie de Bouguenais).

aura de plus en plus besoin, pour recevoir et expédier les éléments d'avions qu'il fabrique, de la piste de l'aéroport qui le jouxte et dont la fermeture pourrait, à terme, remettre en cause son implantation.

Conclusion : la municipalité de Bouguenais demande que le transfert de son aéroport à Notre-Dame-des-Landes soit réjeté et, si possible, reporté à un futur très éloigné.

JEAN CÉVAËR

Kevredigezh Kinnig La tribu et l'identité

Une journée Kinnig est organisée le samedi 21 février à la salle des fêtes de Châteaulin.

A 9 h - présentation par Hélène Jaffres, chargée de l'insertion par le travail à Brest. 9 h 15 : Identité & Développement par Serge Moelo, de la Direction de la Jeunesse et des Sports. 11 h : débat. 12 h 30 : déjeuner. 14 h : Repli tribal ou lien social ? par Ronan Le Coadic. Identité bretonne : enfoncement ou ouverture ? Identité bretonne et Etat français. 15 h 45 : identité bretonne et lien social. 16 h 15 : débat. 17 h : clôture de la journée (animée par Loeiz Guillaumot) avec Hélène Jaffres.

Paroles...

Extrait d'un message de Jacques Chirac au Vietnam enregistré le 13 novembre 1987 sur France-Inter :

"Chaque langue est porteuse d'une réflexion et d'une culture, il ne s'agit pas de faire des combats, il s'agit de faire en sorte que la richesse culturelle du monde ne soit pas appauvrie".

Olivier Guichard quitte la présidence P.D.L.

Les Pays de la Loire ont brouillé l'image d'Olivier Guichard dans l'opinion bretonne. S'il fut le président de cette région, sans interruption depuis 1974, il n'en avait pas été l'inventeur contrairement à ce que l'on a souvent dit. Cette aberration géographique, historique et économique date de 1954/56, à un moment où Olivier Guichard partageait la disgrâce du Général de Gaulle et n'exerçait aucune responsabilité. Il serait donc injuste de ne retenir que cette partie de sa carrière, à la tête d'un conglomérat conçu par d'autres et qui coupe la Loire-Atlantique du reste de la Bretagne.



Après le retour du Général de Gaulle "aux affaires", celui qui avait été son chef de cabinet pendant la traversée du désert pouvait prétendre d'emblée à un poste ministériel. En réalité, c'est aux problèmes régionaux qu'il va se consacrer, avec le titre en apparence modeste de "Délégué à l'Aménagement du Territoire et à l'Action Régionale". Et il gardera la DATAR sous sa tutelle quand il deviendra, en 1968, "ministre chargé du Plan et de l'Aménagement du Territoire".

Lorsqu'il avait pris ses fonctions à la DATAR comme délégué, l'une de ses premières visites avait été pour le Président Pleven, qui ne le connaissait pas et le reçut dans un bureau de l'Assemblée Nationale. Ce fut la surprise : ce jeune baron du gaullisme - par ailleurs baron d'empire - s'affirmait décentralisateur, proposant de travailler avec le CELIB, phobie de Michel Debré, et ne cachait pas son dessein de promouvoir l'idée régionale.

En 1964, Olivier Guichard crée les Commissions de Développement Economique Régional, instance consultative sans pouvoirs, mais qui constituait un premier pas vers une réforme régionale. Il laissa d'ailleurs la CODER de Bretagne s'organiser, sous l'impulsion du CELIB, en véritable assemblée avec son bureau, des commissions, un organe permanent entre les sessions et l'adjonction des compé-

tences dans le domaine culturel, ce qui allait beaucoup plus loin que le texte constitutif. D'autre part, Olivier Guichard contribua certainement à l'évolution régionale du Général de Gaulle. Avant le référendum d'avril 1969, il lança une "procédure de consultation locale sur l'organisation de la région" et la circulaire dont il était l'auteur (sous la signature du Premier ministre Couve de Mursville) indiquait clairement qu'il s'agissait "de donner à la France les structures adaptées au 20^e siècle", s'appuyant sur la célèbre déclaration faite le 24 mars 1968 par de Gaulle à Lyon : "L'effort multiséculaire de la centralisation ne s'impose plus dans notre pays".

Son soutien fut toujours acquis au CELIB, même dans les moments difficiles avec le pouvoir. Et, à la fin, quand nous avons lancé en 1973, avec Georges Lombard et Georges Pierret, la Conférence des Régions Périphériques Maritimes de l'Europe, le patronage qu'Olivier Guichard accorda en tant que Ministre de l'Aménagement du Territoire - en dépit de l'hostilité déclarée de la DATAR - fut pour beaucoup dans le succès de la réunion fondatrice de St-Malo. De même doit-on mettre à son actif la création en octobre 1989, en liaison avec la Bretagne, de la Commission Ate Atlantique, au sein de la CRPM.

La région artificielle des Pays de la Loire survira-t-elle longtemps au retrait de celui qui l'a présidée pendant 24 ans ? On peut en douter dès lors, surtout, que la succession à la tête du Conseil régional risque d'aller à un élu du Maine-et-Loire, voire de la Sarthe, pourtant toujours opposé (depuis les violentes tirades de Joël Le Theule) à ce découpage administratif. De son côté, la Loire-Atlantique acceptera-t-elle, sans en garder la direction, cette association à des départements beaucoup plus sensibles à l'attraction du Grand Bassin Parisien qu'aux chances offertes par l'Océan ?

La vocation de Nantes est évidemment maritime... donc évidemment bretonne ! ■

JOSEPH MARTRAY



L'écharpe gwenn ha du de Georges Le Meur

Militant breton de tous les jours, sonneur réputé et chanteur de kan ha diskann, Georges Le Meur a été pendant 24 ans maire de Châteaufou de Fau (dont il est aujourd'hui maire honoraire et adjoint). Comme il n'est pas homme à laisser ses idées dans la poche, il tient à porter l'écharpe gwenn ha du dans les cérémonies officielles. Mais, nous a-t-il précisé, "en ce qui concerne les mariages, je revêts aussi l'écharpe tricolore pour être conforme aux lois de la République".

Nous souhaitons que Georges Le Meur soit un exemple : maires et autres élus s'honoreraient en arborant les couleurs de leur pays. ■

UDB

Pour un sénat des régions

Le nouveau Premier Secrétaire du P.S., François Hollande, a dénoncé l'archaïsme que représente, à la veille de l'an 2000, le mode d'élection des sénateurs. "Puisque la réforme s'impose, allons au bout de la réforme et faisons du Sénat la Chambre des Régions", réclame le porte-parole de l'UDB, Christian Guyonvarc'h, qui précise : "Il serait regrettable que l'on renforce un peu plus le département qui symbolise davantage la III^e République de nos grands-parents et des locomotives à vapeur que l'ère des nouvelles technologies, de l'Europe et de la mondialisation. Si l'Assemblée nationale a vocation à représenter les citoyens, le Sénat devrait représenter les territoires". ■



Mgr Gaillot, entouré de René Hamon de la Ligue des Droits de l'Homme et d'un représentant des Kurdes des Côtes-d'Armor, s'est vu offrir une écharpe aux couleurs bretonnes.

Mgr Gaillot à St-Brieuc Solidarité avec les Kurdes

Jacques Gaillot et Yves Joutan, en résidence d'écriture à la Maison Louis Guilloix à St-Brieuc, viennent de participer à l'initiative européenne "Le train pour la Paix" pour soutenir ceux qui, au Kurdistan, se mobilisent pour la création d'un parlement kurde dans le cadre d'un état turc fédéral.

Mgr Gaillot est venu, en tant que citoyen, témoigner des souffrances de ce peuple.

Rappelons qu'un collectif breton avait accueilli juste après la guerre du Golfe quatre familles kurdes. Depuis, il a organisé dans le département de nombreuses fêtes de solidarité. ■

PIERRE FENARD

Pour un partenariat Québec-Bretagne

Le Club de Bretagne a reçu à Paris, au cours de son 137^e dîner-débat, Jean Duquette, Premier conseiller aux affaires économiques de la Délégation générale du Québec en France.

On peut avoir du Québec et que les Bretons sont bien placés pour comprendre cela.

Une politique autonome de relations internationales. Quelque 250 compagnies françaises sont présentes au Québec, représentant 40 000 emplois. Une centaine de compagnies québécoises en France en représentent environ 18 000 ; mais le Québec a également établi des accords importants avec les USA dont il est devenu le 6^e partenaire pour un montant de 50 milliards de dollars qui représentent 80 % de ses exportations alors que la France n'en représente que 2%. Il apparaît clairement que c'est l'affirmation d'une politique autonome de développement qui est à la base de ce succès et qui, pour la Bretagne, constitue un axe de réflexion certain.



Des nord américains de langue française

Au cours de sa présentation, le président du Club, Guy Plunier, rappela que la Bretagne, comme le Québec, entendait mettre en cause, la vision selon laquelle la promotion des relations internationales devait être l'apanage de Paris et que des points communs rapprochent les deux pays, notamment la volonté de maintenir et promouvoir leur langue et leur culture. Il qualifia les Québécois de "nord américains de langue française", entendez par là que leur comportement est avant tout américain et qu'il est donc nécessaire de revoir la perception que

Bien entendu la question de "l'indépendance" fut évoquée. Ce que l'on peut en retenir c'est que nous sommes en présence d'une approche très prudente, raisonnée, pragmatique de cette indépendance, qui s'orientera vraisemblablement vers un système de souveraineté partagée avec le Canada.

Une complexité naturelle. Quant aux relations Bretagne-Québec, Jean Duquette estime qu'une sorte de complexité naturelle nous invite à explorer ensemble les secteurs économiques de demain. ■

PIERRE LE LABOUSSE

CRPM Vers une Europe polycentrique

La XXV^e assemblée générale de la CRPM s'est tenue à La Rochelle. Elle marque l'implication croissante de la conférence dans les débats essentiels de l'Union Européenne et de son devenir à travers l'Agenda 2000, les élargissements, le Schéma de Développement de l'Espace Communautaire et la promotion de la coopération inter-régionale et transnationale en faveur des grands ensembles géographiques.

Ces débats et le puissant mouvement d'adhésions de la part de régions qui rejoignent la CRPM, la coopération renforcée avec les Etats-membres et les institutions européennes, doivent permettre de bâtir une Europe plus polycentrique et, de ce fait, acceptable et enthousiasmante pour tous.

La Conférence des Régions Maritimes d'Europe a adopté les orientations stratégiques contenues dans les documents intitulés : "Vers une Europe équilibrée : des périphéries à de grands ensembles maritimes intégrés" et "Les futures politiques de l'U.E. : d'une stratégie de rattrapage vers une Europe équilibrée". La prochaine assemblée se tiendra à Lisbonne. ■

An dazont eo etre douarn ar yezhoù bretonek ha savet vez war duc, zevot an amerc dremenet.

MÉDIAS Dimanche OF

Après Presse-Océan et L'Éclair, notre confrère Ouest-France a lancé un hebdomadaire de 64 pages (100 €), il compte 64 pages (100 €) et compte 64 pages (100 €) réparties en 4 sections de 16 pages : Actualités - Familles - Guide - Sports. Ses neuf éditions couvrent douze départements de Bretagne et de l'ouest. Dimanche OF, a pour directeur Jacques Hardoin, pour rédacteur en chef Yvon Lechevestrier. Prix : 5 F. ■

dimanche

Guérenn's brille en bleu

A l'Ouest, le retour de l'eau pure

Emvod Breizhiz ar Bed

Convention des Bretons du Monde.

Dans le cadre de l'organisation en Bretagne de la convention qui regroupera le maximum de Bretons de tous les pays du monde en l'an 2000.

Le Comité international E.B.B. lance un appel à tous les lecteurs d'Armor Horizons Bretons connaissant des Bretons habitant à l'étranger pour entrer en contact avec eux. Communiquiez-nous leurs adresses.

Le comité international propose la constitution de comités nationaux dont les délégués seront invités à se réunir en pré-convention en Bretagne en 1998.

A renvoyer au journal

Nom et Prénom

Fonction

Adresse

Numéro de Tél. et Fax

Prospective

Avec le premier budget qu'il avait mené à son terme en 1986, le Conseil régional, nouvellement élu au suffrage universel, avait franchi la barre du milliard de francs. Avec la DM2, votée le 24 novembre dernier, le CR, renoué en 1992, a porté son dernier budget totalement maîtrisé, au-delà des 3 milliards ; exactement 3 258 208 654 francs, soit 9,52 % de plus que le budget primitif voté en janvier 1997.

Il n'aura pas été nécessaire de faire appel à l'emprunt ; en effet, les dépenses supplémentaires ainsi décidées, sont totalement couvertes par des recettes venant d'ajustements, de crédits non mandatés donc devenus disponibles, ou de fonds de concours de l'Etat et des fonds européens.

C'est la formation qui reçoit 77 % de cette DM2, et tout spécialement l'enseignement maritime ; on, depuis le plan de développement 1993 (ch. n° 219), les effectifs ont progressé jusqu'à 10 jeunes aujourd'hui.

★

Il faut améliorer la maîtrise des mouvements budgétaires, le CR avait décidé il y a déjà deux ans (billet n° 15), de passer à un mode de gestion en "autorisation de programme-crédits de paiements" AC-PC. Après un temps de réflexion et de préparation en 1996, le choix des logiciels et la mise en œuvre du projet en 1997, le démarrage opérationnel du système va se faire dès ce mois de janvier, pour le budget primitif BP 98.

Appliqué au niveau de l'Etat depuis une ordonnance de 1959, ce mécanisme a été étendu aux collectivités territoriales par une loi du 6 février 1992 ; du moins pour les dépenses d'investissement. La Région se trouvant face à un nombre important de maîtres d'ouvrages, subventionnés dans

le cadre d'opérations cofinancées, et à un grand nombre d'interventions à portée pluriannuelle, va pouvoir désormais mieux cadrer ses dépenses.

L'autorisation d'un programme permet d'engager sa réalisation, même si elle demande plusieurs années, mais les crédits de paiement seront échelonnés sur plusieurs exercices, selon le rythme des travaux. "Cette réforme, souligne le rapport du Président, vise à doter notre Région des outils techniques permettant d'appréhender les équilibres financiers dans leur globalité, dans une approche prospective, et ce faisant, mieux éclairer les choix stratégiques". Tous les conseillers, tant au CESR qu'au CR, ont accordé un *donc-acte-satisfait*.

★

Pour payer, il faut des recettes. A l'ordre du jour de cette dernière session ordinaire de 97, il n'était question que de fixer les contributions indirectes de la compétence de la Région ; elle a choisi de ne rien modifier. La *taxe additionnelle aux droits de mutation* a en effet atteint son maximum légal de 1,60 % depuis 1978 ! La *taxe sur le permis de conduire* est stabilisée à 285 F depuis 1988, dans un souci de ne pas peser sur les jeunes. Enfin la *taxe sur les cartes grises* qui augmentait régulièrement de + 5 ou + 10 F par an, va rester à 160 F par CV en 1998, comme l'an passé.

Seul le FN vota *contre*, car il réclame toujours une baisse de la pression fiscale ; les VE et le PC choisirent l'*abstention* ; tous les autres approuvèrent. Il n'en fut pas de même quand le Président mit aux voix les *ORIENTATIONS POUR LE BUDGET 1998* ; elles ne furent adoptées que par 47 conseillers, le FN et les VE disant franchement *non*, le PS et le PC préférant *s'abstenir*.

"Poursuivre la stabilisation de la pression fiscale, permettre à la Région de participer au développement régional dans le cadre de ses compétences" ; sur ces mots s'achevait le rapport de présentation. Dans son propos liminaire le 24 novembre, Yvon Bourges déclara : "Si nous devons être imaginatifs pour préparer l'avenir de la Bretagne, nous n'avons pas le droit de rêver quant aux moyens financiers que nous pouvons consacrer". A quoi Jacques Fauchaux répliqua par une citation du Fougerais Jean Guéhenno : "on vit une vie, on en rêve une autre, c'est la vie rêvée qui est la vraie".

★

A grands traits, toutes les "politiques régionales" étaient abordées dans les *ORIENTATIONS 98*. Au chapitre de la formation, apparaît un programme original : *Bretagne-ressources-humaines plus*. La clé de l'emploi des jeunes étant au moins autant du côté des entreprises que des organismes de formation. Il convient de développer l'appui aux entreprises pour recruter et former ; c'est la raison de ce nouveau dispositif.

Le futur plan d'internationalisation (billet n° 37) a été traité au CR, à la va-vite, en pleine nuit. En revanche les conseillers des deux assemblées ont apprécié une communication sur la mise en œuvre d'un *réseau régional des télécommunications à haut débit*, déjà abordé en juin (billet n° 33). Ce devrait être un axe fort de la politique régionale.

Dès janvier 98 sera lancé un appel d'offres en vue de la réalisation "d'une infrastructure régionale de connectivité optique, constituée de fibres optiques nues, pas nécessairement liée au réseau de télécommunications". Le but est de relier les réseaux, les centres de recherche, les universités, les lycées, les points de formation,

les hôpitaux, les centres de culture et diverses administrations. Tout le territoire breton devra être équipé peu à peu, pour des tarifs accessibles à tous. Une association avec les Pays-de-la-Loire est envisagée ; elle pourrait "être étendue aux autres régions de l'Arc Atlantique", a souhaité le CESR. Bien des aspects réglementaires et juridiques restent à préciser. En parallèle, la section ad hoc du CESR a présenté une réflexion prospective sur les technologies des télécommunications, et leur impact économique et social. De son côté le groupe de travail "les télécommunications" a dégagé les opportunités à saisir, pour utiliser au mieux cet "outil d'aménagement et de développement du territoire".

★

De lui-même, en autosaisine, le CESR a initié une étude sur le vieillissement de la population bretonne. De 35 ans en 1990, l'âge médian sera de 44 ou 45 ans en 2020 ; les plus de 70 ans augmentent de 75 à 90 % ! Si elles restent constamment, les personnes âgées sont en plus créateurs d'emplois multiples, à leur service.

C'est le Préfet de Région qui a saisi le CESR, le 17 novembre, lui demandant un avis sur le premier projet officiel de *schéma de développement de l'espace communautaire*, SDEC. Ce schéma a du retard, puisqu'il n'aurait dû être arrêté cette année (billet n° 24) ; la version définitive devrait être prête sous la présidence britannique en juin prochain.

Les souhaits du CESR breton sont clairs : que l'Europe s'organise autour de plusieurs zones, possédant chacune assez d'atouts, et affichant assez de performances pour se développer et faire face à ses problèmes, sans que d'autres viennent à son secours. ■

RAYMOND LETERTRE

Parc naturel régional d'Armorique

Ce n'est pas un Disneyland à touristes

La nouvelle charte du Parc naturel régional d'Armorique a fait l'objet d'une présentation soignée à Châteaulin. L'occasion pour Jean-Yves Cozan, le président du parc, de rappeler le travail accompli depuis 25 ans et de détailler les actions à mener.

"Après un long travail, nous sommes arrivés à un résultat qui fait de cette charte un véritable projet d'avenir pour le parc, le Finistère et la Bretagne", a lancé Jean-Yves Cozan du haut de la tribune où il siégeait aux côtés du préfet du Finistère, Michel Morin, d'élus régionaux et de différents personnalités.

Révision nécessaire

Comme il a rappelé Jean-Yves Cozan, la révision de la charte avait été rendue nécessaire par un décret de 1994 parce que certains parcs, contrairement à celui d'Armorique, ne fonctionnaient pas. Il aura donc fallu près de trois ans pour mener à bien cette révision. "Si nous avons voulu nous réunir tous ensemble aujourd'hui, c'est parce que l'on ne dit pas assez quand les choses vont bien. Le parc naturel régional d'Armorique se porte bien", s'est félicité le président.

Une volonté

"Ce qui le caractérise, c'est une volonté affichée par tous les partenaires, de trouver des solutions dans nos différences, comme le prouvent les 61 délibérations de communes prises, alors que nous ne sommes que 39 communes dans ce parc. Ici, les tempéraments sont nombreux. Mais nous nous rejoignons tous dans cette identité culturelle finistérienne. Cela ne va être facile parce que tout est plus difficile qu'avant : dès qu'on bouge, ça dérange quelqu'un ; l'argent est rare. Mais comme nous sommes têtus et Bretons, nous y parviendrons".



La nouvelle charte du Parc naturel régional d'Armorique a fait l'objet d'une présentation à Châteaulin.

Un document de travail

La charte pour les dix années à venir a été paraphée le 10 septembre 1997 par le chef du gouvernement, Lionel Jospin. "C'est maintenant notre document de travail. Nous voulons aller passer une journée dans chacune des 39 communes pour rencontrer la population, décliner les actions générales dans le concret. Nous avons à cœur de faire en sorte que les actions suivent. Dans 5 ans, nous établirons un premier bilan pour voir où l'on en est. Mais je puis vous assurer que nous sommes particulièrement satisfaits d'avoir réalisé un travail difficile".

Quatre objectifs

Cette nouvelle charte (voir notre numéro de décembre 97 page 11) vise quatre objectifs : participer au développement économique et social ; connaître, protéger, mettre en valeur et transmettre le patrimoine naturel ; même chose pour le patrimoine culturel ; faire partager les objectifs du parc en mettant en œuvre une politique forte de communication, d'accueil, de sensibilisation et de formation.

"Un parc naturel n'est pas un

Disneyland à touristes. Nous voulons mener ensemble des actions, être pilotes dans les domaines d'une forme d'agriculture, de tourisme différents. Nous avons de grandes ambitions, les chantiers ne manquent pas. Celui de l'emploi en est un. Nous sommes le seul parc en France à avoir intégré l'emploi dans sa charte".

Diversité et richesse

Le préfet du Finistère a rappelé que l'Etat continuera à jouer le rôle qui lui incombe dans ce parc. "La convention d'application est l'occasion pour l'Etat d'essayer de répondre aux enjeux majeurs du territoire, définis par la charte", a dit Michel Morin. "Ce décret du 10 décembre 1997 est une date importante. C'est le second souffle du parc naturel régional d'Armorique. Ce qui me frappe dans ce parc, c'est l'extrême diversité de son territoire mais en même temps de nombreux points communs qui en font la richesse : la faune et la flore, le patrimoine, cette identité forte, cette présence humaine importante", conclut le préfet. ■



Le Congrès Celtique international

Ellean Mhanainn (Ile de Man) accueillera le Congrès Celtique international du 13 au 18 avril à Port Erin. Elle est peu connue en Bretagne, l'Ile des chats sans queue. Située entre l'Ecosse et l'Irlande, cette terre gaélique est plus connue pour sa célèbre course de motos Tourist trophy que pour son parlement millénaire.

Dépendant de la couronne britannique, l'Ile de Man n'est pas tout à fait intégrée à l'Europe. Elle vit du tourisme. Une autre activité florissante est bancaire, en raison d'une fiscalité faible, comme à Jersey.

Mais sait-on que l'Ile de Man a une constitution en langue gaélique et que l'origine de son parlement date du temps de l'invasion Viking ?

Le congrès aura pour thème : les économies des Pays celtiques.

Les exemples irlandais et écossais peuvent servir aux Bretons. L'Irlande spécialement est en essor économique, alors qu'elle fut longtemps considérée comme pauvre et sans avenir. Les jeunes s'expatrient nombreux. ■

Inscr. Congrès Celtique, 2, street Berlioz, 29000 Plouzané-Montreuil, e-mail chap255@wanadoo.fr

Nantes le 1er mars Pour l'unité

Le dimanche 1er mars, près de 34 ans après la Libération, tous les Bretons attachés à la démocratie et aux Droits de l'Homme diront leur regret absolu et définitif d'une décision du gouvernement collaboratiste de Vichy, jamais remise en cause par les gouvernements d'après-guerre. Tous exigeront l'abrogation immédiate de ce décret. On ne peut plus attendre. Il faut engager dès mars 1998 le processus de réinflation de la Bretagne. ■

ECONOMIE

Eurochallenge 98 part de Brest

L'opération Eurochallenge 1998 est lancée. Une opération destinée aux petites et moyennes entreprises désireuses de se développer à l'international. Cette année, le centre de coordination sera installé à Brest, où l'on fêtera la dixième édition de l'opération.

Après la Picardie en 1996, la Touraine l'an dernier, le Centre International de Coordination d'Eurochallenge 98 s'installera à Brest du 17 au 25 avril. L'opération est lancée depuis le mois de septembre, pour les inscriptions et l'étude des projets.

Réponse individualisée

En quoi consiste Eurochallenge ? C'est Jean-Christophe Fromantin, PDG de France-Evénements, qui pilote l'opération. "L'idée m'est venue voici dix ans alors que je me trouvais à l'étranger. Je me suis rendu compte que les PME allaient malheureusement en mission commerciale à l'étranger. Nous avons donc décidé d'offrir une réponse plus individualisée aux entrepreneurs qui le souhaitent. Les besoins sont simples : rendre visible dans un pays, où elles n'ont pas des indices de développement, les interlocuteurs susceptibles de s'intéresser à leurs produits et de passer des commandes". Jean-Christophe Fromantin met également en avant l'existence de "multiples réseaux et expertises à l'international (publiques ou privés, français ou étrangers, spécialisés ou généralistes). Tous proposent d'aider les entreprises à s'introduire sur de nouveaux marchés et tous ont des points forts et des savoir-faire différents".

Quatre étapes

Eurochallenge a donc été créé pour "mobiliser simultanément tous ces réseaux, pour offrir aux entreprises le maximum de points d'entrée dans les pays qu'elles choisissent".

De nombreux chefs d'entreprises s'étaient déplacés à l'inauguration pour faire connaissance avec Eurochallenge.



En dix ans, la formule a fait ses preuves : plus de 1 500 missions ont été effectuées dans le monde entier, avec un taux de transformation proche des 90 % pour les entreprises. Eurochallenge s'organise en quatre étapes. De septembre à mars, l'entreprise choisit une destination, définit sa cible et procède à son inscription. Un coordinateur vérifie la faisabilité du projet, organise les rendez-vous, sollicite les expertises préalables si nécessaire, réserve les billets d'avion. Le représentant de l'entreprise part seul en mission. Dès le retour, une évaluation est réalisée. "L'entreprise se présente devant un comité d'experts chargé de relire avec elle les conclusions de sa mission et de tracer les grandes lignes des actions à mettre en œuvre à l'issue d'Eurochallenge". Coût de l'opération pour l'entreprise : entre 28 et 37 000 F selon la destination choisie.

Coordination à Brest

Cette année, le centre de coordination sera basé à Brest du 17 au 25 avril, dans le cadre d'une

convention ville, département, Région, Etat et grâce à de nombreux partenaires comme le Crédit Agricole et Brittany Ferries. Les organisateurs espèrent mobiliser une centaine d'entreprises bretonnes. Elles bénéficieront de facilités. "Une entreprise dont le siège est en Bretagne, pourra déduire environ 11 000 F des tarifs, grâce aux aides des collectivités territoriales", explique Jean-Christophe Fromantin. "L'entreprise pourra aussi être accompagnée par un étudiant breton parlant la langue du pays". Grâce au Conseil régional, 40 interprètes (10 par département) seront mis à disposition des premières entreprises qui le demanderont.

Nouveauté cette année : avec le Crédit Agricole, Eurochallenge propose un abonnement Interex : "un véritable service d'informations international qui permet, pendant un an, à partir du retour de mission, d'avoir accès par internet, téléphone ou fax à des consultations d'experts et à toute une série de données utiles à la gestion des flux internationaux".

Les Rencontres industrielles

Au parc des expositions de la Beaujoire à Nantes se dérouleront les Rencontres industrielles de l'Ouest, du 17 au 19 mars. Avec 550 exposants sur une surface de 20 000 m², elles réuniront trois salons professionnels :

- SEIPRA, salon de l'électronique industrielle, de la productique, de la robotique, de l'automatisation, de la mesure et des télécommunications.
- Salon de la MAINTENANCE, services, matériels, sécurité et environnement.
- FIRST, forum inter-régional de la sous-traitance, des services et des technologies.

Isogone 98 : appel à candidats

Créé en 1986 par des élèves de l'Insa et de l'Ensar de Rennes, Isogone récompense chaque année les meilleures innovations agro-alimentaires des PME bretonnes. Les entreprises intéressées sont invitées à prendre contact avant le 16 janvier au 02 99 59 48 22 - Fax 02 99 28 75 10.

Bretagne Emploi

L'association "Action Emploi Cesson" vient de créer "Bretagne-Emploi", site Internet qui met en contact les demandeurs d'emploi et le maximum d'entreprises.

Reis. 02 99 83 24 04.

L'étoile du tourisme pour Salain Evasion

L'autocariste breton Salain Evasion, devenu Tour opérateur, a reçu l'Etoile du Tourisme décerné par la revue Bus et Car magazine lors du Salon "Les Etoiles du transport de voyageurs". Cette étoile vient récompenser les efforts de Salain Evasion qui a su, en quelques années, diversifier sa production, notamment sur les longs courriers aériens. D'autres destinations sont prévues pour 98, notamment vers les pays de l'Est.

ENVIRONNEMENT

200 centres en 2002

La 100^{ème} déchetterie bretonne

La loi du 13 juillet 1992 fait obligation aux collectivités de cesser toutes les décharges sauvages en 2002. En clair, cela veut dire qu'à cette échéance, tous les déchets devront faire l'objet de collectes et de traitement contrôlés.

Finis les tracteurs qui ramassaient au petit matin les sacs plastiques posés au bord de la route avant de les déverser dans une carrière laissée à l'air libre. Claudy Lebréton, maire d'une petite commune des Côtes-d'Armor, mesure le chemin parcouru pour traiter ce qu'il appelle un véritable problème de société. Le président du Conseil général qu'il est maintenant rappelle que son département a été pionnier en la matière avec la mise en place d'un schéma directeur pour la collecte des ordures ménagères. Initiative rapidement suivie d'un schéma départemental d'installation de déchetteries.

A la fin de l'année, c'est d'ailleurs dans les Côtes-d'Armor, à Loudéac, qu'a été inaugurée la 100^{ème} déchetterie de Bretagne (1). Tout un symbole quand on sait que, si la zone littorale et les centres urbains sont relativement bien couverts, le Centre Bretagne a du retard. Didier Chouat, maire de Loudéac, a profité de l'occasion pour rappeler l'importance de la collecte sélective, du tri des déchets et de leur valorisation. "Cela va dans le sens de la protection de l'environnement et du refus des gaspillages", a-t-il dit, ajoutant "je suis de ceux qui sont très réservés sur la politique du tout-incinération". La volonté est là et le directeur général de l'ADEME (2), Vin-



cent Denby-Wilkes, est venu en personne dire sa satisfaction. "L'objectif à échéance de ce programme en 2002 est d'avoir 200 déchetteries sur la région, soit 20 par an." Certes, cela ne suffira pas pour éliminer les 450 déchèteries municipales qui existent encore mais on est sur la bonne voie. Il faut savoir qu'actuellement, seule une moitié des déchets rejoint les filières de valorisation.

Si les Côtes-d'Armor ont déjà fait des efforts importants pour traiter ce problème (18,9 MF pour les déchetteries depuis 94), les autres départements ne sont pas en reste et le Finistère, notamment, est département pilote pour le PVC. Avec 39 déchetteries en service, 4 en construction et 4 en projet, l'objectif 2002 sera atteint avant l'heure. Dans le Morbihan, il est prévu la mise en place de 40 déchetteries et 50 en Ille-et-Vilaine.

Mais le travail ne s'arrête pas là et l'ADEME porte actuellement sa réflexion sur les perspectives de développement : comment adapter les outils aux nouvelles filières de valorisation ? Que mettre en place dans le secteur rural pour avoir un service équivalent à celui des zones urbaines ? Quelle solution pour les déchets autres que ceux des ménages ? Enfin, l'ampleur du phénomène du traitement des déchets oblige les responsables à se pencher sur la question de la formation technique de gardiens de déchetteries (150 personnes concernées actuellement).

C'est donc un vaste chantier qui est lancé pour les prochaines années : un défi que la Bretagne a déjà commencé à relever.

ANNE-EDITH POILV...

(1) Il s'agit, là encore, d'une Bretagne à quatre départements.
(2) L'ADEME agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie, finance les travaux à hauteur de 40 %.

Cobiporc : réduire les déchets à la source

Leader de l'insémination artificielle porcine, la coopérative Cobiporc, dont le siège est à Saint-Gilles près de Rennes, a développé un concept pour réduire les emballages perdus qui conditionnent les semences fraîches de verrats destinées à

quelque 3 500 éleveurs de la région. Il s'agit du concept Spermachim et un caisson révolutionnaire, le Kobikub, "une boîte isotherme qui est à la semence ce que la boîte aux lettres est au courrier". L'ADEME a soutenu cette opération, une première pour

elle dans le monde agricole. "C'est un grand succès", a déclaré Gilles Petitjean, président de la filière insémination, ce procédé permettrait de supprimer annuellement plus de 30 tonnes de déchets d'emballages", explique Gilles Petitjean, de la délégation régionale.

Colloque

Eau et agriculture

Un colloque international "Eau et agriculture durable" est organisé le vendredi 16 janvier à l'auditorium du Triangle à Rennes par le Réseau Agricole Durable et la Ville de Rennes.

Cette manifestation a pour but d'amener les responsables à envisager des pratiques agricoles compatibles avec le respect de la ressource en eau. La Bretagne, partagée entre des performances productives inégales et des problèmes environnementaux graves, se doit de réfléchir à des solutions alternatives pour que l'agriculture soit davantage respectueuse de son environnement.

Le RAD (Réseau Agricole Durable) qui organise ce colloque rassemble une quinzaine de groupes paysans militant pour une agriculture viable, respectueuse de l'environnement, créatrice d'emploi et facilement transmissible aux générations futures. Parmi eux, le CEDAPA (22), l'ADAGE (35), le CIVAM Delt (44), le CIVAM de Cornouaille (29). Le "Collectif Cohérence" réunit les groupes du RAD, la Confédération paysanne, Eau et Rivières, la SEPNB, les associations de consommateurs... Leur premier objectif : faire des propositions et peser sur les décisions qui seront prises dans le cadre de la PAC actuellement en discussion et dont l'issue est capitale.

Reis. 02 99 50 77 29.

Formation à l'agriculture biologique

Une formation d'initiation à l'agriculture biologique est organisée par le GAB d'Armor. Elle est ouverte à tout public et les deux premières journées se déroulent les 6 et 20 janvier au CERADV à Plénée-Jugon. Deux journées de visite de fermes et d'organismes économiques seront également mises en place à des dates restant à définir. La participation est de 400 F pour les quatre journées et les inscriptions sont à effectuer auprès du GAB d'Armor.

Reis. 2 av. du Chalotier Sans Pitié, B.P. 312, 22193 Pléneuf cedex. Tél. 02 96 74 73 65.

EMPLOI

Henry Desclèves, nouveau président de l'UPIA

L'Union patronale interprofessionnelle d'Armor (UPIA) vient de se donner un nouveau président : Henry Desclèves, PDG de la S.A. Imprimerie Saint-Michel à Tréguieux (1). Invité à cette réunion, Martine Clément, vice-présidente du CNPF, a évoqué les dangers que constitue le passage aux 35 heures de travail hebdomadaire.

Henry Desclèves, qui succède à Louis Brasélet à la tête de l'UPIA, n'est pas le premier venu. "Pendant les quinze premières années de ma vie professionnelle, à travers deux entreprises de presse et des fonctions de plus en plus élevées sur le plan hiérarchique, j'ai appris le commerce (diffusion et publicité) et la gestion de la presse professionnelle et grand public", explique le nouveau président. "Ensuite, j'ai créé plusieurs petites entreprises et en ai racheté d'autres. Ainsi, pendant dix ans, j'ai édité des annuaires professionnels et suis ensuite devenu imprimeur".

Sur le terrain

"L'UPIA est avant tout une institution, il faut qu'elle continue à fonctionner, je vais donc suivre l'œuvre de mes prédécesseurs", précise le PDG de l'imprimerie Saint-Michel. Il va également tenter d'insuffler ses idées dans les axes dégagés par les anciens présidents. "Notamment développer les contacts en

dehors de Saint-Brieuc, c'est-à-dire dans tout le département, par le biais de réunions délocalisées. Je vais également essayer de mettre en place des petits déjeuners dans des entreprises adhérentes à l'UPIA. Tout cela pour faire remonter les idées du terrain. Il faut que nous soyons plus proche des entreprises pour que l'union représente le patronat en connaissance de cause".

Ouvert et écoute

Ses maîtres-mots : "l'ouverture sur l'extérieur, et l'écoute". Conscient du travail qui l'attend, Henry Desclèves veut privilégier le dialogue. "Pour connaître les besoins et les demandes de chacun, il y a un temps pour apprendre, ensuite viendra celui d'agir". Elu pour un mandat de 5 ans, il sera également, en temps que président de l'UPIA, le relai local des grandes organisations nationales. "Une fois par mois, j'irai participer à une commission plénière au CNPF à Paris pour faire le point sur les actions".



Henry Desclèves (à gauche) et Louis Brasélet (à droite), le nouveau et l'ancien président de l'UPIA entourant Martine Clément. Au second rang : Olivier Nehlig, Aimé Bizet et Gérard Sauer.

Martine Clément et les 35 heures

L'assemblée générale de l'UPIA aura également été l'occasion pour Martine Clément de donner son point de vue sur la loi-cadre des 35 heures. La vice-présidente du CNPF a exprimé ses réserves. "Les 35 heures et le projet de loi du gouvernement nous inquiètent et nous hérissement. C'est la généralisation de cette mesure qui nous fait peur. Si une uniformisation avait été possible, cela se serait su depuis longtemps", a-t-elle expliqué. "Une enquête

montre que 20 à 25 % des entreprises pensent créer des emplois supplémentaires avec cette loi. Mais la grande majorité va plutôt restreindre son activité. Au moment où l'on note une amélioration, c'est dommage et criminel. Actuellement, trop de charges sociales, fiscales pèsent sur les entreprises. Ce qu'il faudrait, c'est une simplification. Les mesures que devrait annoncer Marylise Lebranchu vont aller dans ce sens. Imposer les 35 heures n'est pas bon. Le moindre élément qui va augmenter les coûts des PME va les mettre en difficultés. Comme leurs tarifs seront plus chers, la production se déplacera ailleurs. Cela risque de déboucher sur une désertification de certaines zones. Nous sommes à la fois furieux et désolés parce que les 35 heures, si on les prend, c'est pour 20 ans, alors que l'on devrait mobiliser nos énergies pour être plus concurrentiels et gagner des parts de marché".

(1) L'imprimerie St-Michel fabrique notre magazine depuis 20 ans.

COMMUNICATIONS

Les portables de Bouygues en Bretagne

C'est fait : Bouygues Telecom a ouvert depuis le 3 décembre son réseau de téléphonie mobile en Loire-Atlantique, Ille-et-Vilaine, Maine-et-Loire, Sarthe, Mayenne et Vendée. B.T. est le troisième opérateur français derrière France Telecom et Cegetel.

En 3 ans, 5 milliards de francs ont été investis dans la construction d'un réseau à la norme DCS 1800 qui couvre actuellement 50 % de la population française environ, en Ile-de-France, Nord, Sud-Est et maintenant dans l'Ouest.

Les autres départements bretons seront couverts au printemps 1998 quand les fréquences nécessaires auront été libérées par la Défense nationale.

Fin 1998, 80 % de la population française sera couverte par le réseau Bouygues Telecom et 90 % à la mi-1999. Seules ne seront pas couvertes des zones relativement peu peuplées comme le Centre Bretagne, le

Massif Central, les Alpes et les Pyrénées.

Bouygues Telecom a actuellement plus de 300 000 clients au total et vise les 2 millions pour l'an 2000, soit 20 % d'un marché français estimé à 10 millions d'abonnés. L'Ouest représentant, à l'horizon 2000, 10 % du total, soit 200 000 clients.

Bouygues Telecom est un créateur d'emploi puisque, en 3 ans, près de 2 700 personnes auront été embauchées dont 150 pour la région Atlantique.

Le centre de Nantes compte, à lui seul, 100 collaborateurs. A ce sujet, un nouveau centre d'appel devrait être créé dans le Grand Ouest pour compléter les deux centres franciliens : à ce

jour Tours et Nantes sont en compétition, et à terme ce centre pourrait employer 500 personnes (surtout des conseillers clientèle répondant aux questions des abonnés).

La clef de cette politique est le forfait sans abonnement et le lancement de coffrets tout-en-un contenant un téléphone portable et les instructions nécessaires.

Ces combinés représentent le nec plus ultra de la technique, en particulier pour la qualité des communications, traitées dans l'Ouest en Son Digital Haute Résolution.

Par ailleurs, Bouygues Telecom s'est montré très soucieux de l'environnement dans l'implan-

tation de son système d'émetteurs. Sur les 355 sites dans l'Ouest, très peu ont suscité les critiques de la population. Bouygues Telecom a utilisé parfois des pylones EDF, des immeubles, des clochers et, quand cela était possible, les mêmes émetteurs que ses concurrents.

Ce réseau a été mis en place par ETDE, une filiale de Bouygues, et a nécessité un investissement de 510 millions de francs. Il faut noter que 65 entreprises locales ont participé à ce déploiement et que 220 points de vente sont partenaires de Bouygues Telecom dans l'Ouest. ■

JEAN CEVAËR

Une enquête sur le temps partagé

L'association CTP 35, créée en 1995, vise la promotion et le travail en temps partagé en Ile-et-Vilaine auprès des dirigeants d'entreprise, administrations, associations, salariés, demandeurs d'emploi... Elle vient de réaliser une enquête auprès des chefs d'entreprise.

L'association Compétences en Temps Partagé en Ile-et-Vilaine (CTP 35) compte 37 adhérents. "CTP 35 est une passerelle entre les ressources humaines détentrices de compétences et les employeurs qui prévoient d'utiliser ces ressources à temps ajusté à leur besoin". Qu'est-ce que le travail en temps partagé ? "Il s'agit d'une organisation du

temps de travail pour des personnes qui exercent leurs compétences au service de plusieurs entreprises, en multi temps partiels, privilégiant le statut de salarié comme forme dominante mais non exclusive", précisent les responsables de CTP 35 qui viennent de réaliser une enquête en Ile-et-Vilaine auprès de 250 entreprises. Si les chefs d'entreprises sem-

blent convaincus par le TTP, ils apparaissent réalistes et freinés. Convaincus parce que 81,8 % considèrent que le cadre en temps partagé apporte un regard extérieur et des idées nouvelles et 81,8 % pensent qu'il permet d'avoir une charge financière adaptée. Réalistes parce que 56,8 % considèrent ce même cadre en temps partagé comme véritablement inté-

gré dans l'entreprise et 64,5 % ne le considèrent pas comme adapté à toutes les fonctions d'encadrement mais compatible avec leur activité d'entreprise pour 64,9 %. Freinés enfin, parce que le travail en temps partagé présente une complexité administrative et juridique pour 22,9 % et qu'il pose des problèmes d'organisation pour 42,4 %. ■

Le Crédit Agricole, acteur de la vie locale et du développement économique de notre région, vous présente ses meilleurs vœux

EUROCHALLENGE 1998

MOZATIC

CRÉDIT AGRICOLE

L'imagination dans le bon sens

SYNERGIES

"Pacte Bretagne" favorise les alliances de PME-PMI

"Pacte Bretagne" est un programme d'aide à la constitution d'alliances d'entreprises destinées aux PMI de Bretagne. "Parce qu'aujourd'hui, une PMI n'a plus les moyens d'agir seule", expliquent les responsables du Comité Richelieu, opérateur de ce programme mis en place grâce au partenariat avec le Conseil régional et la DRIRE Bretagne.

Le Comité Richelieu, association française des PME de haute technologie, a été créé en 1989 et compte aujourd'hui quelque 210 PME adhérentes. Une délégation régionale permanente a été mise en place récemment à Rennes (c'est la seule pour la Bretagne). Le programme "Pacte Bretagne" qu'elle propose vise à aider les entreprises à constituer des alliances.



S'unir pour une plus grande efficacité.

Plusieurs étapes

Pour constituer des alliances, plusieurs étapes sont nécessaires. Tout d'abord, il faut identifier les partenaires et les marchés potentiels. Il faut ensuite réaliser les projets, et surtout trouver les financements. Pour chaque étape, le programme "Pacte" peut accompagner l'entreprise : en réalisant un diagnostic de la PME, en lui permettant de participer à des pôles technologiques afin de la placer dans les meilleures conditions de recherche de partenaires et de marchés, rencontrer d'autres entreprises, accéder à une information spécifique sur les marchés potentiels, des

démarches suivies individuelles. Enfin, le programme pourra accompagner l'alliance des PME-PMI sur le plan commercial, juridique et rédactionnel.

Une vingtaine d'entreprises

En fait, ce programme "Pacte Bretagne" est pris en charge par l'Etat, le Conseil régional de Bretagne, le Comité Richelieu et les entreprises, le tout pour un engagement financier qui s'élève à 1,8 M€. Sur deux ans, ce programme pourra intéresser quelque 45 PME dont des entreprises sous-traitantes des industries de défense. ■

EN BREF

Yves Rocher rachète Stanhome

Avec le rachat de l'Américain Stanhome Direct Selling, le groupe Yves Rocher renforce un peu plus ses positions dans le secteur de la vente à domicile, devenant un des premiers acteurs mondiaux de la vente directe. Cet accord, intervenu à la fin de l'année dernière, s'inscrit dans la volonté du groupe Rocher de se développer dans de nouveaux pays. On sait en effet que Stanhome est très présent au Mexique et au Venezuela.

Rappelons que le groupe Yves Rocher s'appuie sur trois réseaux de commercialisation : la vente par correspondance à distance (10 millions de clients), la vente en magasins franchisés (1 350 centres de beauté franchisés, 2 000 esthéticiennes) et la vente par réunions à domicile (100 000 conseillers). ■

SDR : retour aux bénéficiaires

Satisfaction pour la Société de Développement Régional de la Bretagne qui affiche un retour aux bénéficiaires plus rapide que prévu. Le plan de redressement adopté en 1995, ne prévoyant en effet l'équilibre d'exploitation que pour 1998. Le second semestre devrait, sans événements exceptionnels, confirmer cette tendance à l'amélioration des résultats en raison d'une activité qui reste soutenue et d'une gestion dynamique de l'encours. ■

Un nouveau président à l'UMIV

L'Union des Mutuelles d'Ille-et-Vilaine (UMIV) regroupe 92 mutuelles qui représentent 330 000 personnes protégées. Elle emploie 500 salariés. Le dernier exercice laisse apparaître un bilan satisfaisant. Le résultat net global d'exploitation est déficitaire de 955 622 F (pour un budget de 216 millions de francs), mais ce déficit, généré par la clinique mutualiste La Sagesse, est couvert par l'excédent de l'année précédente. L'UMIV s'est donnée un nouveau président, Alain Even (directeur de l'UFR des Sciences Sociales à l'Université Rennes 2 Haute-Bretagne) et, depuis le 1^{er} octobre, un nouveau directeur général, Christian Poimbeur. ■

• **environnement et patrimoine** : EDF consultera la Région sur les projets d'implantation des lignes de transport, poursuivra ses efforts en faveur d'une gestion intelligente de l'eau dans l'esprit du programme "Bretagne eau pure".

EDF et la Région travaillent également à la mise en valeur des espaces naturels. ■

SIDONIE DE KERDREL

INITIATIVES

Un exemple de délocalisation

Géoman s'installe en Cornouaille

Présentée fin novembre par la Technopole de Quimper Cornouaille, Geoman, entreprise nouvellement délocalisée à Quimper, veut devenir l'un des principaux éditeurs de contenus de loisirs scientifique et technologique multimédia.

Ses produits - CD-Rom et DVD (Digital video system), sites Web de communauté, émissions de télévision, animations sur des lieux touristiques, réalisés avec les meilleurs spécialistes scientifiques sont destinés à des communautés de passionnés par la géographie, l'astronomie, l'aéronautique, l'océanographie, l'archéologie et la civilisation.

Pourquoi se décentraliser ? Désir du chef d'entreprise de partir de la Région Parisienne, projet d'entreprise sérieux sous des conditions nécessaires. Mais comment s'explique le choix de la ville d'accueil ?

Le rôle de la Technopole Quimper-Cornouaille

C'est là qu'apparaît le rôle très important joué par la Technopole Quimper-Cornouaille dans cette décision de délocalisation préparée depuis fin 94.

Déjà, par le chef d'entreprise, Philippe Guybert, les clefs de sa décision se trouvent dans le rôle joué par les hommes de la Technopole lors de la longue période de maturation du projet.

L'accueil et l'écoute d'abord : leur capacité à détecter les potentialités innovantes du projet qui correspondait à l'un des trois pôles d'action de la Technopole : "Technologies de l'information et de la communication et services dérivés du multimédia et des nouvelles technologies de l'information". Leur dynamisme et le sérieux de l'étude du projet avec le chef d'entreprise, l'implication de tous les acteurs concernés, ont été remarqués : Ville de Quimper, Conseil Général, Conseil Régional, Préfecture, COD-DAF, CCI de Quimper.

La mise en relation de l'entreprise avec les entrepreneurs



Philippe Guybert, créateur de Geoman.

locaux : la dynamique autour des nouvelles technologies de l'information et de la communication a permis de tisser des relations et d'établir des projets de partenariat.

Grâce à leur mobilisation et aux réponses qu'ils ont su donner à l'entreprise, Quimper est donc choisie par Geoman qui vient de s'installer sur le site Technopolitain. ■

FRANÇOISE GIRAUD

EN BREF

Sopral certifiée

Sopral, entreprise de Guichen spécialisée dans la fabrication et la commercialisation d'aliments secs pour animaux familiers, vient d'obtenir la certification Iso 9002 délivrée par l'AFAQ. ■

Opération séduction pour le port de Nantes

Le port autonome de Nantes-St-Nazaire avait invité les entreprises de la région de St-Brieuc à mieux connaître les services qu'il peut offrir : nouvelles dessertes vers 170 ports du monde, nouvelles prestations sur la plate-forme logistique de Montoir. Les responsables du port voulaient ainsi montrer aux industriels présents que cette plate-forme peut les aider à mieux les relier aux marchés qui les intéressent, en alternative avec les grands ports du Nord. ■

Une ligne maritime Brest-St-Petersbourg

L'armateur Northern Shipping Company-Arcangels annonce l'ouverture d'une ligne régulière conteneurisée entre Brest et St-Petersbourg. La fréquence, bi-mensuelle, deviendra hebdomadaire si le trafic le justifie. La ligne assure la réexpédition sur l'ensemble du marché russe et la CEI pour les conteneurs Dry et sur St-Petersbourg et Moscou pour les conteneurs Reefer. ■

Agent général : Sagmar, 42, av. de la Grande Armée, 75017 Paris. 01 44 09 47 09.

Accord Flandre Air-Liberté



Luc Delesalle et Marc Rochet.

A l'occasion du XX^e anniversaire de sa compagnie, présente en Bretagne, Luc Delesalle, président de Flandre Air, a signé avec Marc Rochet, président d'Air Liberté, un important accord de coopération comprenant plusieurs volets, dont les passagers retiendront essentiellement la reconnaissance mutuelle des formules d'abonnement.

Luc Delesalle a, par ailleurs, commandé 20 nouveaux jets de 37 et 50 sièges pour un montant total de 1,4 milliard de francs. ■

ROBERT LEMAY

Des voitures équipées d'éthylotests

Dans le département des Côtes-d'Armor, le taux d'accidents est l'un des plus faibles de France (1,18 pour 1 000), mais comme dans les autres départements, l'alcool reste la cause essentielle puisqu'il est responsable d'un accident sur six, dont 30 % sont mortels.

La Préfecture des Côtes-d'Armor, dans le cadre de sa politique de sécurité routière, a lancé en novembre "Opération éthylotest en Côtes-d'Armor" en partenariat avec des conces-

sionnaires automobiles, les assurances Groupama, UAP et MACIF, la Sécurité Routière. L'opération qui se poursuit actuellement, propose en option et à prix réduit (100 F) un éthylotest électronique à tout acquéreur d'un véhicule neuf.

Cet éthylotest étalonné à l'unité et garanti un an, est fabriqué par une entreprise costarmoricaine, Celtronie de Sévignac.

Cette opération est la première menée en France, et s'inscrit dans le cadre du Plan Départemental d'Actions de Sécurité Routière 1997 des Côtes-d'Armor, afin de lutter contre l'alcool au volant. ■



M. Rondel, expert automobile, teste l'éthylotest.

Partenariat EDF-Région

La Région Bretagne et EDF viennent de signer une charte de partenariat visant à simplifier pour le développement économique. Une manière de mieux cadrer leurs actions communes.

Cette charte s'articule autour des thèmes suivants :

• **aménagement du territoire** : EDF mettra à disposition de la Région ses compétences et intégrera son schéma d'alimentation électrique régional aux réflexions et propositions de la Région concernant l'aménagement du territoire.

• **développement des entreprises et réseaux de compétitivité** : EDF et la Région souhaitent intensifier leurs actions pour promouvoir auprès des entreprises des démarches de protection de l'environnement. EDF renforcera ses actions en faveur de la diffusion des technologies liées à l'électricité (réseau Novectel).

EDF s'engage à concourir à l'ouverture internationale de la Bretagne au travers de collaborations avec la Mirceb et Ouest Atlantique.



Brennilis, une histoire, une centrale

Petite commune du canton de Pleyben, en plein cœur des Monts d'Arrée, Brennilis est un nom qui ne laisse personne indifférent. Sa notoriété, si l'on peut parler en ces termes, elle la doit à la centrale nucléaire. Mise en service en 1967, elle a cessé son activité en 1985. Mais lorsque vous vous promenez dans ce coin du Parc régional naturel d'Armorique, la centrale est toujours là, bien présente. Sa déconstruction est amorcée. Mais elle risque de prendre du temps.

Elu maire de Brennilis en 1995, Yves Corre est bien au fait de la politique locale. N'exerçant-il pas, avant d'accéder à cette fonction, un mandat de conseiller municipal depuis 1977 ? "Vous savez, ici, nous sommes bien tranquilles". Rien à voir avec l'agitation des grandes cités urbaines. En pleine campagne finistérienne, dans le canton de Pleyben, Brennilis dégage en effet une atmosphère de sérénité et de calme. La commune compte quelque 400 habitants. Une population qui double en période estivale. "Ici, nous avons beaucoup de gens en retraite". La moyenne d'âge



Yves Corre, maire de Brennilis.

tourne autour de 65 ans. Ce qui n'empêche pas les Brennilisiens de se montrer particulièrement actifs dans leurs associations respectives.

Le tour de France en juillet

"Et puis, cette année, nous allons avoir la chance de voir passer le Tour de France, le 14 juillet". Sûr qu'à Brennilis, la fête sera alors bien plus que nationale. Les "stars" du vélo traverseront la commune en plein été. Le camping affichera complet, c'est à prévoir. "L'été, nous avons beaucoup plus de monde", poursuit Yves Corre. "Les bords du lac sont très prisés. Ici, on ne s'ennuie pas, les activités de loisirs sont nombreuses". Planché à voile, chasse, pêche, belles balades à pied, à vélo ou à cheval dans des sentiers aménagés. La nature à l'état pur. Et pour les touristes en quête de vérité, une visite au Youdig, petite maison bretonne ou est reconstituée en miniature la vie dans les Monts d'Arrée, s'impose. L'exposition vaut le détour.

Agriculture

Brennilis s'anime avec les beaux jours, mais la commune vit bien pendant tout le reste de l'année. Tout le monde se connaît et la solidarité n'est pas un vain mot. L'école publique, maternelle et élémentaire, scolarise une trentaine d'enfants répartis dans ses deux classes.

"L'effectif se maintient sous les ans et c'est une bonne chose", fait remarquer le premier magistrat. Une école est primordiale pour une commune rurale. C'est la vie, c'est son savoir qui s'y préparent. Les enfants, comme leurs parents, peuvent profiter de la bibliothèque. Au niveau économique, l'activité de Brennilis est essentiellement tournée vers l'agriculture. "Une dizaine d'exploitations sont réparties sur le territoire communal". Un territoire qui s'étend sur 3 039 hectares.

Zone industrielle

Depuis la fermeture de la centrale nucléaire, les bâtiments et une partie des terrains ont été rétrocedés à la commune pour le franc symbolique. Une petite zone industrielle est ainsi née, avec notamment l'implantation de Salaisons de l'Arrée qui emploient 70 personnes. On y trouve encore l'entreprise Fulgur (pièces pour motos), le bureau d'études Hervis et EDF (turbines à gaz). Un bar-restaurant y a également été ouvert.

Et puis il faut parler du bourg, pour lequel un projet de réaménagement est à l'étude. Le café-tabac et la supérette font face à la petite place. "Ces commerces viennent de rouvrir cette année. Cela redonne de la vie au bourg et le redynamise". Brennilis souffrait de ne pouvoir proposer de locations, outre celles provenant d'initiatives de particuliers.

Ce manque va être comblé puisque cinq maisons ILM sont actuellement en construction. "Nous sommes bien situés puisque Quimper, Châteaulin, Morlaix ou Carhaix sont à une trentaine de kilomètres, et nous sommes à proximité des grands axes routiers. Les gens sont très attirés par le lac, par l'église

Notre-Dame qui est classée et très visitée. Et également par les castors qui construisent des barrages sur les rivières. Ça nous pose quelques problèmes parce que nous n'arrivons pas à les réguler".

La centrale

Et la centrale nucléaire ? "Sans elle, nous n'aurions pas été connus", reconnaît Yves Corre. "Elle nous a ouvert sur l'extérieur, les gens vivent avec. Le site a commencé sa reconversion, EDF nous a cédé une partie des terrains et des bâtiments. Nous y avons implanté la zone industrielle. Cette reconversion a amené des emplois. Mais pas autant que nous escomptions", avoue le maire. Après 3 ans de construction, la centrale de Brennilis a été mise en service en 1967. Un réacteur modéré à l'eau lourde (le quatrième de ce type d'où son nom d'EL 4), refroidi au CO₂, d'une puissance électrique de 70 MW et utilisant de l'uranium enrichi comme combustible. "EL 4 était un réacteur prototype industriel destiné à prouver la fiabilité de la filière eau lourde", explique Christophe Hervé chargé de la communication à la délégation régionale EDF. 1970 marque le choix de la filière de type PWR pour équiper le parc nucléaire français. EL 4 continuera cependant à fonctionner en produisant une énergie électrique d'appoint jusqu'au 31 juillet 1985.

Et puis il faut parler du bourg, pour lequel un projet de réaménagement est à l'étude. Le café-tabac et la supérette font face à la petite place. "Ces commerces viennent de rouvrir cette année. Cela redonne de la vie au bourg et le redynamise". Brennilis souffrait de ne pouvoir proposer de locations, outre celles provenant d'initiatives de particuliers.

Ce manque va être comblé puisque cinq maisons ILM sont actuellement en construction. "Nous sommes bien situés puisque Quimper, Châteaulin, Morlaix ou Carhaix sont à une trentaine de kilomètres, et nous sommes à proximité des grands axes routiers. Les gens sont très attirés par le lac, par l'église

"Tout sonne tellement vrai"

"Pendant des années, la centrale a apporté du travail", explique cette femme rencontrée à Brennilis mais qui préfère garder l'anonymat. "J'ai appris qu'il y avait le démantèlement. Mais ici, la centrale n'a pas changé grand chose à la vie". Le nucléaire ne vous fait pas peur ? "Oh vous savez, tout était surveillé lorsque la centrale était en activité. Ils faisaient des prélèvements sur l'eau, sur le lait. En tout cas, il n'y avait pas de nuisance de bruit. C'est sûr qu'il faut faire très attention parce que le nucléaire, c'est quand même quelque chose. Mais ici nous avons vécu sans trop nous en préoccuper, et nous continuons. Et puis vous voyez

bien, il n'y a pas tellement de gens à Brennilis". Sans conséquences ? Marie-Jo, elle, vient de s'installer dans la commune. Elle a repris le bar-tabac "les 4 ans" en plein centre-bourg. "Sans cette centrale, Brennilis ne serait pas connue. Mais maintenant, est-ce qu'on peut vivre avec, sans conséquences, cela je n'y crois qu'en partie". Angélique, sa fille, avoue que le nucléaire ne lui fait pas peur. "Pas davantage que la vache folle en tout cas. La centrale a été un acteur écolo- logique, elle a donné du boulot. Maintenant, avec le démantèlement, on voit passer un peu de monde". La mère et la fille, qui arrivent de la région parisienne, se mettent à

parler de Brennilis en général. "C'est un petit bourg assez spécial", fait remarquer Angélique. "Rien à voir avec les grandes villes". Solidarité "Tout le monde se connaît, il n'y a pas de violence, l'ambiance est conviviale. Et puis l'été, c'est hyper-vivace avec les gens qui viennent en vacances dans leurs familles et les touristes. Ce qui manque, ce sont les transports en commun". Angélique évoque aussi l'esprit de solidarité qui existe entre les Brennilisiens. Marie-Jo a également été marquée par cela. "Les gens ont vraiment de la chance de vivre ici. Ils habitent des maisons, possèdent des petits jardins. Tout y sonne tellement vrai !"

Pour une démantèlement total

Jean-Yves Cozan, président du Parc régional d'Armorique et ancien vice-président du conseil général du Finistère, depuis longtemps, le retour à l'herbe du site. "C'est-à-dire le démantèlement total", explique-t-il. Avec l'ancien préfet du Finistère, Christian Frémont, un observatoire avait été créé "pour voir dans quelles mesures nous pouvons aller le plus loin possible dans le démantèlement". Les impératifs sont d'ordre écologique, mais également économique. "Pour la France, Brennilis doit être un exemple de démantèlement d'une centrale nucléaire". Les deux gouvernements précédents, ceux d'Edouard Balladur et d'Alain Juppé, avaient demandé à EDF qu'une étude soit réalisée. "Un groupe d'ingéniering composé

d'équipes d'EDF, de la CEA, COGEMA doit nous dire justement jusqu'où on peut aller dans ce démantèlement", poursuit Jean-Yves Cozan. "Ils rendront les résultats de leur étude en juillet prochain." Il s'agit en fait de savoir quel sort sera réservé aux déchets nucléaires. "Soit on les laisse sur place, ce qui est intolérable, soit on les transfère à Cadarache ou alors sur un autre site qui n'existe pas", interroge le président. "Nous avons sollicité un rendez-vous auprès de la ministre de l'Environnement pour qu'elle pousse le dossier. Dominique Voynet est sensible à nos actions, mais heureusement que le Parc naturel régional d'Armorique est là, sinon je crains que nous n'aurions jamais pu atteindre une telle mobilisation", conclut Jean-Yves Cozan.

ce niveau fin 1999-début 2000". Des zones ont été déterminées : à déchets conventionnels (non touchés par la radioactivité) et à déchets nucléaires ("qui a ou a pu connaître la radioactivité"). Et d'expliquer le processus : "la déconstruction se fait en 3 étapes. Le niveau 1, c'est la fermeture sous surveillance. Le niveau 2, c'est la libération partielle, on élimine une partie des bâtiments. Enfin, le niveau 3, la libération totale et inconditionnelle du site". Des l'arrêt de l'activité, l'eau lourde a été évacuée. "La centrale est devenue inerte. Nous avons reçu l'autorisation de la direction de sûreté des installations nucléaires de démanteler les travaux à compter du 1er septembre dernier". Les travaux pour atteindre le niveau 2 ont donc débuté et vont durer 2 ans. "Nous pensons atteindre

la centrale, nous pourrions le faire, nous le maîtrisons. Mais c'est l'Etat qui prendra la décision".

Transparence d'EDF En France, il n'existe pas de centre de stockage pour les déchets fortement actifs. "S'il faut démolir le cœur, où va-t-on mettre les déchets ? Je reste persuadé que le dome reste le meilleur endroit. Son avantage est sa fiabilité. Le cobalt 60, par exemple, perd naturellement 50 % de sa radioactivité sous les 5 ans", illustre Christophe Hervé. "La déconstruction (tous les gens qui y travaillent sont volontaires) est normale et prévue. Pour nous ce n'est pas une fin mais la suite logique. Brennilis continue à avoir ce caractère de pilote industriel". Et Christophe Hervé de conclure. "Nous agissons dans la plus grande transparence. Nous en sommes au niveau 2 en mettant en place une politique d'information. Le retour à l'herbe dont on parle est un effet d'annonce parce qu'il ne concerne que la centrale. La zone industrielle sera elle toujours en place, juste à côté."

La centrale nucléaire de Brennilis ne fonctionne plus depuis 1985.

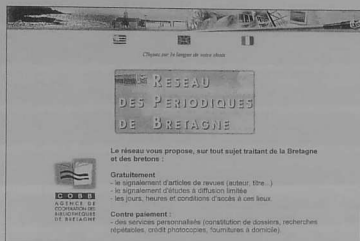


CULTURE

Le réseau des périodiques de Bretagne

L'agence de coopération des bibliothèques de Bretagne (COBB) vient de créer un service : le réseau des périodiques, consultable sur Internet en octobre 1998. C'est la première base documentaire française à thématique régionale.

"Il s'agit d'une vaste banque de données, consultable gratuitement sur Internet, qui référencera tous les articles et études traitant exclusivement de la Bretagne et des Bretons", expliquent les responsables de la COBB, créée en 1983 à l'initiative du ministère de la Culture et soutenue par le Conseil régional ainsi que par la Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne. Le rôle de la COBB : améliorer l'accès au livre, à la documentation, former et informer les professionnels des bibliothèques.



Recensement
Tout est parti d'un constat : "si le potentiel d'informations sur la Bretagne est énorme, il était difficile d'y accéder". Le projet a été financé par le ministère de la Culture et le Conseil régional. Quant aux périodiques de la presse étrangère parlant de la Bretagne, ils sont pour la plupart inaccessibles. La COBB a décidé d'y remédier et "de faire découvrir la

face cachée de l'iceberg en recensant scrupuleusement l'ensemble des sujets publiés par les périodiques et en épluchant aussi les sujets bretons de la presse nationale et internationale". Ainsi si vous recherchez où a été publié un dossier sur les produits biologiques en Bretagne, ce serveur vous donnera la référence d'Armor magazine de septembre 1997.

Installation en 1998

Pour avoir accès à ces informations, il suffira de se rendre à la bibliothèque ou au centre de documentation le plus proche. Ou de se connecter, chez soi ou au travail, au réseau Internet.

750 000 F seront investis sur deux ans pour le lancement de ce projet original porté par les Conseils régionaux et généraux de Bretagne. ■

Les sept galeries scolaires des Côtes d'Armor

L'Inspection académique des Côtes d'Armor a mis en place dans plusieurs collèges des galeries à vocation pédagogique ; ainsi à Pleuuc, St-Quay-Portrieux, Quintin, lycée Freyssinet de St-Brieuc, Merdrignac et Rostrenen.

Installé depuis dix ans à L'Hermitage-Lorge, l'artiste surréaliste Jean-Claude Charbonnel enseigne les arts plastiques au collège de Pleuuc. C'est là qu'avant de prendre sa retraite, l'homme qui vient d'exposer au musée d'art moderne de Toulouse anime la

galerie avec des manifestations ouvertes au public. La dernière en date est l'exposition d'Edouard Jaeger, personnalité marquante du surréalisme qui vient, après Pleuuc, d'être accrochée pour un mois dans la galerie du collège Claudel de St-Quay-Portrieux.

Son titre : "cinquante ans de dessins d'enfance". Ces sept galeries scolaires mériteraient d'être connues du grand public ; elles mailent les Côtes d'Armor, signant ainsi un enracinement original qui privilégie la jeunesse. ■
PIERRE FENARD

Les arts à domicile

Blue Line, boutique Beaux Arts à domicile, est un tout nouveau concept qui a démarré en mai 97 et qui connaît déjà un certain succès pour sa gamme d'échanges dans la créativité, répondant au budget de chacun pour exprimer la lumière des couleurs sur toile, papier, bois, porcelaine, etc.

Blue Line offre le choix des produits de grandes marques, Rembrandt, Daler-Rowney, Pebeo, Lefranc-Bourgeois, etc... répondant à toutes les techniques, huile, acrylique, aquarelle, pastels, loisirs et scolaires et s'adresse aux artistes peintres, aux ateliers, aux écoles.

Présentation de produits, démonstration, livraison et envoi par correspondance.

Blue Line et son point-relais, avec Marie-Françoise, est présent le samedi matin sur le marché des Halles St-Louis à Lorient. ■

Blue Line, 10 rue Briec, 56260 Larmor-Plage, 02 97 65 49 25.

Jusqu'au 14 février 100 ans de théâtre à Quimper

Au moment où la Scène nationale de Quimper fête le lever de rideau d'un nouveau théâtre, une exposition Quimper - 100 ans de théâtre célèbre jusqu'au 14 février le rôle de ce monument historique. A travers affiches, documents d'époque, costumes, photos, cette exposition nous rappelle ce que nous fait découvrir une partie de l'histoire quimpéroise depuis 100 ans. Elle permet aussi de visiter le théâtre, les coulisses, la scène, etc... ■

Jeunes bédécistes

Dans le cadre du Festival de la Bande Dessinée de Perros-Guirec, un concours est ouvert aux dessinateurs amateurs de plus de 17 ans. Le thème retenu pour 1998 est : "Fortunes de mer". Premier prix : la publication de la planche gagnante dans Ouest-France. ■
Envoi des dessins avant le 13 mars au Service animation de l'hôtel de ville de Perros-Guirec (22800).
Bans. 02 96 49 02 45.

ECHANGES

Les Rencontres poétiques de Bretagne

Les Rencontres poétiques internationales de Bretagne ont eu pour cadre St-Malo et St-Brieuc. La Pologne et le Québec étaient cette année les pays invités de cette manifestation au climat chaleureux et de haute tenue, de la présentation des pastels à l'huile de Joana Flatau, une alepée d'un art libre et vrai, au Grand Prix du Mont St-Michel qui a été attribué à Robert Marreau et au Prix Georges Perros remis à Patrick Guyon, en présence du député-maire René Couanau.

Après un hommage à Eugène Guillevic, récemment disparu, le Prix Innam (langue bretonne) était remis à Tugdual Huon, présenté par Gwendal Denez, en présence de Claude Samier, sénateur-maire de St-Brieuc qui dit son plaisir de rencontrer des poètes unis par leur lutte contre l'uniformisation de la culture. A noter la présence des écoles Diwan, SKV et de nombreux artistes et auteurs bretons, en particulier quelques-uns de ceux qui sont traduits dans l'anthologie polonaise : "De la Bretagne en vers ou prose". Kazimierz Brakomicki, l'auteur, et Yvon Le Men en dirent quelques textes, dans un silence ému.

Au Conseil Général, en présence du président Claudy Le Breton,



De g. à dr. : Robert Marreau, M. Pottier, Patrick Guyon, René Couanau.

Yannick Pelletier présente l'exposition "Louis Guilloux et la Bretagne". Le lendemain fut consacré à des auteurs de la revue *Sud* et à des poètes québécois : Jacques Rancourt, Marie-Andrée Lamontagne et Marc-André Brouillette, grâce à

la présidente de la Maison du Québec, Marie-Agnes Castillon. Les rencontres auront été un grand succès grâce à 3 femmes : Dodi Jégou, Nathalie Montarret et Claudette Broucq, sans qui rien ne serait possible. ■
RENÉ SAUVAGET

Kuzul Sevenadurel Breizh

Une télévision pour la Bretagne

30 associations et fédérations importantes (sur 42) représentant le panorama culturel breton spécifique et l'ensemble géographique, ont pris part à l'assemblée annuelle 97 du Conseil Culturel de Bretagne sous la présidence de Jean-Louis Latour.

Une télévision pour la Bretagne. Comme pour la radio, le Conseil a fait le constat que la situation en matière de TV, tant en langue bretonne que TV bretonne en français, ne pouvait être améliorée que si les Bretons prenaient eux-mêmes le problème en mains. Une commission audiovisuelle TV a déjà commencé à travailler. Il faut une télévision en breton et une télévision bretonne en français.

Deux nouvelles radios en brezhoneg
En matière de radio émettent en breton, le Conseil Culturel a entamé un



Jean-Louis Latour, Pierre Le Treut (de g. à dr.) et des responsables culturels.

travail de fond débouchant sur la création de nouvelles radios associatives dont certaines prêtes à émettre comme Radio Kerne à Quimper et Arvorg FM à Kourmanna.

Deux motions
Deux motions ont été votées à l'unanimité : l'une renouvelée sa ferme demande de signature et de ratification par le France de la

Charte européenne des Langues régionales ou minoritaires, déjà ratifiée par six Et.

L'autre, demandant que le sentiment d'unité qui anime les Bretons soit traduit dans les faits administratifs et donc que la Loire-Atlantique rejoigne les quatre autres départements bretons dans la Région Bretagne. ■

L'équipe d'armor magazine offre à tous ses lecteurs ses meilleurs vœux pour 1998

E BREZHONEG

Langues bretonnes !

Version française de la chronique du mois de Décembre 1997.

Les manières de parler breton sont multiples, bien entendu. Pour nous bretonnants, ne s'impose pas comme aux francophones l'unification stricte de la langue opérée par l'Académie française.

Voilà pourquoi certains néo-bretonnants, habitués à l'uniformité radicale du français, trouvent parfois curieux le breton qu'ils entendent dans tel ou tel coin de Basse-Bretagne. C'est pourtant ainsi qu'il en est pour notre langue : côte à côte, on peut entendre la langue unifiée qui ont créée les écrivains au début de ce siècle, et les dialectes des paysans. A Lorient, par exemple, pendant la Fête de la langue bretonne, c'était un vrai plaisir d'entendre un certain nombre de jeunes gens du pays parler aisément le breton du Trégor et du Goëlo !

J'ai été très choqué cependant, quand j'ai entendu dire qu'un bretonnant de Haute-Bretagne avait critiqué assez durement la manière de parler de l'un d'entre eux !

Aujourd'hui donc, le breton possède différentes variantes, où règne un équilibre subtil entre une langue de haut niveau et les parlers quotidiens ; et chacun d'entre nous a le droit de parler la langue de ses ancêtres comme il l'a reçue ; pour le moment, il n'existe pas d'Académie de la langue bretonne, ni à Paris, ni à Nantes, pour nous obliger, comme les francophones, à parler selon un modèle strict et rigoureusement unifié. Le breton est encore une langue libre ! ■

BERNARD CADORET

Contes et nouvelles Korrigans d'hier et d'aujourd'hui

Palmarès du concours organisé par la ville de Vannes.
En français - 1er prix : J.-Noël Jousset - 2e : Christiane Bourvic - 3e : Monique Scobuff.
En breton - 1er prix : Marc Kerrien - 2e : J. Le Clerc de la Herterie - 3e : J.B. Le Galloudec. ■

LIVRES par Yann Poilvet

Critiques littéraires en herbe

Nicolaz Cadoret, du lycée Brizeux à Quimper ; Hélène Le Cadre, du lycée Emile Zola à Rennes ; Noémie Ménanteau, du lycée St-François à Lesneven ; Katia Noblet du lycée Lesage à Vannes ; Marielle Hénon, du lycée Brizeux à Quimper, sont les 5 lauréats du concours d'écriture de critique littéraire "Joie de Lire" organisé par le Conseil régional de Bretagne. Leur prix leur a été remis, le 12 décembre, par Gérard Pourchet, dans le cadre des Rencontres Goncourt des Lycéens. ■

POLITIQUE
Les voix de l'Europe

Le Conseil de l'Europe vient d'éditionner un livre qui offre une sélection des principaux discours et personnalités à la tribune de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe. Il témoigne de la richesse de ces grandes voix européennes qui ont marqué l'idée d'union et sa construction, notamment Leon Blum, Edouard Spaak, Churchill, Robert Schuman, Jean Monnet, Brian Brundage, Jean-Paul II, Gorbatchev, Walesa, Vaclav Havel, etc... L'impression des autres régions du monde liées au vieux continent est également présente dans cet ouvrage à travers d'interventions historiques, de Golda Meir à Yasser Arafat... (Editions du Conseil de l'Europe, F 67075 Strasbourg. Le livre 280 p. + CD. 150 F.)

Un livre événement, réédition

HISTOIRE DE NOTRE BRETAGNE

de Jeanne C-DANIO
illustrée des 72 bois gravés de Jeanne MALIVEL

224 pages - Relié - Tirage limité - 180 F + port 25 F
Editions FLOR - 56350 ST-VINCENT-OUST

POÉSIE
Mousafir

Gant Lan Tangi : en tokad barzhonegoù-mañ ez adkaver ar foeter-bro, ar c'hlepadennoù di'horzo, ar bedoù divoutin, gwazed veki, merc'hed karanteuz ha gwevn, hedro ha tec'hus. (Hor Yezh, Lesneven, 91 p. 60 lur.)

ESSAIS
Pour Dieu et l'Ulster

HISTOIRE DES PROTESTANTS D'IRLANDE DU NORD
Chaque jour l'actualité nord-irlandaise évolue. Après plus d'un quart de siècle de conflit et de stagnation politique, le cessez-le-tou a permis l'ouverture de discussions entre tous les partis. Presque tous, car certains partis unionistes refusent toujours de s'asseoir à la même table que les républicains. L'unionisme trouve ses racines dans l'histoire d'une communauté protestante envoyée peupler une partie de l'Ulster au lendemain de la conquête anglaise. Dans *Pour Dieu et l'Ulster*, Dominique Foulon retrace l'histoire de cette région, son évolution. Il souligne les différents aspects de cette communauté bien moins monolithique que l'on ne croit. A l'heure des espoirs de paix, aide à mieux comprendre. (Ed. Terre de Brume, 192 p. 119 F.)

DICTIONNAIRES
Etimologique

Geriadur etimologique anezou lehou Breizh, gant A. Delany - Er geradur-mañ, a zo bet savet meur a vloger zo diaz e vo studiet war-dro 1.500 annezion, sturioù, menezioù, mizi. Peb ano a vez roet an hennumm kosa anezan ha, pa vez tu, disklêriadurioù diwar-benn e orin. (Gerd Nevez, Brest.)

DOCUMENTS

★ J'AI ACCOUCHÉ, J'ACCUSE, par Rosemond Pujol - Un pamphlet contre la SS, les médecins, les infirmières, les femmes accouchées et l'inconnu des séquelles post-natales, physiques ou morales, encourues. (Ed. Charles Corlet, 148 p. 120 F.)

BD
Les disparus de l'île aux Moines

Avec ce 3e album, Bruno Bertin nous offre une nouvelle aventure de ses héros, Vick et Vicky... Un important complexe immobilier doit être réalisé sur l'île aux Moines. Le maire exprime son désaccord à la signature de ce projet par vote d'affiche. Car un vote à l'unanimité est indispensable pour le promoteur afin que cet ensemble se réalise. Avec l'aide de compléx, il kidnappe la fille du maire, mais Angelino surprend ce kidnapping et appelle à la rescousse Vick, Vicky et la Patrouille des Loups Blancs qui arrivent aussitôt. Très



rapidement, certains scots disparaissent. Qui sont les kidnappeurs ? Pour quelles raisons ?... Une aventure mêlée de légendes, d'humour et de suspense. (Ed. P'tit Louis, 13, bd Tour d'Auvergne, Rennes, 62 F.)

★ DARGAUD - *Colt Walker 1: Gila*, par Yann Le Pennetier et Lamy : un western animé, 26 femmes en attente et un héros mal embouché... *Sylétine: le dieu à la mémoire perdue*, par Bati et Bel-lamy : une aventure acrobatique pour sauver un drôle d'univers ; c'est plein de charme et d'humour.

★ LES F.V. n'arrivent pas rester longtemps dans le gris. Alors, pour qui on ne les oublie pas, leur ami Olivier Bioret vient de publier leur dernière et très courte aventure BD "J'ARRIVE-T-IL ?". Au fait Jari se prononce Yari. Un court moment d'humour et de vrai bonheur. (Delic Communication, 02 40 49 60 64.)



Vue de Remes en 1543.

CITÉS ET PAYS
La Vilaine et l'histoire

La Vilaine est une drôle de diable. Et nous sommes encore loin de tout connaître de son histoire. Pourtant en 1543 on se pencha sur ses richesses et ses possibilités, on nous propose aujourd'hui une réflexion assez exceptionnelle sur un manuscrit peint qui ne l'est pas moins. "Mystérieux" dit le groupe de chercheurs qui s'est penché sur son histoire, d'autant qu'il avoue être dans l'incapacité de désigner l'auteur du travail, même si... Le livre propose un document cartographique exceptionnel qui suit "l'aventure de la canalisation de la Vilaine au XVIIe siècle, la navigabilité entre Redon et Rennes, l'univers de l'eau et même de "l'argent de la Vilaine". Un magnifique ouvrage commenté et illustré qui devrait faire frémir ceux qui s'intéressent à la Bretagne. (Ed. Apéree, Diffusion PUF, Rennes.)

MER
Matelotage et voilerie

Le Manuel de matelotage et de voilerie de Georges Devillers, devenu introuvable, revient dans une nouvelle édition augmentée, véritable guide pratique qui se propose d'enseigner le savoir-faire de base du marin. Il est divisé en 294 paragraphes, autour de deux grands thèmes : *le matelotage*, cordages, surliures, nœuds, amarages, épissures... ; *la voilerie* : tissus, coutures, travaux de voilerie divers... Un important chapitre est aussi consacré à la théorie de la manœuvre à la voile, à l'aviron et même au moteur. Un dictionnaire des termes usuels, une liste des principaux professionnels, autant de précisions qui font de cet ouvrage le compagnon indispensable du plaisancier à bord d'un grand voilier ou d'un canot voile-aviron. (Ed. Le Chasse-Mariée, 304 p. 350 F.)

NOUVELLES
Lapous an donvor
L'oiseau du grand large

Kristian Brisson est un peu sorcier. Difficile, avec lui, de localiser le talus qui sépare le réel de l'imaginaire. L'un et l'autre jouissent d'un droit de passage et d'un devoir de visite largement usités, si bien qu'entre ce monde et l'autre, nous allons et venons librement comme les vagues de la mer. La mer n'est-elle pas du reste le personnage principal des quatorze nouvelles qui composent *Lapous an donvor* ?

Pour nous rendre sensibles le poids du destin et l'aguilon de la liberté, l'auteur joue d'oppositions fortes. Ses héros sont faibles ou tourmentés. Les figures de la mère et du fils dominent, symbolisant l'attachement terrestre. La père est plus effacé, mais qu'il soit mort, silencieux ou simplement absent, il crée le manque par qui vient l'appel du large. La mer de genre masculin en breton est peut-être la secrète figure du père dans l'univers de Kristian Brisson. Elle est attachement, appel de l'infini, danger, ouverture ultime... Quête de l'amour, du sens, de la paix ou des racines, c'est toujours à un parcours initiatique que nous sommes conviés. Fructueux ou tortueux, le voyage crée l'émotion. On ne réside pas à l'enlèvement du petit garçon ni s'agère ni voyant de Pa vo ru z an dremmij... quand l'horizon sera rouge.)

Brisson à l'art et à la manière. Langue simple et fouillée, collages de séquences, juxtaposition des temps du récit, flash-back, recours à l'ellipse, élimination du détail inessentiel, goût des symboles et des figures emblématiques, glissement de la prose à la poésie, créent une tonalité aisément repérable. Kristian Brisson, qui a déjà publié cinq ouvrages, compte désormais parmi les auteurs qui auront marqué la littérature bretonne contemporaine. ■

MALO BOUESSEL DU BOURG
Lapous an donvor, Kristian Brisson. Editions Hor Yezh, 130 pages, 70 F.

LIVRES D'ARTISTES

★ FRAGMENTS, 22 photos de Didier Ben Loulou, texte de Chantal Daham - Jérusalem, presqu'un microcosme : la ville vue autrement. (Ed. Filigranes, 22140 Trezelan, 64 p. Franco 160 F.)



BIOGRAPHIES
Eugène Crépeau

Sous le titre "De la libération à l'aube de l'an 2000, 50 ans de vie hennebontaise", Eugène Crépeau nous confie sa vie de militant communiste et son expérience d'élu pendant cinq décennies : il vient tout juste de quitter la fonction de maire d'Hennebont. C'est l'histoire d'un homme de convictions, aimé des siens, respecté des autres. A côté de son activité professionnelle, il aura consacré l'essentiel de son existence au combat politique, à la reconstruction puis au développement de sa ville. (*Mairie d'Hennebont*, 165 p. 100 F.)

RÉCITS
Délire à bord

Un luxueux catamaran de croisière met le cap sur les Antilles ; trois marins sont chargés de le convoier. Mais, parmi eux, un dément dont les réactions sont imprévisibles et qui mobilise la vigilance de ses deux compagnons. Benoit Landais conte avec humour cette extraordinaire aventure au grand large. (Ed. L'Ancre de Marine, St-Malo, 190 p. 115 F.)

★ DOLOROSA SOROR, par Florence Dugar - Le cheminement mental qui mène à la nécessité de la douleur, les reflets d'exister dont la cause remonte au mal-être de l'enfance. (Ed. Blanche.)

HUMOUR
T'as pas honte ?

On sait qu'Olivier de Kersauson est à la fois une grande gueule et un remarquable navigateur. Il nous offre dans ce livre une brassée de réflexions qui ne sont pas toujours du meilleur goût mais les savoureux dessins de Wolinski compensent l'ironie parfois acerbe du Breton. (Ed. Le Cherche-Midi.)

POLARS
Mort d'une rombière

Jean Failler envoie son héroïne, Mary Lester, enquêter à l'Hennedy, petit village de pêcheurs à l'embouchure de la rivière de Pont-L'Abbe. Comme dans les autres ouvrages de l'écrivain quimpérois, c'est l'occasion d'une promenade vivante sur le site, d'une étude parfois malicieuse des mœurs locales. L'histoire en elle-même se déroule dans un milieu professionnel dont elle révèle quelques aspects que nous ignorions. Après s'être parfois traînée, elle s'achève dans une finale un tantinet excessive. Mais on a passé de bons moments et quelques grandes émotions ! (Ed. du Palétois, 1, av. du Braden, Quimper, 270 p. 45 F.)

SPIRITUALITÉS

★ LOUIS-JOSEPH LEBRET, un éveillé d'humanité, par Paul Houée - L'exemple de l'humanisme malouin, un dominicain qui inspira la grande encyclopédie de Paul VI sur le développement des peuples. (Les Editions ouvrières, 220 p. 120 F.)

POCHOTHEQUE

- ★ LE LIVRE DE POCHE - Une autre femme, par Anne Tyler : à 40 ans, une femme abandonne tout pour tenter de devenir quelqu'un d'autre... *Thérèse de Lisieux*, une vie d'amour, par Jean Chalot - *La jungle rouge*, par Paul Bowles - un puzzle exotique pour un drame policier... *Souvenirs d'amour*, par Danielle Steel - la vie mouvementée de femmes passionnées... *Mort dans le brouillard*, par Christiana Brand - trop de complices possibles pour deux meurtres... *Trafalgar*, par Daniel Depland - my tailors crazy... *Le monde perdu de Joey Madden* - la désillusion d'un jeune garçon devant l'échec de la vie de ses parents... *Le bal des mères*, par Nina Bouraoui - la passion faite de haine et l'amour d'un adolescent pour la mère qui le néglige.
- ★ POKET - *C'est sûr, la vie sera belle*, par Claude Coudere - l'amour fou d'une jeune blanche pour un black de 15 ans incapable de mourir... *La locataire*, par Penelope Evans - le vieux monsieur voudrait tout pour lui la petite locataire du premier.

ROMANS
La porte de l'enfer

Dans les environs de Morlaix, un homme se tue en voiture avec son fils. Accident ou non ? Un écrivain québécois de Paris, qui s'est mis au vert pour écrire son nouveau livre, est intrigué. Avec son amie, une jeune journaliste free-lance, il mène une enquête à sa façon. Ainsi découvre-t-on dans les Monts d'Arrière un manoir troublant, une veuve au sang chaud, un bonhomme pervers et quelques personnages étranges autour d'une secte, sorte de harem pour notables. Ce roman de Jean-François Cozmanter est fort, oppressant parfois. L'intrigue met en place des gens friands de mythes et de sœurs froides, sur un fond qui montre combien l'auteur bretonnais connaît bien son pays et son ambiance. (Ed. Albin Michel.)



- ★ MORTELLE MÉLODIE, par Jean Heller - Ça commence par l'horreur, l'essentiel se déroule dans l'obsession et la fin s'empêtre dans la confusion. Le tout a pour moteur un couteau nommé Opale. (Ed. L'Archipel.)
- ★ ANOUR FOLU, par Dominique Noguez - Les premières pages font croire le porno mais on se prend rapidement à une insolite et cabotique aventure amoureuse menée avec une grande densité psychologique et dont l'écriture est remarquable. (NRF/Gallimard.)
- ★ LES GENTES, par Isabel Marie - Une jeune femme ne supporte plus la vie qu'elle mène avec son dentiste de mari et se lance à l'aventure. Mais l'époux n'apprécie pas et la séquestre. Un thriller cruel et complexe. (Ed. Blanche.)
- ★ LE PARC DE LA TÊTE D'OR, par Pierre Angélieux - Un roman intimiste traité avec beaucoup de délicatesse et un beau style : deux adolescents vivent, chacun de son côté, durant toute leur vie, dans le souvenir d'un amour platonique éphémère. (Ed. Esprit.)

Le premier roman de Gérard Le Goüic

Le grand pays

Que *Le grand pays* soit un roman autobiographique, nul ne le contestera, pas même l'auteur. Il s'agit du récit d'une enfance durant et après la guerre, dans le 14^e arrondissement de Paris, et plus particulièrement dans un quartier populaire jamais nommé, somme toute presque jamais nommé les personnalités et les lieux. De courts fragments d'une existence constituent la trame de cette narration au cours de laquelle un garçon s'éveille à la vie au sein et en dehors de sa famille. De celle-ci se détachent les figures du père et de la mère. Envers le premier, nulle complaisance dans sa description. "Il ne cultivait aucune ambition sociale, n'avait aucune conviction matérialiste". Une hostilité sous-jacente se manifeste à son égard et se caractérise par la mise en relief de ses défauts, de sa faiblesse, de sa propension à la boisson, source de multiples mésaventures que le narrateur se plaît à rapporter, de même que tant d'autres qui soulignent ses travers. Avec la mère se dessine une tout autre figure, tendre, émuante. "Elle était modeste sans dissimulation, dans la simplicité, elle se penchait pour l'effacement de sa personnalité". La complicité avec le père, sans cesse soulignée, représente une entente contre le monde, une joie tout au long du voyage, une évocation de ces moments où se situent les découvertes, les anecdotes se livrent le garçon, les autres d'intérêt, les exploits, les épreuves que tout enfant éprouve. Ces petits riens, qui sont essentiels, Gérard Le Goüic les rapporte avec un art parfait, en ce sens qu'il isole chaque événement, le restitue avec le recul sans porter de jugement. Au fil des pages, on suit le narrateur dans ses rapports avec ses parents, avec les autres. *Le grand pays* redonne également vie à une époque, à des figures pittoresques de Paris, autant qu'à ses coutumes d'une Bretagne où l'enfant séjourne pendant ses vacances. Il faudrait aussi s'arrêter sur une figure importante qui marquera sans doute la destinée littéraire de Gérard Le Goüic : le professeur-poète rencontré au collège. Pourtant si les souvenirs ainsi racontés s'achèvent à l'adolescence, le livre ne s'arrête pas là. Il se ferme sur la disparition du père - le narrateur s'en tient à un réalisme qui expurgé toute émotion -

et celle de la mère, un passage tout en sensibilité et d'une écriture bouleversante. Les sentiments du fils n'ont pas changé et durant la cérémonie, les sensations, les images affluent qui libèrent la tendresse, l'amour envers celle qui a toujours été présente.

Au cours d'un récit volontairement sobre, nous est livrée par bribes une enfance et l'intérêt de ce livre provient du regard porté sur un monde dont il ne reste plus que des traces indélébiles. ■

MAX ALHAU

Le grand pays. Ed. Télien Arvor à Quimper. 125 pages, 89 F.

★ **LES AMANTS DE ST-PETERSBOURG**, par Jean Chapot - L'aventure d'une femme de vérité dans la Russie d'aujourd'hui : le ballet autour d'un secret. (Ed. Albin Michel).

★ **D'UN HIVER À L'AUTRE**, par Jean-Pierre Leclerc - Dans l'Auvergne des années 20, le cœur des hommes est secret mais le drame ceuvre sous le silence. (Ed. L'Archipel).

PATRIMOINE

Mémoires d'Iroise



Notre confrère Pierre Pailler aime sa terre, on le voit bien dans ces "Mémoires d'Iroise, histoires du bout du monde". Il y présente, pour la première fois dans un seul livre, les vingt communes du Pays d'Iroise, de Brélès à Treouergat. Anecdotes, portraits, légendes, comme la découverte de châteaux, manoirs, églises, fontaines jalonnent l'ouvrage qui est enrichi de nombreuses photos du passé et du présent. Terre et mer rythment le Pays d'Iroise. C'est un hommage à ceux qui ont forgé son identité au fil du temps. (Ed. Le Télégramme. 110 p. 135 F.) ■

EXPOSITIONS

BINI - Athéna jusqu'au 4 ; Sylvie Planelo.

BREST - Quartz - Paul Bloas, carnet de voyages. - Siège du CMB. Le Relecq ; Pierre Gilles. - Passerelle à partir du 15 ; Bracaval, l'inquiétude du regard.

CONCARNEAU - Gal. Collage : 100 assiettes décorées par des peintres.

DINAN - Gal. St-Sauveur - bronzes et sculptures de Machat et François Naudet ; les peintres de la galerie.

DOUARNEZ - Ateliers d'art : Yves Picquet.

EVRAU - Château de Beaumanoir - peintures de Marine Rabardel.

FOUGÈRES - Les Urbanistes : Olivier Debré, dessins, peintures, sculptures. - Passage clandestin, 40 photos de théâtre d'Evelynn Raymond.

GUINGAMP - Chapelle de la mairie du 16 janv. au 7 fév. : photos de Jean-Pierre Corbal.

HENNEBONT - Centre socio-culturel : Le siècle d'Aragon, 1897-1982.

LAMBALLE - Musée : Mathurin Méheut.

LANDERNEAU - Centre de Kerandren : Michèle Lucas, le dit d'L.

LANNION - L'imagerie jusqu'au 17 : Man Ray photographies ; à partir du 24 : Claude Lucas, Gilbert Mao.

LORIENT - Gal du Faouedic jusqu'au 11 : Jean-Georges Cornelius 1890-1983.

MORLAIX - Gal. Arakom : Elisabeth le Retif et Paul le Dior. - Musée : Camille Bryen peintures et gouaches ; l'art et la matière.

NANTES - Musée Dobrée : 600 œuvres de la collection de Thomas Dobrée. - Musée des beaux-arts : Camille Bryen, Jessica Stockholder.

PAIMPOL - 9, rue de la Vieille-Poissonnerie : sculptures et images de verre de Jean Divry.

PARIS - Fondation Guélain, les Mesnuls, à partir du 17 : collection d'hiver.

PLESLIN-TRIGAVOU - Mairie - Henri Yvergniaux, la lutte de Jacob et de l'ange.

PLOUFRAGAN - CMB : Maurice Bernard.

PONT-AVEN - Musée : Robert Lohren - Gal. du Vieurre : le ciel et la terre ; Katell le Goarnig.

PONT-SCORFF - Cour des métiers d'art jusqu'au 19 : Bentameur, Labordene, Dominique Louis, fontaines d'intérieur. - Atelier d'Estienne jusqu'au 5 : Jean-Yves André.

PONTIVY - Bibliothèque municipale : le haut-bois baroque.

QUIMPER - Artém : sculptures & peintures sur plomb de Michael Felix Langer. - Gal. Patrick Gaulthery jusqu'au 17 ; Alexis Gardine ; jusqu'au 31 : peintures de Kim en Joong. - Théâtre : 100 ans de vie quimpéroise. - Le Quartier jusqu'au 18 ; Georges Adéagbo, Pierre Petit ; à partir du 31 : Laura Lamiel, Platino.

QUINTIN - Cap'art : Michel Arouche.

RELECO-KERHUON - CMB, rue Mirabeau - Pierre Gilles.

RENNES - Musée des beaux-arts : François Morelet, l'Amour reliait Ollerau ; notre silence, photos de Laurent Malone. - Archives dép. av. Jules Ferry : images du patrimoine industriel et commercial, 19 et 20^e siècles. - Musée de Bretagne : le Québec des premières nations. - La Bintrix : le mobilier traditionnel.

ST-BRIEUC - Gal. Charles Rouault, lycée Freyssinet : ardoises de Maurice le Meur. - Gal. du Chai : Fabrice Picard, les jardins de Lucifer. - Gal. Flore jusqu'au 15 : De Fourrier.

ST-EVAREZ - Gal. du Moustoir : Bretagne de toujours, l'oeut et les peintres de la galerie.

ST-GOAZEC - Château de Travares jusqu'au 18 : Nodis du monde.

ST-HERBLAIN - Onyx : Laurie Salomon, théâtres de verre.

ST-JACQUES-de-la-Lande - Gal. Diaph : Gérard Gateau, promenade entomologique.

ST-VOUGAY - Château de Nantes - Marc Dico sculptures 1987-1997.

VANNES - La Cohue : De Dürer à Picasso, l'estampe occidentale. ■



Arsène Wittersheim qui vient d'exposer à la galerie nantaise *La Découverte* présente ses œuvres toute l'année à Pont-Aven. (Ci-dessus ph. A. Le Jouan).

ARTS

Du 23 janvier au 2 février à l'espace Eiffel Branly

XXXV^e Salon du dessin et de la peinture à l'eau

Le peintre Estève disait : "quand j'étais jeune, j'étais vieux, et maintenant que je suis âgé, je me sens jeune" et, à propos de la peinture, il ajoutait : "le monde de la peinture est si proche et pourtant si lointain".

Le temps n'existe pas pour certains artistes qui confondent les deux points ultimes de leur vie, naissance et mort, en un tout qui est leur œuvre. Cette marche lente du berceau au tombeau, est marquée par de grandes souffrances, des renoncements, des éclats de colère et parfois des moments de joie pure, mais ceux-ci sont rares. La joie du peintre est rarement partagée. La joie est souvent égoïste, la souffrance ne l'est pas. Elle se distribue à qui veut l'avoir.

Le sourire intérieur

Jean Cluseau-Lanauve, qui fut président du salon de 1978 à 1995, nous a quittés pour rejoindre d'autres rives. Il était de ceux qui se sentent jeunes alors que l'âge leur prête des allures d'ancêtre. Lorsque l'on voit sa peinture, on constate qu'il ne s'est jamais départi de sa joie de peindre, qu'il cherchait à partager avec ceux et celles qui admirant son talent. Un hommage lui sera rendu au cours de ce XXXV^e salon, entre le 23 janvier et le 2 février à l'espace Eiffel Branly à Paris. En parcourant son univers, on ne voit que lumière, couleurs, et, bien que d'un autre registre, il savait créer en nous le sourire intérieur que l'on ne peut manquer d'avoir si l'on voit l'œuvre d'Estève ou la sienne. Ils sont pourtant aux antipodes l'un de l'autre, mais ont en commun la passion d'être, de témoigner, d'ouvrir une voie secrète vers les autres. Pourquoi peindre et pourquoi regarder : pour exister bien sûr,

mais surtout pour saisir une vision, partager une impression, se mouvoir dans le jardin d'un inconnu, et participer pour lui à l'embellissement de l'œuvre. Sans regard, l'œuvre déprime, et souhaite la mise au grenier.

Un salon, ce sont des milliers de regards pour quelques centaines de peintres, qui font naître des milliers de sourires intérieurs.

La présence bretonne

Le XXXV^e Salon du Dessin et de la Peinture à l'eau ouvrira ses portes en compagnie du Salon Comparaisons au pied de la Tour Eiffel. La Bretagne est, comme d'habitude, à l'honneur et particulièrement représentée avec des artistes comme Pierre Gilon pour les Côtes-d'Armor, Jacques Brenner de Quimper, Even Cambet de Camaret, François Perhinn de Brest, Jean Madec, André Chochoin de Rennes, Ardisonne de Carnac, ou Le Goüic de Nantes et Joël Dahin. Ce dernier est l'un des invités d'honneur avec Pierre-Yves Trémou, Arlette Le More et Michel Rodde. Un salon d'une très grande qualité sous la nouvelle présidence de Michel King, peintre officiel de la Marine.

Le concours du centenaire

Innovation cette année : sous l'impulsion de Pierre Gilon, et en accord avec la Direction des Radios locales de Radio France, un concours est organisé auprès des 38 stations locales de Radio France. Pour

la Bretagne, il s'agit de Radio-France Bretagne Ouest, de Radio France Loire Océan. En effet, pour fêter le centenaire de la liaison par télégraphe entre la Tour Eiffel et le Panthéon en 1898, les artistes peintres seront invités à envoyer un dessin en noir et blanc, format 21 x 29,7 cm, à la radio qui couvre leur secteur. Le dessin devra illustrer un événement entendu et relaté par la radio au cours des quarante dernières années. Un jury en radio locale, sélectionnera les 5 meilleurs envois et une ultime sélection sera faite à Paris pour désigner un lauréat par station locale de Radio France. Trente huit radios locales, 38 lauréats, qui se verront accrochés au Salon d'Honneur et seront les invités du Salon de l'An 2000.

Il est temps et important de souligner l'importance des salons, qu'ils soient en région ou à Paris, car ils permettent la découverte de nouveaux talents, et favorisent la mise en lumière d'artistes qui n'ont bien souvent que ce moyen pour se faire connaître du grand public. ■

YANN YVEN



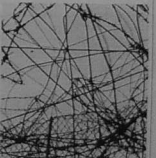
Jean Madec - Le carrosse.

PAR YANN YVEN



Joël Dahin - Régates d'Ile.

St-Brieuc Galerie du Chai Les jardins de Fabrice Picard



Fabrice Picard poursuit sa recherche sur les modes photographiques, en s'attachant à un travail de séries. Il fait prendre conscience de l'épaisseur, de la profondeur d'une photo mais aussi de la relative facilité des référents. Car cette friction entre le sens d'une image et les sensations données par elle, affirme la distance entre la réalité et la vérité. Dans "Les jardins de Lucifer", Picard nous transporte dans un monde de paraboles (du 10 janvier au 28 février). ■

Patrimoine
**Edifices
commerciaux
et industriels**

“*Images du patrimoine industriel et commercial. XIXe-XXe siècles*”, c’est le titre d’une exposition itinérante de 20 panneaux qui est présentée aux Archives d’Ille-et-Vilaine jusqu’au 31 janvier. Elle montre l’exploitation d’une source iconographique méconnue du patrimoine industriel et commercial, les entées de factures et de lettres avec représentation d’usines. Cette source (un corpus de 200 vues de bâtiments)



permet de mieux appréhender les anciens édifices industriels et commerciaux d’Ille-et-Vilaine, dont il ne subsiste plus guère de traces dans le paysage. Elle permet également de réfléchir sur la valeur et les limites de ces représentations techniques, notamment à Fougères et Rennes.

Landerneau ★ Kerandeu
Le dit d’I

Le Groupement d’Action Culturelle présente jusqu’au 7 février, au centre de Kerandeu, un ensemble d’œuvres de Marie-Michèle Lucas composant l’exposition qu’elle a nommée “*Le dit d’I*”. Artiste brestoise, diplômée de l’Institut d’Art et Technique de Bretagne Occidentale, fondatrice de l’association Arenicole (association des Arts plastiques), elle travaille en utilisant différents médias. “*Le dit d’I*” est une exposition artistique où Marie-Michèle Lucas met en scène une correspondance entre deux personnages. Leurs lettres et les produits issus de leur réflexion forment un ensemble d’œuvres, textes, photos, objets.



**Gérard Gateau
Promenade
entomologique**

Pour Gérard Gateau, qui expose à la galerie Diaph (St-Jacques-de-la-Lande) du 15 janvier au 10 février, “la photographie naturaliste doit être l’aboutissement d’une longue observation et d’une patiente mise en situation dans la lumière d’un animal ou d’un végétal en essayant d’exploiter la quintessence de sa morphologie à un moment précis”.

**J.-Pierre Corbel
à Guingamp**



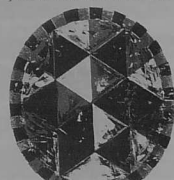
Jean-Pierre Corbel est né à Guingamp où il vient de créer le 1er atelier de photo numérique, après un parcours professionnel reconnu pour sa sensibilité au mouvement et à la lumière. Il expose une trentaine d’œuvres originales du 16 janvier au 7 février à la mairie de cette ville, dans l’ancienne chapelle du XVIIIe siècle, d’un couvent classé monument historique.

Galerie du Manoir

Manoir du Moustoir
156, route de Concarneau
29170 Saint-Evarzec
GALERIE DE TABLEAUX
En permanence :
Mathurin Méheut
Ouvert tous les jours
de 14 h 30 à 18 h 30
Y compris dimanche et jours
fériés. Fermé le mercredi
(hors-saison, se renseigner sur
les jours d’ouverture).

Brest ★ Passerelle
Bracaval

Le centre d’art Passerelle accueillie à Brest du 15 janvier au 15 mars dix années de création du Nantais Bertrand Bracaval : peintures, œuvres gravées, éditions. François Chaserant écrit de lui :



“*Dans l’infinie variété des formes, il choisit une figure élémentaire, explorant ses multiples possibilités, en repoussant par d’infinies effets de matière les limites les plus ultimes. Les formes géométriques s’articulent dans un langage où la couleur apporte sonorité et la matière, modulation. La soude sonorité des noirs, des gris, des bruns, méticuleusement travaillés dans les figures triangulaires, s’allument de rose, de vert profond, de rouge briqué ou d’or dans les explorations les plus récentes où la sévérité du triangle a laissé place à des formes losangées, cercles ouverts, inachevés, solides en gestation*”.

**Fondation Guerlain
Collection
d’hiver**

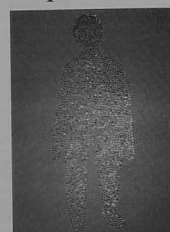
Apprendre à regarder, encourager et promouvoir la création entre les artistes et les amateurs d’art, tels sont les objectifs de la Fondation d’Art Contemporain Daniel et Florence Guerlain (5, rue de la Vallée, 78490 Les Mesnuls). L’exposition “Collection d’hiver” regroupera, du 17 janvier au 15 mars, les artistes qui ont participé aux 4 expositions organisées depuis septembre 1996, notamment Pat Andrea, Vincent Corpet, Gérard Le Cloarec, Jean Le Gac, Pascal Pinaud.



**Maurice
Bernard**

Une des toiles présentées au CMB de Ploufragan par le peintre d’Erquy.

Rennes ★ Le Triangle
**“L’homme
punaise”**



Cette sculpture de Frédéric Ollereau est une silhouette générique représentant une forme humaine constituée d’une accumulation de punaises piquées au mur et disposées côte à côte (environ 10 000). C’est un hommage aux deux œuvres de Daniel Tremblay, artiste disparu prématurément, “le pisseur par terre” (1980) et “le pisseur en l’air” (1981).

Laurent Malone

En parcourant la ville, du centre vers la périphérie de Rennes, Laurent Malone se dirige vers le sud. Il passe par des rues aux noms de révolutionnaires, de généraux, de résistants puis, soudain, on passe de l’histoire à la géographie. Les ciels d’argent sont mystérieux, insondables, silencieux ; les lourdes fumées contenues dans d’étroits interstices lumineux. Ces mêmes fumées, affichées dans la ville nous permettent de voir avec plus d’acuité.

Deux bustes pour le père du métro

Fulgence Bienvenue, né à Uzel (Côtes-d’Armor) en 1852, est le “père du métro parisien”. Sans lui, la capitale hexagonale ne serait sans doute pas ce qu’elle est. Pour rendre hommage à cet homme, alors qu’on s’apprête à célébrer le centenaire du métro, Bernard Potel, sculpteur installé à Pléneuf-Val-André, a eu l’idée de lui ériger deux bustes. Genèse d’un projet passionnel.

“*Je me suis imprégné de la vie de ce personnage, notamment par le biais de documents iconographiques que m’a fournis la RATP*”, explique Bernard Potel, dans son atelier. Le sculpteur costarmoricain a l’œil qui pèteille lorsqu’il évoque cette phase de son travail. “*Il s’est instauré, entre lui et moi, un véritable dialogue*”, se souvient-il. Un dialogue riche et prolifique si l’on en juge par le résultat. “*J’ai voulu que dans ce buste transparaissent tous les traits de caractère de Fulgence Bienvenue : son énergie, sa volonté, sa perspicacité, son humanisme*”. Mission accomplie. Les expressions dégagées par le visage, l’œil vif qui vous fixe, en sont l’illustration.



Bernard Potel est “entré” dans la vie de Fulgence Bienvenue pour réaliser son buste.

A Uzel et Paris

L’un de ces bustes en bronze, avec une patine verte, sera installé fin janvier-début février à Uzel, ville natale de Fulgence Bienvenue. Le second, avec une patine un peu plus chaude tirant sur le brun-vert, sera inaugurée le 30 mars dans la salle d’accueil de la station de métro Montparnasse-Bienvenue. L’initiative de ces bustes revient à Bernard Potel. “*Le personnage me passionne depuis longtemps, et jamais le moindre clin d’œil n’a été fait pour lui rendre hommage. Un jour de 1992, je suis allé voir Jean Le Potier, le maire d’Uzel ; j’ai émis l’idée de faire une statue ou un buste. Le maire a été enchanté par ce projet, tout comme son conseil municipal*”.

Le modelage achevé, le relai a été pris par l’atelier B.B.C. à Guilers (Morbihan) chargés de réaliser le buste en bronze, en deux exemplaires (lire notre article consacré à BBC dans le cahier Centre-Est-Bretagne). “*C’est un honneur pour nous de réaliser ces sculptures. Notre travail est ainsi reconnu*”, se félicitent Jean-Claude Gaillard, responsable de l’atelier, et André Couët, fondateur. “*Cela représente beaucoup d’émotion, parce que Fulgence Bienvenue était un Breton et un éminent ingénieur. Et puis ce n’est pas tous les jours que l’on travaille sur de grands bustes comme ceux-là*”.

La RATP engagée depuis 1995. J’ai travaillé en étroite collaboration avec Yo Kamnagai, responsable du département des projets de la RATP, et donc de l’aménagement des stations”, précise Bernard Potel.

Lever la confusion

Le sculpteur, qui avait rencontré un des arrière-petits neveux de Fulgence Bienvenue, Louis, a toujours éprouvé de l’admiration pour le père du métro. “*Pensez donc ! Bachelier à 18 ans, entré à Polytechnique à 18 ans, ingénieur en chef, il avait 80 ans quand il a réussi à mener à bien son projet. Il fait partie des grands bâtisseurs de notre histoire*”. Les jeunes générations sauront maintenant qui est Fulgence Bienvenue. “*Avec ces bustes, on donne un visage à celui qui avait perdu un bras lors d’un accident pendant une visite de chantier. Cela va aussi permettre de lever la confusion fréquemment faite entre le mot bienvenue et le nom donné à la station Montparnasse-Bienvenue*”.

YANN GUÉNÉGOU

Quintin ★ Cap’art
Michel Arouche et ses rêveries

Michel Arouche présente à Quintin, galerie Cap’art jusqu’au 10 janvier, une palette pleine de soleil, qui réchauffe l’âme, le corps et le cœur. La ligne tend à s’estomper au profit de somptueux glacis. Chaleur, tendresse et sensualité se dégagent de ses peintures.



Cette peinture étonnamment vivante, qui ne finit plus d’évoluer par l’apport d’éléments venus de la vie et des aventures ; elle incite à la rêverie, aux voyages vers des pays heureux, qui procurent l’ivresse et le vertige d’un pas décalé sur les chemins du quotidien.

Manifestation d'art contemporain
"Criard"

L'exposition "Criard" se tiendra sur le parking couvert de la crèche de Concarneau le dimanche 28 juin de 11 à 19 h. Une quinzaine d'artistes sélectionnés seront présents toute la journée pour rencontrer, expliquer, échanger... avec le public et présenteront leurs œuvres adaptées au lieu d'exposition. Les dossiers de candidature (CV, photos, textes, extraits de presse...) sont à adresser avant le 14 février à la mairie de Concarneau, service culturel (Criard), B.P. 238, 29182 Concarneau. ■

Rens. 02 98 50 38 65 ou Valérie Le Roux, 02 98 50 82 13.

Lannion ★ L'imagerie
Deux Brestois de Rennes

Du 24 janvier au 26 février, deux Brestois qui vivent et travaillent à Rennes exposent leurs œuvres à l'imagerie de Lannion : Claire Lucas, métaphoriquement spatiale de la coïncidence des plusieurs matériaux au sein d'une sculpture ; et Gilbert Bouchard qui semble nous donner à voir la durée. ■

Rennes ★ Colombier
L'année du Japon

Calligraphies japonaises, du 6 au 17 janvier. Mmes Kouyou Meshima, Shu-en Shimakawa et Eisen Arai, spécialistes de la calligraphie, exposent leurs œuvres dans le cadre de l'année du Japon.

Shoishi Hasegawa présente ses peintures, aquarelles et gravures du 20 janvier à la transparence, il la magnifie par des teintes complémentaires et solaires. Son œuvre est empreinte de la philosophie bouddhique qu'il pratique. ■

Galerie du Centre Culturel Colombier, 5, place des Colombes, Rennes.

Chantal Dislaire-Alexandre



Un instant de paix

Une nouvelle exposition des peintures structurales de Chantal Dislaire-Alexandre est présentée à l'Espace muséographique de Rochefort-en-Terre. Par un "trompe l'œil", l'artiste nous invite à dépasser le mur pour "un instant de paix".

Sera présent aussi son second ouvrage : "L'art en bandoulière et le cœur sur la main" qu'elle a présenté sous le prénom "Céliane" dans les récents salons du "Temps des livres".

Sculptures en & peintures sur plomb

Michael Felix Langer

À la Galerie Artem (Quimper), Michael Felix Langer consacre une exposition aux derniers résultats de ses recherches artistiques. Ses sculptures se montrent aussi lapidaires que parlantes. Les corps amorphes, habillés de plomb rappellent des amphores engouties, des chrysalides ou des mommes millénaires entropées dans le désordre - absentes dans leur présence -, comme si elles attendaient une nouvelle vie. Avec ce travail d'apparence archaïque, Langer renvoie à sa conception, selon laquelle dans l'art, c'est la vision elle-même qui est art. ■



L'exposition "Noël en fête" se continue en janvier. ■

Hélioscope "La Cité des Arts", rue Gaudry, 56220 Rochefort-en-Terre, 02 97 43 35 44. Ouvert de 14 à 18 h tous les jours.

Fougères ★ Arcades
Les all-over d'Olivier Debré



L'Association Arcade accueille du 8 janvier au 22 février, dans la galerie Albert Bourgeois au Couvent des Urbanistes à Fougères, une exposition d'Olivier Debré qui présente de multiples facettes de son travail (dessin, sculpture, architecture et peinture). Dès la fin des années 30, Olivier Debré entre aux Beaux-Arts de Paris et suit des cours d'architecture et de lettres. Durant l'hiver 1942-1943, il peint ses premières toiles abstraites : ce sont des "signes paysages" ou des "signes personnages". À partir de 1962, ces éléments ne sont plus que la lointaine évocation d'une source d'inspiration. Il s'attaque alors à de très grands formats et peint l'espace. Ces toiles sont de gigantesques "all-over", presque monochromes seulement ponctuées de gestes colorés.

Connu mondialement, Olivier Debré a exécuté des commandes publiques dans le monde entier, notamment les rideaux de scène de la Comédie Française, en 1984, ou de l'Opéra de Hong Kong, en 1989. ■

Musée de Morlaix

Camille Bryen

Peintre, dessinateur et poète, Camille Bryen (Nantes 1907 - Paris 1977) est originaire de Lothey, près de Pleyben. Il participa aux expositions surréalistes de 1935 à 1946. Sa première œuvre tachiste en 1936 est exposée au Salon des Surindépendants. En 1937, il publie le Manifeste dimensionniste avec Arp, Kandinsky, Picabia, Duchamp, Delaunay.

Après un attachement quasi-exclusif au dessin et à l'aquarelle, Bryen utilisa à partir de 1949 la peinture à l'huile, qui prend alors une place de plus en plus importante dans son travail et entraîne un profond bouleversement du style. Sur un fond, le plus souvent coloré, apparaissent des signes qui se différencient à peine de la surface sur laquelle ils s'inscrivent. On a dit de lui qu'il était l'un des pionniers de la non-figuration lyrique, celui qui a révélé l'informel. ■

Mauricette, lauréate de l'Académie de Lutèce



Le jury du 28^e Salon de l'Académie Internationale de Lutèce a couronné une toile de Mauricette intitulée "Et Dieu créa la femme".

La médaille d'argent avec mention a été remise à Mauricette lors d'un réception à l'hôtel Intercontinental de Paris. ■

SCÈNES

Dan ar Braz le sage

Vivre le monde de la musique, du business, des allers et retours autour de la terre laisse peu d'hommes à l'aise dans ses godasses. Tout cela tourneboule, on le comprend, et l'on ne sait plus très bien comment s'accrocher à sa boussole pour garder son nord personnel et collectif. Une fois pour toutes, Daniel Le Bras s'est engagé sur la voie de la sagesse et sur la voix d'auteurs et d'instruments qui lui dicent à la fois sa mémoire, son devenir, sans incartade sur son présent. J'aime retrouver, au hasard de nos rencontres ce crâne lisse qui sourit avec une chaleur singulière au questionnement de la vie, de son histoire et de l'évolution du monde. Fut-il musical !

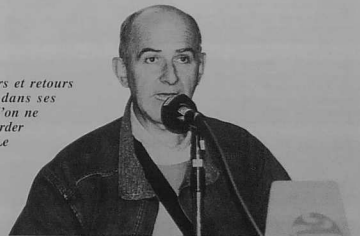


Photo Gabriel Aubert (Radio Rennes).

Dan ar Braz est un sage qui s'exprime sans manière, sans arrière-pensée, sans virulence. Un sage qui accepte son histoire et ses qualités, sans refuser le peu de défauts que l'on parvient à lui souligner. Il est zen, il sait attendre l'instant qui lui permettra l'expression de son intimité et de son espace culturel.

On n'a pas toujours cru à sa bretonnité. Il était le "guitariste anglo-saxon", le doigté du fil musical, le "sonneur" particulier d'une musique mondialisée, mais dans laquelle chacun ne se retrouvait pas. Mais Dan ar Braz est un homme de terre et de mer et dans les ébauches de son histoire musicale, il a posé les jalons de son actualité.

Contrairement à d'autres, il n'a jamais quitté les abords de mer, il s'est toujours senti bien dans les odeurs de goémon, dans les couchers de soleil tardifs parce que d'extrême ouest, dans les originalités d'Alan Sivell parce qu'elles possédaient en elles les saveurs d'une celtitude qu'il avait respirée. Mais il voulait aller plus loin, le Dan, écouter, entendre, chérir. Des éléments, des hommes, des musiques. Sans concession pour lui. Parce que c'est un Seigneur !

Seigneur d'un héritage

Le seigneur d'un héritage. Celui des Celtes dont il veut aujourd'hui, avec les moyens des médias les plus forts (mais peut-on le lui reprocher et je ne serai pas de ceux-là), faire l'écho le plus retentissant. "L'Héritage des Celtes" n'est pas simplement une formule, il est la réalité qui fait vibrer chaque jour des ambassadeurs d'une culture planétaire. Cet héritage-là rassemble, chauffe les cœurs, diffuse des émotions, impose une certaine forme de musique qui fait dire que les hommes existent dans leur complexité, dans leurs travers, dans leurs difficultés, mais surtout, aussi, dans leur vérité. Car la vérité n'est jamais aussi simple que cette vérité-là.

Dan ar Braz est un simple. Il est un sage. Et lorsqu'il s'entoure de musiciens, de chanteurs, de techniciens, il le fait avec cette assurance française, mais totalement intégrée, qui lui donne toutes les assurances d'une réalité bretonne et celtique.

Dans les rencontres, toujours proches, que j'ai eues avec Dan ar Braz, alors que nous ne nous connaissons que peu, j'ai eu l'impression de partager des moments intenses de vérité. Cet

homme, dans sa proximité marine, dans son besoin de vivre les éléments, dans son refus du paritarisme alors que tout le pousse à aller y voir pour mieux se faire piéger, s'éternise sur les plages de Bretagne, dans les pubs d'Irlande et surtout dans une réflexion subtile sur la vie d'aujourd'hui. C'est vrai, je ne lui ai pas donné vraiment la parole, j'ai

eu envie de parler pour lui, mais je l'ai écouté, entendu.

Dan ar Braz, le sage contemporain. ■

ANDRÉ-GEORGES HAMON

* Nouvel Album : "Finisterres". Dan ar Braz et l'Héritage des Celtes. Un magique moment de communication celtique, des amitiés, des talents et une autre façon de voir le monde. Dan ar Braz, maître-d'œuvre d'une odyssée parallèle. (SAN4891672).

Court-métrage

Le dernier rituel

Voilà un jeune réalisateur qui se sert de son histoire pour donner du corps à un film. Avec son premier court métrage : "Le dernier rituel", il propose des bribes d'une œuvre qui manifestement saura trouver des échos dans le monde cinématographique. "Le dernier rituel" se présente comme un travail sur la mort et tout ce qui peut l'entourer, la brisure, l'amour, la sérénité vers un au-delà qui n'est pas défini mais qui se présente comme sensé. Ce qui est étonnant dans ce court film de douze minutes, c'est qu'il peut apparaître

comme initiatique. Il est simple, beau, presque naturel. Une sorte de marche vers un au-delà avec tous les retours possibles, les douleurs, les appels à l'amour et une complexité malle de transmission de la tradition. Guy Parigot et Jean Scouracq sont vrais dans cette démarche de deuil venue de l'extrême est. Mais l'un vibre aux sentiments exposés par Cyrii Besuchet, l'enfant qui refuse la séparation avec une émotion particulière. Le film est signé avec talent par Christian Vandélet. ■

A.-G. HAMON

RÉTROSPECTIVES

La grande fête des voix de Bretagne

Quelle belle fête que ce Breizh a Gan du 7 décembre 1997 à la cathédrale de Rennes. La foule, une foule attentive. Une oreille à l'écoute. Une réussite exemplaire. 750 choristes pour dire le chant choral breton. Le dire et le démultiplier sous toutes ses formes. Une présence et une qualité vocales. Une distinction pour un bien-être de l'auditeur, même si la cathédrale ne constitue pas le meilleur auditorium. Quelle force que ce chant qui a soulevé les applaudissements d'un public inter-générationnel pour des ensembles vocaux qui mériteraient eux aussi de travailler davantage sur une inter-génération. Car le chant choral vieillit, non dans ses formes, mais dans ses interprètes et il serait temps de faire un travail de fond, comme il en a été fait en musique traditionnelle, pour établir un vrai partage de toutes les jeunesse dans l'amour d'une expression naturelle et d'un instrument exemplaire. Breizh a Gan 97 a été une vraie réussite et le public, le plus souvent discret des cathédrales, s'est enflammé avec raison. Notamment avec le final, mais aussi avec la prestation de la Chorale du Bout du Monde qui a fait un tabac dans une autre façon d'investir la parole bretonne. (Cathédrale de Rennes).

Festival polonais



Le Théâtre du huitième jour (ph. Anna Bida).

Le Vieux-Saint-Etienne vient de vivre le cœur d'une mécanique d'Europe Centrale. La Pologne à Rennes, au centre d'une "dynamique de coopération", le temps d'un partage. Partage d'amitiés, partage de table, partage de scène, partage de musique. Et quand la table rencontre la musique, ce n'est pas du "pipeau". Baron et Annex pourront témoigner. Mais aussi partage entre des associations et des administrations locales ou départementales. Cinéma, littérature, rencontres, théâtre, poésie, photographies.

artisanat et gastronomie ont été très présents pour dire la vie d'un pays et le souci d'ouvrir la Bretagne à l'humanité, à la découverte d'une langue et d'une culture. S'il fallait faire des choix, je saluerais le "Théâtre du huitième jour" et le troubadour Jack Kowalski. En fait, c'est le monde et la vie qui ont gagné droit de cité. (Bavaria Productions - Rennes).

Les Trans et la ministre

Comme chaque année, il a fait un temps de Trans à Rennes. C'est-à-dire un froid de canard. Mais c'est bien sûr dans ce temps-là que l'on retrouve le plus de chaleur. Chaleur d'être ensemble, chaleur des musicalités diverses qui osent se côtoyer, chaleur de l'accueil et notamment dans les quartiers, chaleur de l'ambiance et parfois un peu trop de chaleur pour qu'une ville comme Rennes dans sa placidité et sa vie ordinaire, trouve son véritable équilibre. Et puis au-delà de la musique et des frasques nécessaires, il y eut la visite de Madame la Ministre (elle tient un "ta") qui, dans un long discours, a fait un plaidoyer pour la musique techno, musique de demain, musique des quartiers, musique prioritaire dans la démarche pédagogique du Ministère de la Culture. Alors que nous savons tous les "ravages" (il ne faut pas trop en faire non plus !) de la musique techno sur les oreilles de la population jeune, le rapport qui ne manque pas d'exister entre la techno et certaines formes de toxicomanie, on peut s'interroger sur le bien-fondé d'un tel discours de la part d'une janséniste. Il est vrai que Jacques Lang n'était pas loin, lui qui a si heureusement travaillé pour une démocratisation de la culture et qui depuis quelque temps se fourvoie dans des prises de position difficiles à accepter. Démagogie d'une certaine forme pour calmer les violences de quartiers ? La musique techno existe au même titre que d'autres formes ; vouloir en faire l'excitant sonore de demain est-ce bien une nécessité ? La culture doit être évolutive sans pour autant perdre ses racines. Et la pédagogie doit être la pour redire "le sens". (Rennes, décembre 1997).

Barbara, vous avez hanté la vie de plus d'un homme. Vous lui avez apporté des bonheurs et des angousses, des noirs et des blancs, des forces et des fragilités. Il est temps de vous reposer après tout ce don de vous-même. Je vous avais rencontrée à l'Olympia il y a plus de vingt ans et j'avais été fasciné par cette dame brune qui venait frapper à la porte de mes sentiments sans que je ne lui demande rien, cette femme vacillante dans sa transparence physique qui débarquait dans votre histoire sans avoir pris rendez-vous. Ce fut un instant magique que je n'ai jamais oublié. Aujourd'hui, vous reposer. Bonsoir madame, mais ne nous oubliez pas. Vos charmes nous tiennent au chaud de cœur et des amours. ■



Ph. Mario Del Carlo.

qui fait la force et la faiblesse du spectacle. Où allons-nous dans la mise en scène de Robert Wilson ? Vers un spectacle image par image, une esthétique de haute tension, une interprétation remarquable, malgré des incompréhensions de texte. Mais il reste et restera Duras, Wilson et Piccoli. Et l'amour, l'amour du mot, du corps, l'amour d'un imaginaire qui au-delà du réel transcende le quotidien. Ce qui est étonnant dans ce spectacle, c'est que les faiblesses apparaissent dans ses forces. Dans ces images bloquées, dans cette interprétation lente, dans cette retenue du texte de Duras dense et bref à la fois. Du parafait de la mise en place, du jeu, de l'interprétation naît l'ennui. C'est superbe, mais froid. C'est magnifique, mais laisse indifférent. Cette "Maladie de la mort" est une production parfaite sur le plan de la forme, mais qui dans sa structure terriblement acquiesce oublie l'émotion. Travail intellectuel de premier plan, mis en scène, en lumière et en musique de façon exceptionnelle, joué par des acteurs de haute posture, ce spectacle manque de sens. (Théâtre National de Bretagne - Rennes).

Duringer et la vie



Ph. Phil Journe.

Beaucoup de générosité et de vie dans la plume de Duringer. L'écriture théâtrale n'est pas simple et le folklore contemporain laisse peu de mise au talent. Duringer en a et il le prouve dans cette "Petite entaille". L'intérêt de cette pièce, c'est que le côté tragique est traité aux limites de la

comédie, car la vie est toujours là. Et Duringer prouve qu'au-delà de l'acide possible, il y a la possibilité de l'humour, de la vivacité et de s'approcher sociale de la vie des gens. Alors certains diront que ça manque de ceci ou de cela... Et moi, je dirai que le texte n'est justement dans cette vie des jeunes, leurs difficultés, leurs interrogations... Le public marche dans la mise en scène de Jacques Guillon et dans le jeu de très jeunes comédiens qui portent le texte avec passion, dynamisme et j'oserai dire talent collectif. L'histoire de Slim qui va jusqu'à la mort, cette "petite entaille" sans doute nécessaire, est racontée d'une façon joyeuse, populaire, ce qui lui donne une force nouvelle qui casse avec la nonceur et l'ennui du théâtre d'aujourd'hui. Il faut féliciter les jeunes comédiens du Studio Théâtre/CRDP de Nantes d'avoir fait plaisir à un public pluriel, heureux de partager une réflexion culturelle sur le quotidien. Sans complaisance ni superficialité. (Théâtre de la Paroisse - Rennes).

Bonsoir Madame

Barbara, vous avez hanté la vie de plus d'un homme. Vous lui avez apporté des bonheurs et des angousses, des noirs et des blancs, des forces et des fragilités. Il est temps de vous reposer après tout ce don de vous-même. Je vous avais rencontrée à l'Olympia il y a plus de vingt ans et j'avais été fasciné par cette dame brune qui venait frapper à la porte de mes sentiments sans que je ne lui demande rien, cette femme vacillante dans sa transparence physique qui débarquait dans votre histoire sans avoir pris rendez-vous. Ce fut un instant magique que je n'ai jamais oublié. Aujourd'hui, vous reposer. Bonsoir madame, mais ne nous oubliez pas. Vos charmes nous tiennent au chaud de cœur et des amours. ■

A.-G. HAMON

Sur la péniche de Rennes

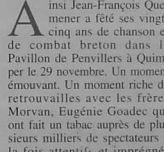
La péniche-spectacle amarrée qu'on St-Cyr à Rennes reçoit à son bord la contesse Gigi Bigot le 16 janvier - le groupe vocal Evasion les 22, 23 et 24 - les humoristes des "Petites affaires" les 30 et 31 janvier. Ne pas oublier d'écouter sur Radio Rennes (100.8) "les lundis de la Dame Blanche", prochains rendez-vous les 5 janvier et le 2 février. ■

ANNIVERSAIRE

Les 25 ans de chansons de Yann-Fañch



Yann-Fañch Kemener.



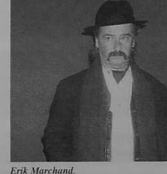
Anne Auffret.



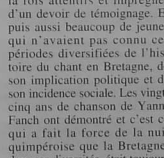
Les Frères Morvan.



Erik Marchand.



Melaine Favennec.



YFK avec Ivan.

Pour Yann-Fañch Kemener : "C'est un travail de fond qui a été mené. Aujourd'hui je ne suis pas comble. Je milliers de jeunes s'inscrivent à la musique, à la langue, à la danse, à la culture bretonne en général. C'est un nouveau souffle. Cette journée est mémorable, c'est un lien entre chanteurs et musiciens. Ce qui m'a marqué c'est l'accueil, la grande écoute des gens et cette jeunesse qui est là... Je ne me suis pas contenté de collecter pour mettre l'acquis dans des placards, mais pour transmettre et toujours donner. Je crois qu'on s'enrichit en donnant... Pour l'avenir,

J'ai ma carrière avec Squiban qui va nous ouvrir des portes sur l'étranger notamment, ça va être important, il y aura aussi des choses nouvelles, la Bretagne n'a pas fini de donner. L'essentiel est de continuer à créer. J'ai voulu transmettre un grand moment de plaisir à ceux qui sont venus, parfois de très loin : Milan, Londres, d'Allemagne..." Ce fut un grand moment de Bretagne au cours duquel Jean-François a reçu en cadeau le livre d'or d'Anne de Bretagne, édition rare du XIXe siècle. ■

Texte et photos A.-G. HAMON

Quota

Voici le classement mensuel des 30 albums francophones les plus diffusés sur les radios de catégorie A (décembre 97)

- 1 François Béngerer / Avril 97
- 2 Claude Nougaro / La petite monnaie
- 3 Les Elles / Les Elles
- 4 Bénédict & Associés / La petite monnaie
- 5 Bernard Lavilliers / Le venin
- 6 Les Elles / Les Elles
- 7 Jean-Guy Coulangue / Changer d'air
- 8 Louis Attaque / J'ai nommé au vent
- 9 Michel Françoise / Les tambours
- 10 Roman Dalié / En public
- 11 Paris Combo / On n'a pas besoin
- 12 Miossec / Baiser
- 13 Arthur H / Trouble-fête
- 14 La Torde / T'es fou
- 15 Vincent Baguian / Pas mal
- 16 A Fileta / U Sloporku
- 17 Stephen / Mes, je t'écris
- 18 Les Pires / En piste
- 19 Gabriel Yacoub / Place d'elle
- 20 Thomas Fersen / Le jour du poisson
- 21 Jean-Jacques Goldman / Sache que je
- 22 Anne Libre / Métissons ?
- 23 M. Lann Huel/D. Squiban / Les amants de pierre
- 24 MC Solaar / Les temps changent
- 25 Didier Barbelivien / Yesterday Les Beatles
- 26 Jean-Luc Lahaye / Rendez-vous
- 27 Arielle / Toute une vie à toi
- 28 Denise Prigent / Me calc'èsson ne falem'gor
- 29 Jean Tournere / Comment voulez-vous qu'on...
- 30 Louis Capart / Vive gauche de Bretagne...

Rens. Gabriel Aubert, Radio Rennes. B.P. 7500, 35075 Rennes cedex 3. Tél. 02 99 79 23 23 Fax 02 99 79 23 11.

PRIX

Des récompenses sur fond de contestation

Comme tous les ans à pareille époque, le Conseil régional a récompensé les musiciens, danseurs, comédiens, cinéastes et plasticiens qui ont marqué la création artistique bretonne en 1997. La cérémonie de la onzième édition qui s'est déroulée à Vannes aura été l'occasion pour le collectif d'artistes en colère de s'insurger contre la politique culturelle de la Région.

Les prix régionaux de la création artistique visent chaque année à rendre hommage "aux artistes et acteurs culturels qui vivent leur passion au pays, qui enchantent le public breton et qui répondent, bien au-delà des frontières de la région, l'image d'une Bretagne vivante et créative". Cette année, les lauréats sont : dans la catégorie cinéma, Marie Hella et Olivier Bourbeillon pour "BZH, des Bretons, des Bretegnens" ; une coproduction Lazennec Breagne, TFI et l'Institut Culturel de Bretagne ; pour la danse, la Compagnie l'Empreinte pour "Die Fährli", une chorégraphie de Gilles et Christine Schamber créée au Triangle à Rennes en novembre 1996 ; pour les arts plastiques, Gilbert Mao (qui vit et travaille à Rennes) pour "Peintures sur aluminium" ; dans la catégorie musique, Annie Ebrel et Riccardo del Fra pour "Douar Glizh - De terre et de brume", une mise en scène de Michel Rostan, directeur de la Scène nationale de Quimper ; le théâtre récompense l'Arpenteur pour "L'Atelier de Giacomini" de Jean Genet, avec une mise en scène d'Hervé Lelardou.

Chacun des lauréats s'est vu remettre un prix de 50 000 F, "un coup de pouce financier qui leur permettra de poursuivre leur travail et de finaliser d'autres projets".

Face hypocrite !
Lors de la remise des récompenses, le mois dernier sur la scène du Petit Théâtre de Vannes, Yvon Bourges, le président du Conseil régional, s'est fait quelque peu chahuter par le collectif des artistes et acteurs culturels de Bretagne



Annie Ebrel et Riccardo del Fra, lauréats de la catégorie musicale.

qui avait appelé à manifester. "Tous les ans, pour faire bien et masquer un total manque de dynamisme sur le plan culturel, le Conseil régional attribue des prix. Une grande farce hypocrite !", ont expliqué les membres en colère. Avant les prochaines élections régionales, ils demandent des comptes "à tous les membres (de droite ou de gauche) de cette commission "poussiéreuse" des affaires culturelles du Conseil régional". Et de questionner : "you est l'aide aux musiques vivantes ?" Ils dénoncent aussi l'attitude de la ministre Catherine Trautman concernant l'attribution des crédits culturels. "1,2 % sont alloués à la Bretagne contre 62 % pour l'Île-de-France".

Invitation à la danse

C'est à un voyage dans le monde de la musique et de la danse que l'Orchestre de Bretagne convie les jeunes : une invitation à la danse et à la découverte d'un orchestre symphonique de 45 musiciens sous la direction de Scott Sandmeier.

Au travers d'une dizaine d'œuvres courtes du répertoire, de Bach à Copland, l'Orchestre

de Bretagne va permettre aux jeunes d'évoluer dans cet univers musical où une large place sera laissée au dialogue entre le chef et les enfants.

A Tintinnac (35) le 9 janvier (14 h et 15 h 15).
A Rennes les 12, 13 et 14 (14 h et 15 h 15) au Centre culturel Le Balys.
A Pontivy (56) le 15 (14 h et 15 h).
Au Faouët (56) le 16 (13 h 45 et 15 h).

FESTIVAL

Taol Kurun à Kemperle

Avec l'inauguration de la nouvelle école de Kemperle, Diwan est entré dans la préparation active de la quatrième édition de Taol Kurun. Cette année, le festival se déroulera sur 8 jours (au lieu de 4), du 13 au 20 janvier. Théâtre, conférences, festi-noz, soirées cinéma et concert avec Gilles Servat.

Le mardi 13, Dany Trick donnera un spectacle de magie à la maison de retraite. Le jeudi 15, Jean Kergrist présentera son spectacle "Grand bal à St-Lubin", puis le théâtre sera à l'honneur lors de la conférence de la troupe Strollad Ar Vro Bagan présentée par Goulc'han Kervella (bar de la Cordée, place Saint-Michel, à 20 h 30), puis lors du spectacle "Gwilhou ar bleiz", joué par les enfants des écoles bilingues et des écoles publiques avec Ar Vro Bagan. Le dimanche 18, spectacle de la troupe d'enfants de Kemperle qui monte des sketches en breton. Kergrist jouera ensuite "le clown perd la boîte", un spectacle franco-breton.

Parler deux langues
Une deuxième conférence "parler deux langues" aura lieu le samedi 17 à 14 h dans l'amphithéâtre du lycée Kermenezec : travail en ateliers avec des spécialistes puis synthèse de Philippe Blanchet de l'Université Rennes 2, qui approfondira ses "réflexions pour un pluriilinguisme humaniste".

Servat en concert
Grand moment de ce festival : le concert du vendredi soir (21 h, salle de Koad Kaer) avec Gilles Servat. Le samedi également (salle de Koad Kaer) kig ha fars et festi-noz avec Skolvan, INT, L'errour Ruz, Breudeur Quere, Mimou/Sohier et Ar Balz. Ce quatrième festival s'achèvera par deux soirées cinéma les lundis 19 et mardi 20 (20 h 30 à l'Eden) avec la projection de "BZH", le film d'Olivier Bourbeillon et Maria Hella. Un débat sera lancé le mardi.

RENDEZ-VOUS

Le théâtre en fête dans les Côtes d'Armor

L'Office départemental de développement culturel des Côtes d'Armor organise sa quatrième fête du théâtre. Elle se déroulera du 6 janvier au 7 février dans différentes cités. Au programme : des spectacles, des représentations, des résidences, des stages. Beaucoup de temps forts pendant plus d'un mois.

"Si les poèmes écoutent aux portes, comme le dit Yvon Le Men, le théâtre, lui, frappe à la porte en ces mois froids de janvier et février", annoncent les responsables de l'ODDC. "Si on le laisse entrer, il va s'élever sur les comptoirs de bars, se glisser dans les armoires, monter sur les tables des cafés, sans compter qu'il va nous ramener parfois sur la scène".

■ Compagnie Digor Dor, en résidence salle Bleu Pluriel à Trégué du 5 au 17 janvier (puis au Carré Magique à Lannion jusqu'au 30).

La compagnie Digor Dor a été créée en 1990 par François Le Gallou et Jean Beaucé. Elle poursuit un travail de recherche et de création d'un théâtre simple.

Une compagnie en résidence, "c'est une longue présence dans un lieu, un spectacle en chantier, des répétitions publiques, des rencontres, des discussions prolongées".

Mardi 6 janvier, ouverture de la résidence avec la projection du film le Kid de Charlie Chaplin accompagné au piano par Yan Tiersen (salle Bleu Pluriel à 18 h 30, gratuit).

Samedi 17 janvier, salle Bleu Pluriel à 20 h 30, grande première de la nouvelle version du Funambule (l'un de ses textes les plus importants de Jean Genet) par la Compagnie Digor Dor,

mis en scène par Jean Beaucé assisté de Christine Defaix. ■ Compagnie Jean-Claude Drouot, présente "Je me suis tue" de Ricardo Montserrat, avec la comédienne Odette Simonneau, mis en scène par Jean-Claude Drouot.

Les jeudi 15 et vendredi 16 janvier, à 20 h 30, Théâtre de l'Arche à Tréguier.

■ Compagnie Les Rémouleurs, propose "Ginette Guirrolle", un spectacle de marionnette de bar sur des textes extraits d'inventaires de Philippe Mynyana. Interprétation et réalisation de la marionnette : Anne Bitran. Mise en scène : Centre Classasse. "Ginette Guirrolle, c'est une marionnette à la gouaille puissante, qui déclame sa vie sur les zincs des comptoirs".

Vendredi 23 janvier à La Bonne Auberge à Dinan (20 h 30, gratuit) ; **samedi 24** au bar Le Relais de La Hunaudaye à Plédeliac (21 h, gratuit) ; **lundi 26, mardi 27, mercredi 28, jeudi 29** dans les communes associées de Lamballe, La Poterie, Trégomar, Saint-Aaron, Maroué (gratuit) ; **vendredi 30** au Café du Commerce à Binic (20 h 30, gratuit) ; **samedi 31**, salle des Villes Moissans à Ploufragan (18 h, gratuit).

■ Théâtre de Folle Pensée présente "Petites comédies rurales" de Roland Fichet, mise en scène d'Annie Lucas. "Les petites comédies sont comme ces boules à facettes qui projettent des petits carrés de lumière sur le sol. On dirait des éclats de mémoire, ici du monde rural, restitués en un imaginaire moderne".

Vendredi 23 janvier, à 20 h 30, au Théâtre du Champ au Roy à Guingamp ; **samedi 24**, à 20 h 30, salle de l'Estran à Binic ; **jeudi 29**, à 20 h 30, salle polyvalente à Plénec-Jugon ; **vendredi 30**, à 20 h 30, Palais des Congrès à Loudéac.



Digor Dor et son spectacle le Funambule (ph. Alain Dugas).

■ Compagnie du Hasard présente "Le fleuve et ses criques" et est mis en scène par Nicolas Paskine. "Le fleuve, c'est l'Elbe, qui relie Prague à Hambourg. Les criques se sont les mille niches où sont jouées les vies des gens au milieu de la tourmente. Une chronique d'une époque moderne, rondement menée, colorée de folles excen-

tricités, rythmée par des mélodies d'une grande beauté, interprétées au violon et à l'accordéon par les acteurs".

Le samedi 7 février, à 20 h 30, à Plénec-Jugon.

Temps fort à Ploufragan du 24 au 31 janvier

■ La Compagnie Confluence y présente "Petites formes", mis en scène par Colette Colas et Dominique Bertola. Au programme : "Chroniques" de Xavier Durringer, "André" de Philippe Mynyana, "Le Prunus" de Noëlle Renaude, "Chevaux nains d'appartement", de Michel Azama, "Harangue Berceuse" de Didier Gabilly, "Géo et Claude" de Noëlle Renaude. "Da théâtre conçu pour s'adapter à divers lieux, "Petites formes" fait découvrir des auteurs qui par-

lent de la vie d'aujourd'hui aux gens d'aujourd'hui, dans une langue qui, pour être déconcertante, n'en déclenche pas moins rire et émotion".

Le samedi 31 janvier, 20 h 30, salle des Villes Moissans à Ploufragan.

Pendant ce temps fort, "Cabaret Acidulé" par la Claq Compagnie et le TAP de Perros-Guirec le **vendredi 30 janvier** ; stage théâtre au centre culturel de Ploufragan autour des écritures contemporaines avec Colette Colas, le week-end des **24 et 25 janvier** (14 h à 18 h et 20 h à 22 h - 10 h à 16 h) ; lecture de textes de théâtre contemporain à la bibliothèque de Ploufragan le **mardi 27** à 20 h 30 par les comédiens de Folle Pensée et de Claq Compagnie. ■

«Les bonnes» en tournée

Le Théâtre du Totem (St-Brieuc) part en tournée avec son spectacle "Les bonnes" de Jean Genet. Dans cette version, tout Genet est là entre perversion et innocence, entre parfums de scandale et candeur où trois jeunes comédiens s'adonnent à des jeux plus dangereux qu'interdits...

- 14 janvier à Dinan - Théâtre des Jacobins (10 h) - 15 à La Roche-sur-Yon - Théâtre municipal (14 h) - 16 à Roche-sur-Yon - Théâtre municipal (10 h) - 20 à Brest - salle Maria Casarès (14 h) - 27 à Pontivy - salle municipale (14 h) - 3 février à Nantes - salle Francine Vasse (14 h et 20 h 30) - 4 à Nantes - salle Francine Vasse (10 h et 14 h) - 5 février à Saint-Nazaire - salle Gérard Philippe (10 h et 20 h 30) - 6 à Ile de Ré - Centre Culturel Amaline (20 h 30) - 12 février à Saintes - Théâtre Geoffroy Martel (14 h et 20 h 30) - 13 à Royan - Théâtre municipal (14 h et 20 h 30) - 24 à Challans - Le Marais (14 h et 20 h 30) - 26 à Granville - salle du Héro (14 h et 20 h 30). ■

RENDEZ-VOUS

Brahms pour une folle journée

Après Mozart, Beethoven et Schubert, "La folle journée" nantaise sera cette année consacrée à Johannes Brahms. La manifestation se déroulera à la Cité des Congrès de Nantes les 31 janvier et 1er février. Les organisateurs espèrent accueillir 50 000 spectateurs.

41 499 entrées avaient été enregistrées pour "La folle journée Schubert", l'an dernier. "Pourquoi pas 50 000 pour cette édition 1998 ?" lancent les organisateurs. "La folle journée", manifestation culturelle de la Ville de Nantes produite par la Cité des Congrès et conçue par le CREA pour la programmation artistique, connaît un succès grandissant. Un succès qui dépasse les frontières de la Loire-Atlantique.



artistique par ses choix, sensibiliser et initier un public, préparer à l'approche d'une œuvre, faire mieux connaître un compositeur par des conférences et des films biographiques", tel est l'objectif de cette manifestation.

Œuvre commentée
1998 est marquée par une innovation. "La folle journée a été conçue par le CREA comme une sorte de laboratoire dans lequel peut être osé l'inédit. Dans les salles de concerts, la musique prend une autre dimension, une relation intime et personnelle s'établit entre l'auditeur et l'interprète. Cette année, l'année folle ouvre une voie nouvelle dans laquelle s'engage l'auditeur soucieux d'aller plus avant dans une œuvre, celle-ci sera jouée, expliquée puis jouée. Cela permet de gagner un autre stade de compréhension, et de tirer un plaisir plus grand encore de la seconde écoute."

3 orchestres d'harmonie, 3 écoles-conservatoires de musique, 2 conférenciers et une compagnie théâtrale. Une pléiade d'artistes réunis pendant deux jours dans un seul lieu : la Cité des Congrès.

Rencontre
"Donner envie d'aller à la rencontre d'un compositeur et d'être son propre directeur"

La Truite du Ridor à Plémel

Deux jours de traditions galloises

Rendez-vous traditionnel à Plémel les 31 janvier et 1er février où se déroule la Truite du Ridor, concours gallo de chants, contes, musique et recherche galloises. Deux journées consacrées au patrimoine oral du Mené.

Le samedi, à partir de 17 h, concours de danses suivi d'une soirée galloise. Le dimanche, à partir de midi, la potée sera un prélude à la "veprée" galloise animée par des contes, des sonnets, des chantons, des couplets. Ce rendez-vous s'adresse à tous, pour peu que la compo-

sition soit d'inspiration galloise. Toutes les formes de chants traditionnels gallois ou compositions galloises, ainsi que des chants bretons peuvent être présentés : airs à danser, marches, chansons à répondre, mélodies, de même que tous les instruments, de la flûte à la bombarde, en pas-

sant par la clarinette et le binou. Le vainqueur se verra remettre le superbe Triskell "Truite du Ridor". A noter que cette manifestation sert d'éliminatoire pour le Kan ar Bobl qui se déroulera le 5 avril à Pontivy. ■
Rens. 02 96 25 61 68 - 02 96 25 69 56.

Travelling à Tokyo

Travelling se déroulera du 26 janvier au 3 février. Pour sa 9^e édition, le festival de cinéma de la ville de Rennes profite de l'année du Japon pour mettre Tokyo sous les feux des projecteurs. Moteur.

Le festival de cinéma de Rennes est devenu incontournable. "Cette année, nous invitons à parcourir Tokyo au travers d'une vaste rétrospective où sera présente la sainte trinité Kurosawa, Mizoguchi, Ozu, à laquelle il faut ajouter Oshima, l'homme qui a fait basculer le cinéma nippon dans la modernité", disent les organisateurs de Clair Obscur. Malgré quelques distinctions, le jeune cinéma japonais a du mal à s'exporter. "Avec un panorama d'une dizaine de films, Travelling apportera sa contribution dans la découverte de ces mémoires venues d'un autre espace-temps culturel."

Hommages
Le festival rendra hommage à deux réalisateurs : Mitsu Yanagimachi, "porte-parole d'une société japonaise en décalage, un des cinéastes les plus talentueux de sa génération", et Takashi Kitano, "le chef de file de la nouvelle génération". Les nouvelles technologies seront à l'honneur avec le film d'animation (et plus particulièrement le travail du studio Ghibli) et un hommage sera rendu à Katsuhiko Otomo ("Aira"), véritable maître à penser du milieu manga.

Compétitions
La nuit blanche sera consacrée aux génies mythologiques et aux êtres mutants. "Une nuit entière au milieu des monstres de Godzilla aux cyborgs".

Expositions, conférences, débats, sélection de courts métrages et vidéos compléteront cette "visite" de Tokyo. Enfin, il faut parler des compétitions, présentes depuis la création du festival. Travelling décernera ses prix par le biais d'une compétition internationale de longs métrages (6 œuvres inédites en France) et d'une compétition de courts métrages francophones. ■

CD

Des titres pour bien démarrer l'année

La production musicale est parfois exaspérante pour le critique chargé de rendre compte dans les colonnes de son magazine de la vie artistique. Des "ionnes" de CD se sont abattues sur moi ces derniers temps. Bons ou moins bons, c'est un problème, mais peut-être pas le problème de fonds, malheureusement. Il y a de la production, mais y a-t-il un marché suffisant ? Il serait intéressant de réaliser une enquête sur ce phénomène qui veut que chacun qui pense avoir quelque chose à dire publie sans savoir s'il y a en face l'acheteur.

Alors à cette époque des fêtes, j'ai choisi de ne pas vous influencer par mes états d'âme mais de vous informer le plus simplement du monde sur la sortie bretonne de fin d'année. En hommage à Jéf Le Penven, **Andrea ar Gouilh** et **Michel Boëdec** ont concocté un superbe album à la fois de raison et d'intériorisation : "Prins ar C'homog aour". Un travail chaleureux et riche qu'il faut bien entendre. (Dédicé 844613 2 - Contact Andrea ar Gouilh 02 98 92 74 07).



Dans un autre registre, **André Couannon** et **Jean-François Picaut** proposent un hymne à la femme dans une cantate profane "Eva Nova", créée dans le cadre de la journée internationale de la femme. Il y a du lyrisme, de l'imaginaire subtilisé dans ces pièces, même si l'enregistrement reste en dessous des intentions (Musteré-EN01 - 02 99 32 09 25).

Avec **Madra Rua** et son "Sit down beside me", nous abordons aux rives de la musique traditionnelle irlandaise. C'est enlevé, riche, dynamique. (SMC 359 18 - Night and Day). On connaît bien la **Kevrenn Aire** et son souci de provoca-

tion et de réalisme. Ils ne parlent pas de musique traditionnelle bretonne, mais bien de musique et danse d'inspiration traditionnelle bretonne. C'est tout à leur honneur. Ça swingue au delà des intempérances, ça fête l'esprit et le corps et ça méritait tous les intérêts du mélomane et des autres. (Ar Folk CD 442 Coop Breizh).

"Vertigo" veut nous emmener de Charybde en Scylla dans son album signé notamment de Patrick Couton et Ronan Robert. Chez eux je ne suis pas sûr que les sardines soient complètement grillées et que "l'eau de lavande" nous renvoie sur un "holero de javel", mais que l'importance, "pas chiche" se retrouve sur la croisière du "fleuve Amour". Beaucoup d'irrévérence qui sent bon l'exigence vitale. (Dédicé 8441 392).

"Celtus Moonchild" est une vraie découverte, primée en tant que telle. Je vous laisse découvrir cette étrange journée dans la campagne, et si vous rencontrez les Pilgrim ce sera encore plus fantastique. (487715 2 Sony Music). Le championnat des sonneurs de couple en Bretagne atteint aujourd'hui, grâce au travail de formation et de muséographie réalisés, des hauteurs inédites. Le "4^e Championnat de Bretagne" en est l'expression. Ils sont tous là les "koz" et les "bras" en amour avec la bombarde pour offrir des moments d'intensité exceptionnelle. (Coop Breizh CD 444).



Pour sa part, le **Chasse Marée** poursuit son travail de fond d'anthologie de chants de marins. Il nous propose une

approche américaine du genre avec Forebitter et Mystic Seaport. Une véritable approche de la tradition du chant de travail. Il y a de la vie dans cet enregistrement exceptionnel enregistré lors de véritables manœuvres. Et comme toujours un livret remarquable complète la livraison. (SCM 038).

Si le Breizh a Gan a triomphé à Rennes ce début décembre, c'est aussi grâce à Jéf Le Penven et sa "Cantate du Bout du Monde". La cantate est là et la symphonie du Mor-Bihan pour nous dire une réalité. Vraie, belle, marine, occidentale. Ile de vie et de mort avec tous les espoirs et les désespoirs qui s'y rattachent. Un enregistrement public sous la baguette de Jacques Wojciechowski qui donne à penser que les mélomanes sont souvent passés à côté des talents des compositeurs bretons. (Escalibur CD 876 Coop Breizh). Enfin, un remarquable travail musical du jeune piper **Ronan Le Bars** qui, associé à Nicolas Quemener et Didier Squiban, nous laisse confondre. C'est de la haute lignée, le brillant le plus dur. "Bimis Ag 01" annonce une nouvelle musique faite de pureté, de beauté et de partage

celtique. (L'OZ production 13 - Coop Breizh Distribution). Et bonne année à tous dans la musique de nos amours différenciés, magnifiés et toujours critiques. ■

A.-G. HAMON

Orgue et bombarde en Penthièvre

Il y a quelques années, Michel Dubois ne voulait pas entendre parler de musique traditionnelle. Hors la musique classique, point de musique ! Il faut croire que sa rencontre avec le talabardier Thierry Labaas a été déterminante puisqu'il vient d'enregistrer, sur l'orgue de l'église St-Jean de Lamballe, un CD "Orgue et bombarde en Penthièvre". 12 titres, des airs à danser, des mélodies et des cantiques : cette production est la première du genre pour les éditions Kerrig de Gervézé qui comptent déjà à leur actif une quinzaine de CD. Si ce mariage orgue et bombarde n'est pas couramment dans les airs à danser, il se réalise par contre pleinement dans la suite qui s'inspire de l'histoire du marquis de Pontcalve ou dans les morceaux religieux. A noter la très belle pochette ornée d'une sculpture de Jacques Raoult et d'un vitrail de la collégiale de Lamballe. ■ A.E.P.

Musique du "Vannetais-Gallo"

Du samedi 14 à 10 h au dimanche 15 février à 17 h, ce stage se déroule à Ti Kendalc'h, Saint-Vincent-sur-Oust. Ateliers : bombarde, binou koz, flûte traversière bois, accordéon diatonique, violon, chants, danse. Intervenants : Gilbert Hervieux, Loïcz Appery, Patrice Le Nay, Alain Penneç, Dominique Mahé, Pierrick Lemou, Erwan Hamon, Pierrick Hercelin. ■ Rens : Groupement Culturel Breton, 6, rue des Ecoles, Redon. 02 99 71 43 40.

Bloavezh mat !

PROGRAMMES

CÔTES-D'ARMOR

SAINT-BRIEUC - La Passerelle - 8, 9 et 10 janvier : *La main bleue* par le Théâtre Heyoka (petit théâtre) - 16 : *Ain Gant* groupe Maskaï (salle Louis Guilloux, 20 h 30) - 20 : *Les nouveaux nez* (salle Louis Guilloux, 20 h 30) - 29 : *Orchestra de Bretagne* sous la direction de Masahiko Enkoji (salle Louis Guilloux, 20 h 30) - 30 : *L'Orfeo*, opéra de Claudio Monteverdi (salle Louis Guilloux, 20 h 30).

QUINGAMP - 23 janvier : *Cornédes rurales* par Folle Pensée (Théâtre, 20 h 30).

LANNION - Carré Magique - du 19 au 31 janvier : *Digor Dor* en résidence - 20 : On tire les rois avec Digor Dor et Bohumi Heralbol (21 h) - 22 et 23 : *Comme un ange après temps de misère* (21 h) - 25 : *The Kid* de Charlie Chaplin, musiques composées et interprétées en direct par Yann Tiersen (17 h) - 27 : *Le Phare* de et par Yann Tiersen (21 h) - 30 : *Le Finambule* de Jean Genet par Digor Dor (21 h).

LOUDEAC - OMC - 17 janvier : *Les Gaijers d'Artrion* (foyer municipal, 21 h) - 30 : *Comédies rurales* par Folle Pensée (21 h).

FINISTÈRE

QUIMPER - 8 et 9 janvier : *Fin de partie*, de Samuel Beckett (théâtre, 20 h 30) - 16 et 17 : *Les précieuses ridicules* de Molière (théâtre, 20 h 30) - 22 : *Aragon*, 1^{ère} partie Le Communiste par Philippe Caubère (Pavillon, 20 h 30) - 23 : *Aragon*, 2^e partie Le Fau par Philippe Caubère (Pavillon, 20 h 30) - 24 : *Aragon*, 3^e partie par Philippe Caubère (Pavillon, 19 h) - 25 : *Nachtgeschicht*, marionnettes (MPT Kerfeunteun, 17 h 30) - 27 : *Khôn*, théâtre dansé de Bangkok (Pavillon, 20 h 30) - 30 : *Azira Mustafa Zaidy*, jazz (Pavillon, 20 h 30) - 4, 5 et 6 février : *Dehors/Dedans*, théâtre (Pavillon, 20 h 30).

BREST - Le Quartz - du 6 au 9 janvier : *Protéïdes* de Kleist (Grand Théâtre, 20 h 30) - 14, 15, 16, 17, 19, 20, 21, 22, 23, 24 : *Les précieuses ridicules* de Molière (Grand Théâtre, 20 h 30) - 24 : *Vallée chorégraphique* (studio de danse, 14 h) - 28 : *Orfeo* de Monteverdi sous la direction de Christopher Jackson (Grand Théâtre, 20 h 30) - 29, 30 et 31 : *Le Pain des Luezi* (Petit Théâtre, 20 h 30) - 30 : *John Doe* (Cabaret Vauban, 21 h).

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - TNB - du 6 au 30 janvier : *Famées* de Troie de Mathias Langhoff (salle Serroux) - du 13 au 17 : *Île du Salut* de Franz

Kafka (salle Vilar) - 24 et 25 : *Taira, Ichijivang!* Messiaen par l'Orchestra de Bretagne (20 h 30) - du 20 au 6 février : *Je me suis tue* de Ricardo Montserrat avec Odette Simonneau (Théâtre de la Pêche-minière).

Le Triangle - 29, 30, 31 janvier et 1^{er} février : *Raisons un opéra* sous la direction de Gildas Punglier.

Péniche spectacle - 16 janvier : *Jan des merveilles* par Gigi Bigot (20 h 30) - 22 et 23 : *Evasion* (20 h 30) - 30 : *Les petites affaires* (20 h 30) - 2 février : *Les lundis de la Darme Blanche* - 5 : lecture autour de *Rainer Maria Rilke*.



Le festival de cinéma "Travelling" est consacré à Tokyo (26 janvier-3 février à Rennes).

CHARTRES-DE-BRETAGNE - Pôle Sud - 13 janvier : *Orphéon Celsista* (21 h) - 3 février : *Les Astrotiches* (21 h).

FOUGÈRES - Centre Juliette Drouot - 17 janvier : *Huis clos* de Jean-Paul Sartre par le Théâtre du Fil Rouge (20 h 30) - 27 : *La Terrasse* avec Jean-Pierre Marielle (20 h 30) - 30 et 31 : *L'entretien* par la Cie de l'Ormoz (Petite salle, 20 h 30).

ST-MALO - Théâtre - 8 janvier : *ils s'aiment* avec Michèle Laroque et Pierre Palmade (20 h 30) - 16 : *La Terrasse* avec Jean-Pierre Marielle (20 h 30) - 30 : *Fuego Lento* par la Cie Quatzarts (20 h 30).

REDON - 22 et 23 janvier : *Les Trois Molière* par l'Attrape Théâtre (20 h 30 le 22, 9 h le 23) - 31 : *La grande épopée de petit bonhomme* par le Groupe Démon et Merveille (14 h 30).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture - 5 janvier : *Monsieur Malaussène* avec Jean Guérin - 16 : *Carolyn Carlson* - 17 : *Souïngue* - du 19 au 4 février : *Gustave* et Eugène avec Jacques Weber - 7 février : *Orchestra de Chambre National* de Moldavie.

OPERA - 20, 22 et 24 janvier : *Pelléas et Mélisande* (20 h).

CRDC - 9 et 10 janvier : *Excédent de poids, insignifiant* ; amorphe de Wenner Schwab (21 h).

CARQUEFOU - La Fleurière - 9 janvier : *Marc Jolivet* (20 h 45) - 20 : *Le noir te va si bien* avec Martine Villalonga et Gérard Hernandez (20 h 45) - 23 : *L'affrontement* avec Jean Piat et Francis Lallanne (20 h 45) - 31 : *Goé Mague Marin-Ramdam* (20 h 45) - 3 février : *Les contes du livre des merveilles* par la Cie Santini.

ST-HERBLAIN - Onyx - 13 janvier : *Rachel des Bois* (21 h) - 16 : *Îna Tsain Del Vento* (20 h 30) - 20 : *Ronald Baker Quintet* (20 h 30) - 27 : *Ronald Baker Quintet* (20 h 30) - 3 février : *De Bach à Kodaly* par Frédéric Aulbert, violoncelle.

AURAY - Athéna - 13 janvier : *L'illusion comique* de Pierre Corneille par l'Attrape Théâtre (20 h 30) - 24 : *Tom pouce* - *Le retour* par la Cie l'Oïfant, marionnettes (14 h 30) - 30 : *Orchestra de Bretagne* (20 h 30) - 4 février : *Steve Waring* accompagné de Christian Ville (14 h 30).

MORBIAH

VANNES - Palais des Arts - 6 janvier : *Le cabaret du Ptit Matin* par Michèle Guigon - 8 : *Les trompettes de la mort* (20 h 30) - 16 : *Par-delà terres et mers* par la Cie The Uma Tsain Del Vento (20 h 30) - 20 : *Henry Torque*, piano (20 h 30) - 27 : *Ronald Baker Quintet* (20 h 30) - 3 février : *De Bach à Kodaly* par Frédéric Aulbert, violoncelle.

AURAY - Athéna - 13 janvier : *L'illusion comique* de Pierre Corneille par l'Attrape Théâtre (20 h 30) - 24 : *Tom pouce* - *Le retour* par la Cie l'Oïfant, marionnettes (14 h 30) - 30 : *Orchestra de Bretagne* (20 h 30) - 4 février : *Steve Waring* accompagné de Christian Ville (14 h 30).

LORIENT - 9, 10, 13, 14, 15 et 16 janvier : *Du désavantage du vent* par la Cie d'Edvin (20 h 30) - 27 : *L'enlèvement de Sira* par le Théâtre National de Thaïlande (20 h 30) - 29 et 30 : *L'homme de plein vent* (20 h 30).

MAURON - 16 janvier : *Dom Juan* (Centre culturel) ■

Le hautbois baroque à Pontivy

Le hautbois baroque, tel est le thème de l'exposition proposée par l'école de musique du 5 au 13 janvier à la bibliothèque municipale de Pontivy. Elle s'accompagne de deux conférences. L'une sur l'évolution du hautbois, l'autre sur l'interprétation musicale aux 17^e et 18^e siècles, et de deux concerts : un concert hautbois-clavecin et un concert donné par la classe de hautbois de l'école ■

FESTOÛ-NOZ

3 janvier - Landerneau, fest-noz Africa Breizh avec Diwall et Amabano, Le Moign et Compière.

17 janvier - Quimperle (29), fest-noz de Taol Kurun avec Skolvan, Int, Loerou Ruz, Breudeur Quere, Minoù Allot - Gravaul (44) avec Veillon/Riou, Emsaverian, Loaned Fall.

24 janvier - La Chapelle Bassemer (44), fest-noz.

25 janvier - Quingamp (22), fest-deiz mensuel du Centre Culturel R. Hemon avec les chanteurs S. et C. Rivoalen ; S. Le Roux et M. Feron, les sonneurs Guizoarn/Le Bars et Moal/Chaplain.

31 janvier - Nantes (44) fest-noz system à l'Olympic.

7 février - Quimper (29) fest-noz de l'ass. Kemper-Arrasate.

14 février - St-Vincent-sur-Oust (50) veilles ritées et ronds de St-Vincent à Ti Kendalc'h ■

AGENDA

Diwall

Le groupe finistérien Diwall anime plusieurs festoù-noz en janvier. Le 3, fest-noz Africa Breizh à Landerneau avec également Amabano - Le 10, fest-noz à Argenteuil - Le 31 à Villeneuve d'Asq avec Strobilinc.

Mézues à Bourges

Originaire de St-Barnabé (22), le groupe Mézues (ex Absinthias) représentera la Bretagne au Printemps de Bourges du 14 au 19 avril.

Au Rallye de Rennes

Le Centre culturel Le Rallye de Rennes organise un temps fort "jeune public". Les 12, 13 et 14 janvier à 14 h et 15 h 15, "invitation à la danse" de l'Orchestra de Bretagne avec concert de musique classique dirigé par Scott Samdeier pour les enfants de 6 à 14 ans.

Dan ar Braz

Dan ar Braz et l'Héritage des Celtes seront en concert au Liberté de Rennes le 15 mars.

Ren. Diogen 02 98 47 94 54.

Digor Dor à Tréguéux

L'espace culturel de Tréguéux, Bleu Plunel, affilié au réseau Bretagne en scène, accueille ce mois de janvier une résidence théâtre de la compagnie Digor Dor pour la création du Funambule de Jean Genêt, mise en scène par Jean Beauce et joué par François Le Gallou ■

SPECIAL CENTRE-EST BRETAGNE
Porhoët

Un Pays qui se prend en mains

C'est un grand Pays. Fort de ses 53 communes. Avec un pôle attractif : Ploërmel. Et cinq cités de plus petite importance : Guer, Josselin, Malestroit, Mauron, La Trinité-Porhoët.

C'est le Centre-Est-Bretagne. Un pays qui a su se prendre en mains et tirer le meilleur profit des aides qui ont pu lui être accordées. Comme celles attribuées dans le cadre des programmes Morgane, Leader 1 et maintenant Leader II. Des coups de pouce financiers en provenance de la Communauté européenne qui sont loin d'être négligeables et qui ont permis d'asseoir le développement, de renforcer et pérenniser les actions concrètes engagées pour faire du Centre-Est-Bretagne un territoire d'avenir. Ici, personne ne veut être assisté. Chacun veut se montrer responsable, faire preuve d'initiative. La première communauté de communes à avoir été créée en France n'est-elle pas celle du Val d'Oust ? C'est toute une mentalité. C'est la fierté des habitants de ce pays de verdure. Initiatives économiques, initiatives touristiques et culturelles pour mettre en valeur la richesse de son patrimoine, de ses légendes, de ses traditions.

Un Pays qui attend beaucoup de son désenclavement par la mise en 2 x 2 voies de la RN 24. Un Pays baigné dans le monde rural. Mais ici, ce terme n'a rien de péjoratif. Bien au contraire. C'est la ruralité dynamique, la ruralité de l'avenir, où se conjuguent avec bonheur modernité, nature, sens des valeurs et de la tradition, savoir-vivre et vérité. ■

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1998 41

Les jeunes ont leur espace

La Permanence d'Accueil d'Information et d'Orientation (PAIO) du Pays de Ploërmel, créée en 1982, couvre un territoire composé de 6 cantons du Centre-Est-Bretagne (Guer, Josselin, Ploërmel, Mauron, Malestroit, La Trinité-Porhoët), soit un total de 60 000 habitants. Devenue associative le 1er janvier 97, la PAIO de Ploërmel gère actuellement un fichier de 1 400 jeunes.

Depuis sa création, cette structure s'est particulièrement attachée à la formation et à l'accompagnement social des jeunes de 16 à 26 ans. Pour ce faire, elle a mis en place des actions spécifiques en collaboration avec les services sociaux et associations locales afin de leur permettre de dépasser leurs difficultés en matière d'insertion sociale. Ces actions se déclinent dans les domaines suivants : fonds d'aide aux jeunes, aide à la mobilité, aide au logement, accès aux soins, traitement de difficultés sociales multiples.

Opérations innovantes

Depuis fin 1995, sous la direction de Paul Anselin (maire de Ploërmel), et aidée dans un premier temps par un cabinet conseil en ressources humaines, la PAIO a commencé sa mutation en lançant des opérations plus innovantes favorisant l'emploi des jeunes notamment : la constitution d'un réseau d'entreprises locales, régionales et nationales, le club des 101, qui chasse l'emploi pour les jeunes du Pays de Ploërmel ou encore la création le 17 février 1996, de l'Association des Jeunes Chercheurs (AJC) d'emploi du Pays de Ploërmel.

Coopération

La signature d'une convention de coopération locale "Espace jeunes" le 31 janvier 1997, avec l'ANPE, le rectorat d'académie, les chambres consulaires, l'union patronale, les clubs d'entreprises et de chercheurs d'emploi, crée le guichet unique pour l'emploi, la formation et le suivi social des jeunes. Cela permet ainsi d'éviter la dispersion des compétences et des énergies par la coordination des moyens. Cette convention permet à la

PAIO, outre la mise à disposition d'un agent ANPE, d'avoir l'accès aux systèmes informatiques de l'ANPE, ce qui permet à tout le personnel, formé à ces systèmes, de consulter les offres sur toute la France et de connaître tous les jeunes demandeurs d'emploi du secteur.

UNION

Le GEEP, c'est le centre-commerçant

Si officiellement on l'appelle encore le GEEP (groupeur expansion économique de Ploërmel), ses responsables préfèrent parler du centre-commerçant. Cela sonne mieux. Et c'est plus porteur. L'union des commerçants de Ploërmel veut donner une nouvelle image.

"Le GEEP a été créé il y a une trentaine d'années", explique Claude Le Tarnec, président pour la 7^e année. "Mais maintenant, nous disons le centre-commerçant". Un audit, réalisé avec la CCI, a montré que cela collait mieux à l'image de l'union.

Communication

Claude Le Tarnec est persuadé du bien-fondé de cette nouvelle dénomination qui s'est d'ailleurs accompagnée d'une grande campagne de communication. "Nous avons voulu montrer que la grande surface de Ploërmel, c'est nous". Un nouveau logo a vu le jour. Il a illustré les disques de stationnement (édités pour la promotion du centre-commerçant) et le nouveau magazine présentant tous les commerces. L'association compte en moyenne 130 adhérents, "soit près de 90 % de commerçants du centre de Ploërmel. Avec cette nouvelle orientation, nous avons voulu

Elu-relais

Reconnu Espace Cyber Jeune (2^e Espace Cyber après celui de Boulogne-Billancourt), la PAIO met à la disposition du public, en complément d'un espace documentaire classique, un ensemble de services informatiques comprenant l'accès à Internet, des CD-Rom sur les

métiers, l'entreprise, l'aide à la recherche d'emploi, l'orientation... et tous les outils modernes de communication. Pour compléter ce dispositif, un conseiller municipal par commune (l'elu-relais) relaie la PAIO auprès de ses collègues, des jeunes et de leurs familles. ■



Claude Le Tarnec, président du GEEP depuis 7 ans.

redonner une autre image de façon à impliquer au maximum nos adhérents. Cela a pu être réalisé grâce aux fonds Fisac, en collaboration avec la municipalité et avec l'aide de la CCI". D'autres projets sont à l'ordre du jour. "Nous allons travailler sur une nouvelle opération Cœur de Pays. En 1994-1995, une telle action nous avait permis de redynamiser le commerce. Cette fois-ci, avec la municipalité, nous allons ouvrir pour l'embellissement et l'aménagement paysager". Au programme, aussi, une opé-

ration OPARCA sur deux ans. Et au niveau du Centre-Est-Bretagne, des actions pour dynamiser les communes rurales de la région.

Animations

L'association met en place de nombreuses animations. Comme la quinzaine commerciale de Noël qui vient de s'achever. "Elle se traduit par une forte mobilisation des commerçants et artisans, ce qui nous permet d'avoir une dotation importante. C'est le moment fort de notre union, même si on organise d'autres événements". Les soldes en février, l'opération de printemps en mai, la braderie en juillet, l'opération de rentrée en septembre. L'objectif est de donner des rendez-vous réguliers aux clients dans le centre de Ploërmel. "Notre but va maintenant être de renforcer ces différentes opérations en impliquant le maximum d'autres commerçants. Parce que c'est notre rôle : dynamiser le commerce". ■

Leader II : place à l'animation

Après Leader I, place à Leader II. Ce programme, d'initiative communautaire, va permettre au Centre-Est-Bretagne de réaliser un certain nombre d'actions de fonctionnement. Explications avec Bernard Perrachon, président du syndicat mixte.

Le projet du Centre-Est Bretagne (53 communes) a été retenu dernièrement par la commission régionale de sélection du programme Leader II. Le tout pour un montant de crédits communautaires de 8,8 millions de francs. Le comité de pilotage mis en place est chargé d'affiner les mesures. "Ce programme offre la possibilité de mobiliser un total de subventions pour de nombreuses actions", précise Bernard Perrachon. "Il a vraiment démarré à la fin du deuxième trimestre de l'an dernier."

Co-financeurs

Pour un franc obtenu en subvention, il faut investir un autre franc. C'est la règle pour se voir attribuer les crédits. Il faut donc trouver des financeurs : ce sont l'Etat, la Région, les départements et les collectivités territoriales. Ce à quoi il faut ajouter des investisseurs privés. Au total, ce programme Leader II s'élèvera à quelque 20 millions de francs. "Cela se passe très bien avec les co-financeurs."



Bernard Perrachon, président du syndicat mixte du Centre-Est-Bretagne.

Le taux d'engagement des opérations peut être qualifié d'honnête". Les actions prévues sont organisées en quatre sous-programmes (acquisition de compétences, programme d'innovation rurale, coopération transnationale, assistance technique) eux-mêmes divisés en différentes mesures. Concrètement, ces mesures portent par exemple sur le recrutement d'un animateur pour la charte du Pays de Ploërmel, la transformation du SIVOM en communauté de communes, l'in-

ventaire du Musée de la Résistance à Saint-Marcel, des aides en direction de "La Madone des motards" pour faire de cette manifestation un rendez-vous international", promotion touristique, ouverture sur les nouvelles technologies.

Rétroactivité

"Concernant le volet formation et développement, des crédits bénéficieront à la PAIO qui change de régime." Citons encore des actions en faveur de l'agriculture, de l'amélioration du cadre de vie, le renouveau d'un service Cuma en zone rurale, actions pour faciliter la pratique de la voile pour les handicapés sur le lac au Duc, soutien au festival de théâtre de Lizio ou au festival "Totem dans la nuit" de l'association jeunesse du Porhoët. Certaines opérations, déjà réalisées ou engagées, pourront quand même bénéficier des fonds européens (Feder, Feoga, FSE), "parce que le programme intègre une rétroactivité : on peut remonter jusqu'en novembre 94".

Actions de fonctionnement

Le Centre-Est-Bretagne faisait partie des deux programmes bretons retenus pour Leader I (1992-1995). Pour Leader deux, 7 projets régionaux ont été validés. Bernard Perrachon est bien entendu satisfait d'en être. "C'est très intéressant pour nous. Contrairement à Leader I qui portait sur des opérations d'investissements (équipements...), le programme Leader II est orienté sur des actions de fonctionnement, c'est-à-dire d'animations. C'est plus difficile à mettre en place". Notamment en ce qui concerne le sous-programme coopération transnationale, qui prône les échanges européens, les jumelages. En zone rurale, ce type d'action n'est pas évident à créer. Les responsables et le comité de pilotage étudient la question. Ils sont désireux d'imaginer et concevoir des opérations dans ce cadre, car le Pays de Ploërmel renferme beaucoup de richesses qui mériteraient d'être connues au-delà de ses frontières. ■

En bref...

• La création de 242 emplois est annoncée à la Chapelle-Caro. Actionnaire majoritaire de la société financière A et A Holding, Anna Poernawati, femme d'affaires indonésienne, a confirmé que la société allait investir dans trois usines qui devraient ouvrir en 1998. Avec à la clé 148 emplois dans la production de rouleaux thermo-scellants, 52 dans le textile pour la haute couture et 24 dans l'assemblage de machines-outils fabriquées en Bulgarie. Un investissement total de 78 millions de francs auxquels il faut ajouter les 18 millions nécessaires à la construction d'un siège social (une vingtaine d'emplois).

Lycée La Touche

B.P. 38 - 56801 PLOËRMEL Cedex
Tél. 02 97 73 32 89 - Fax 02 97 93 63 19

FILIERE PREPARA-

BEP et BAC PRO

BEP et BT

BAC Techno STAE

• 4^e P. et 3^e P.

• Lait - Porc - Aviculture

• Vaches allaitantes

• Ventes grandes surfaces

• Services aux personnes

• Technologies animales

• Technologies aménagement de l'espace et environnement

CAP

BAC S

2BTS

OPTION HIPPIQUE de la 4^e au BTS

OPTION VELO et VTT Secondes générales

• Vacher

• Biologie

• Ecologie

• Environnement

• Productions animales (porcs, bovins, avic, chèvre)

• Technologies végétales (protection des cultures)

Un projet touristique autour de la mine

Seul site minier où fut exploitée la cassitérite dans l'Ouest armoricain, la Villeder, au Roc Saint-André, est en cours de réhabilitation. Un grand projet d'animation du site a été défini pour y développer des activités touristiques.

Le site minier de la Villeder au Roc Saint-André est le seul où fut exploitée la cassitérite dans l'Ouest armoricain, expliquent les responsables de l'Office de tourisme de Maletroit pour dresser un petit historique. "Il appartient à un vaste ensemble de sites miniers non ferreux répartis depuis au moins la fin du Moyen-Âge dans tout le Massif armoricain". Un Massif armoricain qui, avec le Massif Central et les Alpes, a été l'un des hauts lieux français de la recherche et de l'exploitation de métaux non ferreux. La Villeder sera d'ailleurs, jusqu'en 1872, la seule mine d'étain exploitée en France.

En bref...

- Office culturel de Ploërmel, présidé par Bernard Oger, a 10 ans. Un anniversaire célébré avec la création d'un auditorium de 100 places dans la chapelle du Sacré-Cœur pour bien marquer l'événement.
- Quatre Ploërmelais ont foulé le macadam de Manhattan à l'occasion du dernier Marathon de New-York. Patrick Quireville, Paul Griquet, Jo Le Clanche et Genevieve Le Clanche.
- Radio Sainte-Anne bénéficie d'une audience de 5% à Ploërmel. La radio chrétienne veut mieux se faire connaître et s'est orientée sur une voie plus professionnelle.
- Maaron est l'un des trois sites français retenus pour expérimenter la production de viande de qualité, dans le cadre d'un programme national (dont le maître d'ouvrage est l'Institut de l'élevage qui a travaillé en collaboration avec l'INRA) portant sur deux races : la limousine et la charolaise.

52 années d'exploitation

"De nombreuses périodes d'exploitation (française, anglaise), ont régulièrement fait évoluer le traitement du minerai. Les investissements tantôt considérables, tantôt réduits, ne permettaient pas un rendement suffisant pour réaliser des bénéfices". Sur les 52 années d'exploitation, 19 seulement ont connu un fonctionnement effectif. "Jusqu'à 430 personnes ont travaillé sur ce site". Par héritage, la concession est revenue à un jeune élève ingénieur de l'École Centrale des Arts et Manufactures, lequel vendit l'exploitation par adjudication en 1911 et dut attendre 1916 pour voir un décret mettre définitivement fin à la concession.

Multiples facettes

Pendant plusieurs années, les élus ont travaillé sur un projet de réhabilitation de la mine. Parce que l'endroit mérite vraiment le détour. Le site actuel de la Villeder et son environnement boisé, la qualité architecturale de l'ancien site de production (et son

architecture victorienne), la présence de ressource en eau en quantité et en qualité étaient autant d'éléments à prendre en compte et à mettre en valeur. "La multiplicité des facettes de la Villeder a persuadé les élus d'utiliser ce premier point d'accroche artisanal pour développer un concept plus large intégrant un volet touristique et d'animation articulé autour d'une brasserie (un producteur de cervoise et de bières brassées artisanalement a décidé de développer son activité sur ce site exceptionnel) et de la mine".

Réfection

La mine se trouve bien entendu au centre du projet d'animation. On pourra visiter les bâtiments devenus la Brasserie Lancelot, un puits de mine réhabilité, la "Grande Tranchée" (partie de mine à ciel ouvert), ainsi que la remise en eau des circuits hydrauliques de la partie laverie des bâtiments de la mine (qui sont actuellement en cours de réfection suite au défrichement des 3 hectares) après leur restauration. ■



Le site de la mine de la Villeder au Roc Saint-André (photo C. Rio, Ploërmel).

En bref...

- Une plate-forme logistique de transports est à l'étude à Ploërmel. Si le projet se concrétise, elle sera réalisée entre la route de Rennes et Saint-Denis. Verifiable carrefour routier, Ploërmel voit croître les flux de circulation. Les entreprises des zones industrielles sollicitent la possibilité de disposer ponctuellement d'aires de stockage. De nombreux services sont prévus sur cette plate-forme (restaurants, station service (restaurants, station service (restaurants...)). Les élus veulent profiter de la présence du routier Rio-Ayout et de l'entreprise de transport Le Ray pour concrétiser ce projet.
- La manufacture de produits automobiles de Ploërmel (MPAP), dirigée depuis le 1er juillet par Jacques Noyelles, a obtenu le marché pour la maintenance de la X4 (nom de code de la future remplaçante de la Xantia). L'entreprise utilisera une nouvelle technologie pour cela.
- Démontrées après guerre et vendues en 1947 à un agriculteur de Pleuguenif qui les utilisa comme hangar, les anciennes halles aux grains de Kéhan vont retrouver leur place au centre-ville. Après deux ans de démarches, l'association Idées-Halles présidée par Dominique Rouault a obtenu plus de 100 000 F de subventions de la DRAC et 180 000 F du département.
- Le GIE Safrin de Guillac assure l'envoi des commandes, le traitement informatique et la comptabilité de Daniel Jouvance. Dr Pierre Ricaud et Le monde en parfum, trois marques du groupe Yves Rocher. Des investissements (nouvelle ligne de colissage, nouvel atelier) ont été réalisés pour pouvoir répondre à la croissance de l'activité (+9% en 1997). Des créations d'emplois sont envisagées.



— Crédit Mutuel —
de Bretagne

La banque à qui parler.

Le bronze : un métier, une passion

A Guiliers, en pleine campagne, Jean-Claude Gaillard et ses associés ont pris le risque de créer leur propre entreprise. L'atelier BBC (Bronze, Bijoux, Cadeaux) a, depuis 1988, acquis une certaine réputation. Partis de rien, ils mettent aujourd'hui la qualité de leur travail en avant.

"Nous étions bronziers et nous nous sommes retrouvés au chômage", expliquent Jean-Claude Gaillard, responsable de la fabrication, et André Courtel, fondeur. "Comme nous sommes originaires du Porhoët, nous avons voulu créer notre propre entreprise dans cette région". Dans les bâtiments d'une ancienne école désaffectée, loués par le Sivom du Porhoët, au lieu-dit "Les Tertres", ils sont "créateurs-concepteurs de tout objet d'art en bronze".



André Courtel, fondeur, et Jean-Claude Gaillard, de part et d'autre du buste achevé de Fulgence Bienvenüe.

De la médaille (1) aux travaux spéciaux pour les collectionneurs et antiquaires en passant par les trophées, insignes, presse-papiers, statuettes, sculptures, objets promotionnels et relationnels ou autres cadeaux publicitaires.

Une quarantaine d'artistes

L'avenir, le responsable breton l'appréhende sereinement. "Nous allons tenter de faire progresser notre marché, mais nous voulons surtout nous maintenir tant au niveau de la compétitivité de nos tarifs que de la qualité de notre production". A Guiliers, les bronziers ont les pieds sur terre. Au début, ils fréquentaient aussi des bijoux. "Mais nous avons préféré nous orienter vers la sculpture : nous travaillons ainsi pour une quarantaine d'artistes". Les autres clients sont des agences de publicité et des agences de communication, l'armée, la marine, des municipalités et collectivités territoriales, des associations, des antiquaires et collectionneurs, des comités d'entreprises. "Sans oublier les particuliers. Sur le plan local, le "bouche à oreille" fonctionne bien".

De Gaulle, Coluche, Bienvenüe. De l'atelier de Guiliers sont sorties de nombreuses pièces. Et des sculptures phénomé-

nales. Comme le bronze de Gaulle, pièce unique réalisée à l'occasion de la trilogie commémorative du général en 1990 (100 ans de sa naissance, 20 ans de sa mort, 50 ans de l'appel du 18 juin), une œuvre qui trône dans la mairie du IV^e arrondissement de Paris. Ou encore une œuvre représentant Coluche, réalisée en 1991. Des sculptures créées par Bernard Potel, l'artiste costarmoricain, comme d'ailleurs les deux bustes de Fulgence Bienvenüe, récemment terminés par l'atelier BBC (lire l'article dans les pages "culture").

Fonte au sable

"Nous travaillons selon la méthode de la fonte au sable et à noyau. C'est l'impression de la sculpture dans du sable argileux, une empreinte qui comprend des dizaines de pièces indépendantes et numérotées, rassemblées par des attelles. Ensuite vient le travail du noyau, c'est-à-dire que dans l'empreinte en négatif, on recompose le buste en sable argileux, on place des repères pour enlever une certaine épaisseur sur toute la surface. Entre les deux va venir le bronze. Il faut aussi prévoir l'alimentation de coulée et les canaux pour que les gaz s'échappent. Le moule représente 1,5 m

sur 1 m, pour un buste qui mesurera 80 cm de haut pour 52 kg. Le moule est ébavuré puis vient le moment de la fusion (à 1 250°). Ensuite, c'est le nettoyage, on casse le noyau, on coupe les alimentations, on procède à l'ébavurage, puis vient la ciselerie, la patine et la signature". Au total, environ 180 heures de travail pour un tel buste.

Des projets

"On se demande toujours comment le bronze va ressortir. C'est toujours un moment d'angoisse". Une peur vite effacée lorsque tout se passe bien. "Chaque sculpture est différente". Jean-Claude Gaillard et André Courtel ont d'autres grandes œuvres en perspective, une sculpture de 5 m de haut pour un extérieur (entre 4 et 6 tonnes) et une autre de 3,5 m pour un intérieur. Aujourd'hui, ils voient la vie en grand. Mais restent simples et agréables. Leur métier, c'est bien plus qu'une passion. ■

(1) La médaille créée par Bernard Potel pour le titre de "Breton de l'année" a été réalisée à l'atelier B.B.C.

En bref...

- Le lycée La Mennais de Ploërmel va bénéficier d'une aide financière de 224 000 F du Conseil régional pour l'équipement d'un espace pédagogique multimédia, la modernisation des mobiliers et l'infomatisation du CDI.
- La Forêt de Brocéliande classée "parc régional naturel". C'est le souhait émis par l'association de sauvegarde du Val sans-tour, présidée par Paul Anselin. Brice Lafond, ancien ministre de l'Environnement a été chargé de le faire aboutir.

Le dynamisme communicatif de Ménéac

Ils sont jeunes, habitent en zone rurale et ont décidé de se prendre en mains pour animer leur région. Les membres de l'Association Jeunesse du Porhoët (AJP) font preuve d'un dynamisme à toute épreuve. Les organisateurs du festival autumnal "Un totem dans la nuit", ce sont eux. Une manifestation qui ne cesse de grandir. Et ce n'est pas fini !

"Nous avons fixé un objectif de 2 500 personnes, nous en avons enregistré 4 000 sur trois jours. C'est plus que parfait", se félicite Nicolas Dartois, le jeune président de l'AJP. Les 14, 15 et 16 novembre dernier, la troisième édition du festival "Un totem dans la nuit", organisée à Ménéac, a connu un succès inespéré. "En 1995, la manifestation s'était tenue sur une soirée, puis sur deux l'année suivante. Cette fois, nous avons fait trois soirs". Avec un thème à chaque fois : celtique le vendredi, rock le samedi, fest-deiz et fest-noz le dimanche. "Maintenant il va falloir que nous soyons évolutifs. Mais sans griller les étapes". Le président et son équipe ont la tête bien sur les épaules et ne se laissent pas griser par le succès.

Ouverture

"Pour la quatrième édition, qui aura lieu comme d'habitude à la mi-novembre, nous envisageons d'ouvrir le festival à d'autres cultures."

Créée en 1989, l'AJP visait à regrouper les jeunes de six communes du canton de la Trinité-Porhoët. "L'association était née consécutivement à la tenue d'un événement, Le Porhoët en action". Des animations diverses avaient vu le jour. Aujourd'hui, l'AJP compte une cinquantaine de membres, essentiellement de la commune de Ménéac. Et elle est particulièrement active.

Nombreuses activités

"En 1991 et 1992, nous avons organisé une course de pédalos sur le plan d'eau. Des journées mémorables avec un piquenique géant le midi, soirée moules-frites et fest-noz. Deux

Le groupe Dolly lors de la soirée rock du Festival "Un totem dans la nuit".



ans de succès mais une organisation dingue". Les jeunes, bien soutenus par leurs aînés, avaient prouvé qu'ils étaient capables de mettre en place et de gérer une manifestation. "Alors, nous avons décidé de passer la vitesse supérieure et d'imposer un festival ici à Ménéac". Pari tenu. "Nous proposons également un atelier de danses bretonnes. Les cours réunissent 120 personnes environ tous les vendredis soirs, dans une ambiance conviviale où se côtoient toutes les générations". Ce qui n'est pas pour déplaire au président. L'AJP organise encore deux festi-noz annuels ("celui de janvier, l'an dernier, avait rassemblé 1 000 personnes"), un concert et une soirée à thème : "sur le Brésil, le Mexique. Nous faisons participer les écoles".

L'image du Mené

En octobre dernier, ils ont lancé un débat sur la culture en milieu rural, en collaboration avec l'association "Le Pays de Merdrignac en Fête". Elus locaux et régionaux, responsables d'organismes et d'associations ont pu disserter à l'occasion d'une conférence animée par Charles-Edouard Fichet, directeur du Centre cul-

turel de Mauron. "Tout le monde a pu confronter ses impressions et sentiments, ce qui n'avait jamais été fait. Nous nous sommes aperçus que nous avons des idées communes, comme celle de développer une image culturelle autour d'un secteur, celui du Mené". Et Nicolas Dartois de pousser plus loin son raisonnement : "nous sommes devant un découpage administratif dont Ménéac est un peu l'erreur. D'ailleurs, lorsque nous téléphonons à Vannes dans certaines administrations, on nous répond que nous sommes dans les Côtes-d'Armor !". Une pilule plutôt difficile à digérer, même s'il est vrai que Ménéac se trouve à quelques kilomètres de la frontière départementale.

Rapprochement

L'AJP a décidé de se rapprocher de l'association Pays de Merdrignac en fête. "Nous avons rencontré Yves Nicolas, son président, et nous nous sommes fixés un challenge : créer une fédération entre Merdrignac et Ménéac sur le plan culturel en faisant participer les associations de commerçants pour montrer le dynamisme de ce pays". Cela s'est déjà traduit par l'organisation commune

d'une conférence-débat en octobre. "Nous avons aussi mis en commun nos moyens de communication pour l'affichage respectif des événements organisés en novembre - la fête du cidre et du blé noir qui s'est déroulée les 7, 8 et 9 à Merdrignac et notre festival des 14, 15 et 16. L'an prochain, nous espérons créer ensemble une manifestation qui se déroulerait le 11 novembre, juste entre les deux fêtes : pourquoi pas une course à pied reliant Merdrignac à Ménéac". Nicolas Dartois et toute son équipe semblent très motivés par ce projet. Ces manifestations montrent bien que la culture n'a pas de frontière. "Pourquoi ériger une barrière administrative alors que les gens sont en perpétuel mouvement entre les deux départements ?". Les jeunes montrent le chemin. "Nous avons un patrimoine, une identité commune". Il ne reste plus qu'à faire fructifier tout cela pour confirmer le dynamisme grandissant de ce pays. ■

En bref...

- Créée à Saint-Marcel en avril 1997 par Vincent Prouost, la société "Régalette" double la surface de son site industriel. Cela va lui permettre d'atteindre une capacité de production de 150 000 unités par semaine (au lieu de 60 000). Spécialisée dans les plats cuisinés ultra-frais à base de galette de blé-noir, la PME emploie aujourd'hui 20 salariés (contre 6 au départ).
- Un collectif Eau pure 25 a été créé à Brocéliande pour lutter contre la prolifération des élévages hors-sol et la dégradation de la qualité de l'eau.

DOSSIER

SANTÉ ET REMISE EN FORME

Lorsque bien-être se conjugue au présent

La société moderne va vite. Très vite. Trop vite ? Stress, surmenage, lassitude sont aujourd'hui des éléments de notre quotidien. Chacun aspire pourtant au bien-être... pour être bien. Dans ce dossier, nous vous proposons de faire une petite pause, et de goûter à un petit moment de détente, qu'il ne tiendra qu'à vous de transformer.

Santé et remise en forme. Tout un programme pour le bien-être de chacun. Les centres de thalassothérapie multiplient les efforts pour proposer aux curistes les conditions les plus adaptées. Sans négliger toute la rééducation fonctionnelle, ils développent de plus en plus ce que l'on peut englober sous le terme générique de remise en forme. C'est à Roscoff, dans le Finistère, qu'a été créé le premier centre français de thalassothérapie. Le Dr Louis Bagot, associé au biologiste Quinon, y ont découvert les vertus curatives de l'eau de mer. Dans les centres, on pratique l'algothermie, l'hydrothérapie, la kinésithérapie et encore bien d'autres traitements. Pour qu'une cure soit profitable, il faut prévoir un séjour de 8 jours. Dix jours, c'est encore mieux. Michel

Morvan, président de Thalasso-Bretagne, le certifie. Il préconise la thalassothérapie. "Je préfère les soins préventifs aux soins curatifs. Tout le monde y gagne". L'association regroupe onze centres bretons, répartis par une charte de qualité.

Cures spécifiques

"Thalasso-Bretagne intègre de nombreux partenaires : le Conseil régional, le comité régional de tourisme, les départements bretons, les dix villes où sont situés les 11 centres (Roscoff compte deux établissements) ainsi que leurs offices de tourisme". Tous font en sorte de répondre le mieux possible aux attentes des curistes qui en Bretagne peuvent profiter pleinement de leur séjour. Le marché de la thalassothérapie est porteur. Michel Morvan, n'est pas mécontent de

voir le centre de Bénodet reprendre ses activités. Chaque centre propose des cures dites spécifiques : jeune maman, anti-stress, anti-tabac, aide à l'amigrissement... Pour bien s'inscrire dans notre époque. Les bienfaits de la mer sont remarquables dans de nombreux domaines.

Sportivement votre

Certains centres mettent également en avant la diététique. Pour les sportifs, amateurs ou de haut niveau, c'est un aspect à ne pas négliger comme nous l'explique Daniel de Saint-Ouen, fondateur de Diète Sport à Plescop. Le sport sous toutes ses formes pour être en forme, se sentir bien tant sur le plan physique que psychologique. Les établissements de remise en forme sont nombreux dans la région. Pour ce dossier, nous

avons choisi de mettre un coup de projecteur sur le réseau national Gymnasium, dont le siège est à Quimper, et sur l'Aquatic de Saint-Grégore, à deux pas de Rennes. Des centres où l'on peut pratiquer du sport, se détendre, mais aussi rencontrer des amis et se faire des relations.

Etre bien, c'est aussi le but recherché par les médecines alternatives, dites encore non-conventionnelles, que sont par exemple l'homéopathie, l'ostéopathie ou encore la médecine chinoise (en particulier l'acupuncture). Des médecines en passe d'être reconnues par la communauté européenne.

Santé et remise en forme. Tout un programme. Lire attentivement la notice dans les pages qui suivent. Histoire de bien conjuguer le bien-être au présent. ■

Thalassothérapie : bien plus qu'une simple cure

Thalasso-Bretagne regroupe depuis 1986 les onze centres de thalassothérapie de Bretagne. L'association se veut fédérative pour promouvoir de façon commune l'image forte d'une Bretagne terre de remise en forme. Rencontre avec Michel Morvan, conseiller régional, vice-président du Comité régional du tourisme et président de Thalasso-Bretagne.

Cela fait maintenant onze ans que Thalasso-Bretagne existe. Et cela fait onze ans que Michel Morvan en est le président. "Auparavant, chaque centre avait tendance à faire sa propre promotion, parfois les uns contre les autres", explique Michel Morvan. "Pour une plus grande efficacité, j'ai souhaité que l'on se fédère pour mettre en place une promotion commune, en France et à l'étranger". Dans des salons, à Lille ou à Paris, mais aussi à Genève, en Belgique, en Suisse, en Allemagne, au Luxembourg. "Nous avons essayé de nouer des contacts avec les Anglais mais cela n'a pas très bien marché. Ce type de prestations ne semble pas correspondre à la mentalité britannique".

Depuis 1996, l'association cible sa promotion sur une région française et le pays voisin, et ce pendant deux ans. En 1996 et 1997, c'était le nord et la Belgique. Pour 1998, cap sur l'Est mais aussi sur l'Allemagne et la Suisse. "Nous croyons beaucoup dans le marché suisse, étant donné le pouvoir d'achat qui existe dans ce pays. Le fait que la thalasso fasse partie intégrante de la culture du pays constitue un élément qui peut jouer en notre faveur". L'association va aussi intensifier la promotion et la communication sur Paris et l'Île-de-France, avec notamment une exposition

Michel Morvan, président de Thalasso Bretagne.



dans la nouvelle maison de la Bretagne boulevard St-Germain. Elle édite des brochures en français mais aussi dans toutes les langues des pays ciblés. "Et nous sommes présents dans les documents du Comité régional du tourisme, ce qui représente une diffusion d'1,6 million d'exemplaires par an. Nous sommes aussi en contact avec les Japonais et nous essayons d'attirer une clientèle américaine. Les États-Unis découvrent de plus en plus la Bretagne, un permanent se trouve d'ailleurs aux USA pour vendre notre région."

Une vie autour de la thalasso

Les professionnels se sont en effet rendus compte qu'il ne fallait pas uniquement vendre la cure de thalassothérapie. "L'association Produits en Bretagne a réalisé une étude sur l'image de la région. Il en ressort que la Bretagne est une des premières destinations touristiques notamment pour la qualité de l'accueil et les animations. Une cure, c'est aussi toute la vie qui tourne autour et il nous faut mettre en exergue nos atouts dans ce domaine". Et Michel Morvan d'évoquer les hôtels confortables. "La chance pour notre association est de possé-

der toute une gamme d'établissements permettant à chacun de faire son choix selon ses moyens. Les curistes peuvent être hébergés dans des hôtels attenants au centre de thalasso, ou louer une maison ou un appartement. Ils peuvent également opter pour le camping ou le caravanning". Une cure n'occupe la personne que quelques heures par jour. "C'est pourquoi nous avons développé des formules thalasso-voile, thalasso-solo, thalasso-cheval, thalasso-découverte-randonnée... Nous possédons des sites touristiques exceptionnels". L'association joue sur ces points forts. "Aujourd'hui, les gens sont demandeurs d'un tourisme intelligent. Nous pouvons le leur proposer". Une cure s'accompagne de repas diététiques. "La qualité du poisson et des crustacés en Bretagne est encore un atout".

Bonne saison 97

En Bretagne, la thalassothérapie se porte bien. "La saison 97 a été bonne", confirme Michel Morvan qui reconnaît que "le nombre de centres est maintenant largement suffisant". L'image moderne de la thalasso, on la doit à Louison et Jean Bobet. "Après un séjour à Roscoff, dans le centre de Rockroum est le plus ancien de France, ils ont redonné une seconde naissance à la thalasso. La vie moderne nous stressa de plus en plus. Un séjour de 8 jours permet d'opérer une coupure dans cette vie en découvrant une région de plus en plus à la mode. Je préconise beaucoup la thalassothérapie car je préfère les soins préventifs aux soins curatifs. Tout le monde y gagne". La mer et ses vertus...

Les centres adhérents à l'association Thalasso-Bretagne : Thalgo, La Baule ; Institut Louison Bobet, Port-Croisset ; Castel Thalasso, Belle-Ile-en-Mer ; Thalasso Quiberon ; Centre de Thalassothérapie Carnac ; Thalasso Santé, Douarnenez-Treboul ; Institut Rockroum et clinique Ker Léna, Roscoff ; Les Thermes Marins, Perros-Guirec ; Thalasso, Dinard ; Les Thermes Marins, Saint-Malo.

A chacun sa cure

Les centres de thalassothérapie proposent toutes les cures classiques, médicales et de remise en forme. Mais chacun offre des programmes spécifiques. Petite visite non exhaustive des thalassothérapies bretonnes.

Thalgo La Baule : au sud de la Bretagne, en plein cœur de la station et en bordure de mer. Remise en forme, cure médicale (prévention des affections cardio-vasculaires, des affections liées aux sports et aux métiers des arts, troubles ostéoarticulaires, maladies de civilisation : surmenage, nervosisme, cure anti-stress). Programmes anti-tabac, jeune maman, gym du dos, spécial homme, diététique.

Institut Louison Bobet, Port-Croisset : sur un îlot d'eau de mer en bordure de la plage du Fogo. Rééducation, états douloureux, remise en forme, prévention. Cures aide à l'amalgamement, personnalisées (post-natale...), anti-tabac. Mini-croisière pour une découverte de la thalassothérapie (2 jours).

Castel Thalasso, Belle-Ile-en-Mer : sur une côte sauvage et rocheuse, avec vue sur le fjord de Goulphar. Remise en forme, fatigue, stress, surmenage. Cures d'amicissement, antidouleurs, arthrose, ostéoporose, rééducation médicale, relaxation, santé et beauté des jambes.

Thalasso Quiberon : sur son promontoire rocheux baigné par le Gulf Stream. Initiation à la thalassothérapie, parcours aquatique, remise en forme, fatigue générale et stress. Cures personnalisées, forme marine au masculin, maximum santé, biologique, d'amicissement, pleine mer pour les jambes, anti-tabac, remise en forme spéciale jeune maman.

Thalassothérapie Carnac : entre océan et salines, la recherche de l'authenticité. Rhumatologie, rééducation fonctionnelle, traumatologie, remise en forme, ostéoporose. Cures post-natales,

remise en sport. Diététique personnalisée, centre de soin du cheveu. **Thalasso-Santé, Douarnenez-Treboul** : au fond de la baie, un climat marin tonifiant. Rhumatismes, mal de dos, prévention des états douloureux, surmenage, stress. Cures de détente et de remise en condition, jambes lourdes, découverte marine.

Institut Rockroum, Roscoff : premier centre de thalassothérapie fondé en France en 1899. Mal de dos, rhumatologie, remise en forme, traumatologie, troubles du sommeil, thalassothérapie bucco-dentaire, affections rhino-pharyngées. Cures spéciales dos, marine maman-bébé.

Clinique Ker Léna, Roscoff : sur la côte Nord du Finistère, sauvage, iodée, en bord de

mer, face à l'Île de Batz. Médicalisation importante, techniques d'élongation marine dans les cervicalgies et les lombalgies, relaxation en piscine avec musicothérapie, traitements combinés des syndromes algo-dystrophiques.

Les Thermes Marins, Perros-Guirec : en bordure de la plage de Tretraou, sur la côte de Granit Rose. Remise en forme. Cures anti-tabac, d'amicissement, anti-jambes lourdes, spéciale d'hygiène vitale (amicissement, anti-stress...). Troubles circulatoires, troubles de la statique vertébrale, rhumatologie, traumatologie.

Thalassa Dinard : sur les rochers surplombant la mer aux abords de la ville, avec le charme des stations de la Belle Epoque. Remise en

forme. Thalassothérapies santé, femme active, mer du sommeil, printemps de femme, masculin pluriel. Affections de la colonne vertébrale, rhumatismes, jambes lourdes, stress.

Les Thermes Marins, Saint-Malo : dominant une plage de sable fin de 3 km, à deux pas du cœur historique de l'intramuros, sur la Côte d'Emeraude. Soins des rhumatismes (arthrose, périarthrite). Rééducation fonctionnelle (articulaire et musculaire), post-traumatique, post-chirurgicale, des affections neurologiques. Séjours post et pré-natale, points-forme (amaigrissement, amincissement). Énergie retrouvée, mer et soins des jambes, thermes beauté (soins visage et corps, UVA, coiffure). Parcours aquatique. ■

Publi-information

La forme ça s'apprend !

Avez-vous déjà rêvé que vous étiez en forme, en pleine forme, dans une forme éblouissante ? Peut-être, pour y arriver, avez-vous essayé de voir un médecin, de suivre un régime, de faire une cure, du sport, mais avez-vous pensé que la forme ça s'apprend aussi ? C'est ce que l'École d'Enseignement Complémentaire par la Kinésologie vous propose de faire : apprendre à être en forme, à garder la forme, apprendre à retrouver la forme. Vous venez à l'École d'Enseignement Complémentaire par la Kinésologie pour être en forme, mais quand vous voulez être en forme, que voulez-vous au juste ?

"Je veux tenir un rythme qui me convienne dans ma vie", "je veux m'organiser, faire les bons choix, être plus cohérent", "je veux mener une vie enthousiasmante", "je veux

trouver le temps de faire du sport", "je veux me ménager du temps pour moi et pour ma famille", "je veux m'adapter facilement au progrès", "je veux améliorer mes performances sportives", "je veux progresser dans mon travail", "je veux travailler en souplesse et confortablement".

En fait, vous avez besoin d'apprendre à vous organiser, à concevoir et mener des projets, à vous concentrer, à manager vos forces, à bien utiliser votre corps et vos muscles, à adapter un rythme efficace et facile à tenir.

Comment ?
À l'E.E.C.K., vous commencerez par évaluer les compétences que vous manquez pour atteindre votre objectif et être en forme, puis vous ferez des exercices de kinésologie

pour acquérir ces compétences et vous les mettrez en pratique immédiatement de manière à devenir autonome, enfin vous vous entraînez seul à la maison pour progresser par vous-même et garder la forme.

La kinésologie (enseignement par le mouvement) travaille sur les apprentissages de base mal assimilés qui perturbent les savoir-faire plus élaborés.

L'E.E.C.K. dispense des cours particuliers personnalisés, des cours collectifs, des stages. En conclusion, si vous voulez être en forme, si vous voulez être autonome dans votre remise en forme et si vous voulez rester en forme, essayez donc la kinésologie. ■

PASCAL ET RONAN BOUCHER-DURAND

La diététique au service de l'effort

Aujourd'hui, on fait beaucoup plus attention à son alimentation. La diététique poursuit sa progression. La Bretagne, terre sportive par excellence, ne fait pas exception à la règle. Pour répondre aux besoins des athlètes dans ce domaine, Daniel de Saint-Ouen a créé sa propre entreprise. Diét Sport est installée à Plescop dans le Morbihan.

"Diét Sport est une PME créée il y a 15 ans", explique Daniel de Saint-Ouen, son créateur. "Je pratiquais moi-même le cyclisme et je ne trouvais pas d'alimentation qui réponde de manière satisfaisante à mes besoins pendant l'effort. J'ai donc décidé d'y remédier". D'abord située en Ile-de-France, la société a transféré son siège social en Bretagne depuis 7 ans. "Nous étions en pleine expansion. Nous sommes venus à Plescop parce que la Bretagne est une région sportive (avec de grands champions notamment dans le cyclisme), mais aussi une région économiquement dynamique et proposant une qualité de vie appréciable".

Un principe simple
Spécialisée dans l'énergie sportive, Diét Sport commercialise une gamme étendue de produits de l'effort de haute qualité sous la marque Overstim's. "Cette gamme couvre tous les niveaux de performance, du sport de loisirs à la compétition professionnelle, de l'épreuve ne durant que quelques minutes à celle se déroulant sur plusieurs jours", ajoute Daniel de Saint-Ouen. "Le principe est simple : il s'agit d'apporter, dès le début de l'effort, une énergie facilement assimilable afin de préserver les réserves énergétiques. Même en cas d'efforts intenses, le programme Overstim's élimine pratiquement tout risque de défaillance. En toute sécurité pour l'athlète. "Tous

les produits sont élaborés en vue d'une utilisation intensive, l'énergie instantanée, l'énergie solide, les compléments nutritionnels, les crèmes de massages. Tout cela, on peut le retrouver dans le catalogue/guide pratique annuel édité par la société. De nombreux athlètes utilisent ces produits. Citons Philippe Ermenault, champion du monde de triathlon LD et vainqueur de l'Ironman d'Embrun, Laurent Jeanselme, champion du monde militaire de triathlon CD, Stéphane Poulat, champion de France de triathlon CD, les équipes de France féminine et masculine de triathlon LD, championnes du monde, etc... ■

Des besoins précis
Daniel de Saint-Ouen a cherché à répondre à des besoins très précis : l'énergie liquide d'effort, l'énergie liquide ("comme les boissons d'échauffement, pour les efforts intenses et modérés, pour les efforts de quelques

minutes à plusieurs heures"), l'énergie instantanée, l'énergie solide, les compléments nutritionnels, les crèmes de massages. Tout cela, on peut le retrouver dans le catalogue/guide pratique annuel édité par la société. De nombreux athlètes utilisent ces produits. Citons Philippe Ermenault, champion du monde de triathlon LD et vainqueur de l'Ironman d'Embrun, Laurent Jeanselme, champion du monde militaire de triathlon CD, Stéphane Poulat, champion de France de triathlon CD, les équipes de France féminine et masculine de triathlon LD, championnes du monde, etc... ■

Remise en forme physique et psychologique

Gymnasium, dont le siège social est à Quimper, est une enseigne qui a fait ses preuves. Reprise par Denis Mével en 1995, la franchise n'a cessé de développer ses centres. Sept existent en Bretagne, 49 en France. L'objectif vise la barre des 70 pour l'an 2000.

"Un gymnasium, c'est un lieu de vie où l'on peut s'adonner à la pratique d'un certain nombre de sports mais c'est aussi et surtout un lieu de remise en forme par le biais de la natation, de cours collectifs de musculation et de cardio-training", explique Denis Mével. "Nos centres ont également la particularité d'être très spécialisés dans tout ce qui relève du domaine aquatique. Nous développons notamment l'aquagym et toutes ces techniques sportives dans l'eau". En activités collectives, on peut pratiquer dans un centre, le step, abdo fessier, danses, rythme, cardio-training (vélo, rameur,



Gymnasium est présent dans 7 villes de Bretagne.

jogger, steppeur), travail musculaire, travail en piscine, balnéothérapie, pressothérapie...
Sept centres en Bretagne
"Nous faisons un bilan à tous nos clients avant leur entrée

au gymnasium", poursuit le PDG qui emploie quelque 600 personnes dans l'hexagone et réalise un chiffre d'affaires de 240 millions de francs. "Lorsque j'ai repris la société, en mai 1995, 19 centres étaient franchisés. Aujourd'hui nous en avons 49, dont sept en Bretagne". Un à Quimper, à Rennes, à Brest, à Pont-l'Abbé, Douarnenez et deux à Nantes. "Nous avons prévu d'ouvrir une dizaine de centres en 1998, avec un objectif de 70 au total pour l'an 2000". La clientèle a évolué. "Terriblement", confirme Denis Mével. "L'âge moyen est de 38 ans et demi, alors qu'il était de 30 il y a seulement quelques années. Elle est

à 62 % féminine mais on note une forte poussée des hommes qui prennent de plus en plus soin d'eux".
Lieu de rencontres
Si l'on y pratique beaucoup de sport, le gymnasium est également un lieu de rencontres. "Les gens viennent là pour discuter, échanger, passer un bon moment. Ici, la mise en forme est physique, mais également psychologique. Les gens viennent se détresser. C'est aussi un bon endroit pour s'intégrer lorsque l'on débarque seul dans une ville."
La franchise compte 120 000 adhérents actifs. "Nous sommes le deuxième opérateur français dans notre domaine". ■

Le marché du monte-escalier progresse

En Bretagne, le marché du monte-escalier est en progression. Une dizaine d'appareils sont vendus en moyenne chaque mois dans la région. Des chiffres qui devraient augmenter dans les années à venir.

Hervé Hovasse était responsable technique dans une entreprise qui installait des monte-escaliers. Voici un peu plus d'un an, il décide de créer sa propre unité dans la région. Il s'installe à Lanvallay dans les Côtes-d'Armor. Pour installer les appareils qu'il importe de Grande-Bretagne, Hollande, Canada ou Italie, il fait appel à la sous-traitance. "J'aurais bien fait travailler des fabricants français ou régionaux, mais il n'en existe pas".

Fort potentiel
Le gérant de "La Maison du monte-escalier" est persuadé que le marché est porteur. "Il existe un fort potentiel. Le marché français ne représente que 10 % des ventes en Grande-Bretagne et 20 % du marché allemand, alors que les populations de ces pays sont comparables tant sur le plan du nombre que sur la répartition en tranches d'âge".

Importation
Les appareils se sont énormément améliorés (confort, esthétique, fiabilité) et intéressent de plus en plus de personnes. "Nos clients sont des handicapés mais aussi des personnes âgées, à mobilité réduite, qui veulent rester chez elles, ou encore des malades qui ont besoin d'une aide pour se déplacer. Et puis il y a aussi ceux qui veulent un tel appareil uniquement pour leur confort". Chaque mois, une dizaine d'appareils environ sont vendus dans la région. "Mais nous pourrions en écouler une cinquantaine". ■

L'eau, histoire d'être bien dans son élément

C'est un concept unique en Bretagne. L'Aquatonic, avec son parcours de 11 ateliers, est installé à Saint-Grégoire tout près de Rennes. Créé en novembre 1994 par Serge Raulic, directeur des Thermes Marins de Saint-Malo, l'Aquatonic compte aujourd'hui plus de mille abonnés.

L'Aquatonic de Saint-Grégoire est né de l'expérience de Saint-Malo où un tel parcours existe aussi. "Tout au long du circuit, 11 ateliers sont proposés. L'eau est à 31-34°, des hydrojets vous massent. C'est très bon pour les sportifs après un effort, pour la rééducation, pour la relaxation. Cela correspond à l'ère du temps", explique Soizic Audrain, responsable de la communication.

Une clientèle féminine
Avec plus de 1 000 abonnés, l'Aquatonic a su s'imposer sur le marché. "Notre clientèle est à 80 % féminine. Toutes les générations se retrouvent ici". Outre le parcours, on peut pratiquer la gym aquatique ("travailler dans des cours collectifs en étant porté par l'eau, sans mauvaise position, c'est faire du sport de manière agréable"), la gym en salle (cours de renforcement musculaire, de gym douce et de gym dynamique), musculation, cardio-training (avec des appareils gérés par informatique), hammam (bains de vapeur à 45°), esthétique (soins du corps et du visage). "Les gens qui fréquentent l'Aquatonic cherchent surtout à être bien, tant physiquement que mentalement". Les



L'Aquatonic à Saint-Grégoire offre de nombreuses possibilités pour se sentir bien.

basketteuses de l'Avenir de Rennes, les rugbymen du REC et les kayakistes de l'équipe de France sont des fidèles. "Tout le monde ne vient pas pour faire du sport. Beaucoup sont là pour la détente, dans un endroit convivial".

Refaire du sport
En fait, à l'Aquatonic, on peut croiser des personnes venues pour une rééducation, des problèmes de dos, des problèmes de sommeil, pour arrêter de fumer, pour perdre du poids ou d'autres qui viennent soulager leurs jambes lourdes. "Certains n'ont pas fait de sport depuis 15 ans. Dans notre structure encadrée, ils reprennent à leur rythme". L'originalité de ce centre de remise en forme, c'est la complémentarité des activités aquatiques et non-aquatoni-

Sortir du centre-ville
La structure, qui emploie 12 personnes, est ouverte tous les jours à Saint-Grégoire. "Nous continuons à nous développer", poursuit Soizic Audrain. Yoga, aqua bébé, cours de modern-jazz débutants et cours de plongée (6-10 ans) sont venus compléter les activités. "Notre professionnalisme nous permet d'être confiants pour l'avenir. Sur Rennes, la concurrence a été vive mais les gens apprécient notre manière de fonctionner. Les abonnés viennent en règle générale deux fois par semaine. Il existe des formules qui donnent accès à toutes les activités du centre". 39 % de la clientèle habite Rennes, 14 % St-Grégoire et 20 % les autres communes de Rennes Nord : "Il nous faut habitier les gens à sortir du centre-ville". ■

La forme ça s'apprend ! Ecole d'Enseignement Complémentaire par la Kinésiologie

Toutes disciplines

Intellectuelles et scolaires
Physiques et sportives
Créatives et artistiques
Relationnelles et professionnelles

E.E.C.K., Ménemarzin, BRIGNEAU, 29350 MOËLAN-SUR-MER - Tél. 02 98 71 03 42

Prendre en charge sa propre santé

Tant qu'on a la santé ! Cette expression revient souvent comme un leitmotiv dans les discussions quotidiennes. La santé est, évidemment, primordiale. A côté des médecines conventionnelles, d'autres se sont développées et semblent correspondre aux attentes et besoins d'une population de plus en plus nombreuse.

La santé est au cœur des préoccupations de chacun de nous et elle est devenue un des problèmes majeurs de notre société. D'un côté, on s'aperçoit que malgré les progrès scientifiques, la médecine reste impuissante devant de nombreuses maladies et que des affections, anciennes et nouvelles, sont en forte croissance (les allergies par exemple qui trahissent une faiblesse du système immunitaire). Par ailleurs, l'aspect négatif de la surconsommation de médicaments ne peut pas être ignoré (des antibiotiques qui n'agissent plus aux effets secondaires d'autres produits).

De l'autre, on peut se rendre compte que la santé est un véritable marché aux enjeux économiques énormes, le "trou" récurrent de la Sécurité Sociale nous rappelant chaque année des sommes fabuleuses qui y sont englouties. Cet enjeu financier et la puissance des grands laboratoires font qu'on peut légitimement se poser la question de savoir si le système médical et pharmaceutique

peuvent ensemble pour notre santé. Les scandales de sang contaminé ou de l'ARC sont là pour nous en faire douter.

Nouvelle attitude
Devant cette situation, un public de plus en plus large adopte une nouvelle attitude face à la santé, celle d'essayer de prendre en charge sa propre santé. Il s'agit par exemple de chercher des modes de vie plus équilibrés et de prévenir les maladies. Le choix d'une alimentation aussi saine que possible, avec des produits biologiques et frais, fait partie de cette attitude. Le succès des pratiques corporelles et de relaxation comme le yoga va dans le même sens. Quand il faut néanmoins suivre un traitement, ce public se tourne en priorité vers les médecines dites "douces", comme l'homéopathie, l'acupuncture, l'ostéopathie, etc... Le succès de ces médecines est d'ailleurs considérable auprès du public alors qu'elles continuent d'être rejetées par la médecine conventionnelle et par les Pouvoirs Publics ; des actions menées au

niveau du Parlement Européen laissent toutefois entrevoir une reconnaissance officielle à moyen terme.

Modèle de développement
Ce mouvement, qui est sensible dans tous les pays industrialisés, est largement représenté en Bretagne. Il s'inscrit en parallèle avec une prise de conscience écologique qui se manifeste notamment par le développement de l'agriculture biologique et l'existence de réseaux alternatifs et d'associations diverses de protection de la nature : les pollutions engendrées par le "modèle breton" d'agriculture intensive

laissent prévoir un avenir certain à ce nouveau modèle de développement. Par ailleurs, il existe un nombre important de petites sociétés spécialisées dans les compléments alimentaires et produits naturels surtout, évidemment, à partir des produits de la mer (algues) - et la thalassothérapie s'inscrit également dans cette approche naturelle de la santé. Enfin, l'implantation de nouvelles approches médicales est assez forte, peut-être parce que l'esprit breton - et celui des nouveaux Bretons qui ont choisi ce pays pour s'y installer - n'est pas spécialement fait pour suivre la voie conventionnelle. ■

Un choix de vie pour ma santé, mon équilibre...
ma cure marine à Saint-Malo, mes soins, mon bien-être...
la magie de ce lieu et l'énergie de cette mer...
tout est mien !

Saint-Malo ma Thelasso

Thermes Marins de Saint-Malo - Grande Plage - Tél. 02 99 40 75 75

RESERVATION CENTRALE : 02 99 40 75 75

Montez votre escalier sans fatigue sans essoufflement :

FIABLE
ROBUSTE
SILENCIEUX

LA MAISON DU MONTE-ESCALIER

GREEN DISTRIBUTION S.A.R.L.
8, avenue de la Boule d'Or
22100 LANVALAY
TEL. 02 96 85 95 96
FAX 02 96 85 95 97

ART DE VIVRE

La mise en valeur du patrimoine rural

Les "Communes du Patrimoine Rural de Bretagne" (CPRB) sont regroupées depuis 1987. L'association, qui compte 15 communes adhérentes, a fêté son dixième anniversaire en octobre dernier. Elle délivre un label aux communes qui font acte de candidature et répondent aux critères définis par la Charte. Le tout pour sauver, sauvegarder et mettre en valeur le patrimoine.

"L'association a été créée par un noyau d'élus avec une association de sauvegarde du patrimoine", explique Odile Le Rest, permanente des Communes du Patrimoine Rural de Bretagne, qui travaille au bureau régional à Rennes avec Annie Roumane, son assistante. "L'idée était de créer un nouveau label propre à notre région". Au départ, 6 communes ont adhéré. Aujourd'hui, elles sont 15. "Ce sont des communes de 200 à 5 000 habitants", précise la permanente. "La Bretagne est riche d'un patrimoine architectural et paysager de qualité. Elle possède dans ses campagnes des maisons traditionnelles, chapelles, manoirs, fours,



La grange de Coatan à Plougouven (Finistère) : une belle réalisation (photo Ch. et Y. de Ternay).

croix... qui sont autant de témoignages historiques, ethnologiques et esthétiques de grand intérêt". L'association, présidée par Pierre Barbier, maire de Plourin-les-Morlaix, vise à mettre en valeur et à donner accès à cet héritage. "Pour pouvoir adhérer aux CPRB, il faut remplir plusieurs critères : posséder un patrimoine de qualité en quantité significative ; afficher une volonté de sauver, protéger, valoriser bâti et paysages en respectant les techniques originales ; prendre l'engagement de participer au développement du tourisme culturel en Bretagne".

De nouvelles candidatures
Sept nouvelles communes viennent de faire acte de candidature. Les dossiers sont analysés par des Chargés d'étude avant d'être transmis au Comité technique et scientifique du label

qui donnera un avis au conseil d'administration de l'association qui, lui, prendra la décision finale.

Il existe les communes, mais également les bourgs. "Nous nous sommes rendus compte qu'en Bretagne, certains bourgs avaient un riche patrimoine mais que celui-ci se limitait au bourg et n'était pas présent sur toute la commune. Nous avons donc créé cette catégorie des bourgs de patrimoine".

Depuis 1993, une politique d'aides financières du Conseil régional a été mise en place. Des aides des Conseils généraux peuvent également être attribuées sous certaines conditions. "Cela peut aller jusqu'à 40 % du montant des travaux pour un particulier", précise Odile Le Rest.

Des projets
Pour fonctionner, l'association

dispose d'un budget d'environ 300 000 F émanant des cotisations des communes adhérentes (5 F par habitant), des aides du Conseil régional et des Conseils généraux ainsi que des actions d'auto-financement de terrain (missions dans les communes...). L'association, dont le rôle est de fédérer, a édité une brochure de 12 pages, présentant ses objectifs et détaillant chaque commune. Un calendrier des fêtes organisées par les 15 communes membres est joint à cette brochure. Une opération-test pour mettre en place un circuit du patrimoine avait été engagée à Guéhenno en 1996 pour apprendre aux habitants (et aux autres) à mieux connaître leur patrimoine et à le respecter. Un document de 8 pages agrémente ce circuit. Devant le succès rencontré, l'association veut maintenant généraliser ces circuits. "Notre but est de mettre en place un tel circuit dans chaque commune pour la saison 1998-1999. Nous recherchons d'ailleurs des partenaires pour financer cette opération". Les Communes du Patrimoine Rural de Bretagne ne manquent pas de projets. Elles veulent développer les labels, faire bien passer l'information au niveau des communes, organiser des opérations spécifiques d'animation et de promotion de l'association. ■

Les communes du patrimoine rural de Bretagne : Balat-Festivien (22), Commana (29), Guéhenno (56), Lanildut (29), Melit (35), Paillet (56), Plouven (29), Plougouven (29), Plourin-les-Morlaix (29), Saint-Juvat (22), Tréhenvel (22). Les bourgs de patrimoine : communes du patrimoine rural de Bretagne : Guéhenno (22), Le Guerno (22), Tréhenvel (56).

NATURE

Ploumanac'h : la réhabilitation se poursuit

En Bretagne, quatre grands sites font l'objet d'une réhabilitation dans le cadre du contrat de plan Etat-Région. Il s'agit de la Pointe du Raz, de la Basse Vallée de l'Oust, des Caps d'Erquy et Fréhel, ainsi que de Ploumanac'h. Les immenses rochers roses du Tregor, sculptés par la mer, attirent tous les ans de nombreux visiteurs. Les sols et la végétation en souffrent.

Bon an, mal an, le site de Ploumanac'h, sur la Côte de Granit Rose, reçoit près d'un million de visiteurs. Curieux de nature, ils s'approchent des rochers pour mieux les admirer, s'écartant ainsi des sentiers. Les sols et la végétation le supportent mal. Pour y remédier, la ville de Perros-Guirec, le département des Côtes-d'Armor, la Région, le ministère de l'Environnement, l'Union européenne et le Conservatoire du Littoral ont lancé en octobre 1996 une opération de réhabilitation sur 40 hectares.

7 millions de francs

Les objectifs affichés pour cette opération sont de "redonner au site sa dimension naturelle et navigable tout en maîtrisant la fréquentation du site", avec mise en place de murets de



Pierre sèche le long des sentiers pour dissuader les visiteurs de s'en écarter, de clôtures basses, de filets de jutes par endroit pour faciliter la reconstitution naturelle du tapis végétal, aménagement d'un parcours balisé, prélèvement de mottes de végétation en arrière du site

plantées dans les secteurs les plus abîmés. La première tranche des travaux (4,5 millions de francs) vient de s'achever. Une deuxième tranche est programmée pour 1998-1999. Le montant total de cette opération s'élève à 7 millions de francs.

GÉNÉALOGIE

Un voyage à travers le temps

Marie-Antoinette Rohan, généalogiste installée à Lorient, originaire de Belle-Ile-en-Mer, nous aide à entreprendre un voyage dans le temps.

Généalogie en ligne directe, de fils en père en suivant le patronyme, généalogie par quartier, par la recherche de tous les ancêtres pour aboutir à l'élaboration de l'arbre généalogique. Généalogie descendante, pour retrouver les cousins à partir d'un ancêtre commun (la mode du rassemblement des familles arrive en France), voilà des choix pour mieux connaître ses racines.

Marie-Antoinette Rohan, qui est membre de la chambre syndicale des généalogistes et héraldistes de France, est aussi spécialisée dans les recherches en Bretagne, les archives de la Marine et les migrations vers le Canada et la Louisiane, et la recherche sur les familles acadiennes installées en France. Son étude créée en 1990 a déjà à son actif de nombreuses conférences et expositions de Belle-Ile à Paris en passant par le Pays d'Auray.

La recherche du passé peut contribuer à améliorer l'avenir, et l'on voit des applications de la généalogie ne seraient-elles qu'en psychothérapie (la psychogénéalogie). De plus en plus de psychothérapeutes demandent à la généalogie de trouver des réponses aux problèmes de leurs patients par une étude généalogique.

Sortir les ancêtres de l'ombre aide-t-il à mieux vivre le présent ? ■ *Bretagne Généalogie, 51, rue de Lannion, 56100 Lorient, 02 97 81 85 31.*

Lannion

Multicollections et livres

Créé voilà 3 ans par le comité de soutien de l'école Divan de Lannion, le marché aux multicollections et aux livres de Lannion est organisé dans la salle des Ursulines, le dimanche 25 janvier. Il est ouvert à tous les collectionneurs professionnels ou particuliers. ■

Pour réserver un emplacement, Patrick Hervé, Argouélan, 22140 Tonquedec, 02 96 35 90 05.

EDITH PÉRENNOU

SPORTS

Le vent mauvais de l'automne

Au bilan de la trêve des confiseurs, la situation des clubs bretons de DI est incommode.

Le FC Nantes-Atlantique avait connu en août une drôle de non-révolution. Jean-Claude Suaudeau serait-il dans sa profession le seul à avoir, soudainement, pour l'opinion (car sa religion était sans doute faite de longue date), choisi de quitter le banc et d'introniser motu proprio le successeur qu'il s'était choisi ? En rit-il encore (en a-t-il ri ?) J.C. Suaudeau derrière son immitable visage de Christ des Manges à la Grèce, crucifié de douleur pour une passe inaboutie. Las de trop de gens, de choses et d'apparences.

Est venu alors Raynald Denoueix, "peu connu du grand public". Raynald, au club depuis 31 ans, est un océan de réflexions, et l'île insubmersible, même à marée haute, d'une vision aigue du jeu. Le plus dur semble passé pour lui. Et de jeunes joueurs qu'il a formés pourraient s'affirmer dans la deuxième partie de la saison, sous la houlette d'un grand Jocelyn Gourvenne.

Au Stade Rennais, on a constitué un nouveau duo d'entraînement. Yves Collet, redevenant n° 2. Le recrutement étranger n'a pas été meilleur qu'à Nantes et le départ forcé de Guivarc'h s'avère désastreux.

Domage, car là aussi les jeunes sont excellents, ambitieux. Et la municipalité va donner au public, enfin, le stade qu'il mérite. Mais si tout cela venait trop tard ?

D'En Avant de Guingamp, on pouvait espérer après deux bonnes saisons en DI, l'affir-

mation d'une place forte de l'élite, dans un stade tout beau, tout Roundourou.

La finale de coupe manquée a-t-elle laissé trop de regrets ? Il a fallu renforcer l'attrait en cours de saison et lutter pied à pied pour le moindre point.

Au verdict d'avril, Nantes et Rennes auront peut-être changé de status. Les trois clubs bretons se seront-ils maintenus en DI ? Au fait et si en août 98 ils se comptaient à quatre grâce au renfort d'un fringant FC Lorient ? ■

DANIEL TREHIC

Le retour de l'Helgoualc'h

Quelque peu perdu de vue depuis deux saisons du fait de ses passages à la Berriochonne de Châteauroux, puis à "St-Denis-St-Leu", Cyrille l'Helgoualc'h est de retour. Après la Fédération et le Stade Rennais, il a signé à Angers SCO.

Bruno Steck avait appartenu aux trois grands clubs rivaux qui, pendant plus de vingt ans, enchantèrent les publics des beaux après-midi d'été du challenge biétois Odorico.

Bonne route au Croisicais Cyrille l'Helgoualc'h dans son nouveau club. ■

D.T.

Concours de chants de marins



Henri Bénétou (à dr.) en pleine action. Ph. Paruck.

La revue *Le Chasse-Marée* lance un grand concours de chants de marins traditionnels des pays francophones. Ce "Trophée Armand Hayet" du nom d'un cap-hornier du début du siècle qui recueillit de nombreux chants de bord auprès de ses matelots - s'adresse à tous les chanteurs (amateurs ou professionnels) possédant un répertoire lié aux gens de mer ou de rivières.

Les épreuves de la première édition de ce concours se dérouleront lors de la "Fête du chant de marins" les 24, 25 et 26 juillet

1998 à Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Les épreuves de la seconde édition se dérouleront quant à elles lors de la "Fête du chant de marins" à Paimpol durant l'été 1999.

Les gagnants de l'édition 1998 représenteront la musique maritime francophone traditionnelle au sein du "Sea-Music Festival 1999", une manifestation qui a lieu chaque année depuis vingt ans au sein du musée de Mystic Seaport, haut lieu international de la culture populaire orale maritime. ■ *Bret. 02 98 92 66 33.*

Le calendrier du Pays Pourlet

Le calendrier bilingue du Pays Pourlet vient de paraître pour 1998. Il traite des arbres avec 70 images de détails, inédits et de textes bilingues... Vous le recevrez chez vous en écrivant : Kafe Bara Annonen, Kost Plegent, 56160 Langoelan avec 85 F en chèque. ■



Des origines à 1940

Les Archives départementales et le CDDP ont réalisés conjointement une publication sur le sport dans les Côtes d'Armor des origines à 1940 ; elle s'inscrit parfaitement dans le cadre du recensement des jeux et pratiques sportives anciennes.

Les Costarmoricains aiment le sport, mais ce n'est pas récent ! Au Moyen-Âge, nous avons hérité des jeux d'origines féodales qui, comme la soule, ont survécu à la Révolution française. L'engouement des populations s'est ainsi attaché à des pratiques disparues comme le tir à l'arc ancien (pape-gault) et des pratiques sportives toujours d'actualité. L'auteur, Emmanuel Laou, a sélectionné une centaine de documents témoignants des grandes évolutions du sport.

A l'heure où celui-ci est un véritable fait de société, ce travail contribue à l'écriture nécessaire de son histoire au profit de tous les passionnés, pratiquants ou non.

ROBERT LEMAY

Le livre 90 F. CDDP des Côtes d'Armor, 30, rue Brezeau, Saint-Brieuc.

Pourquoi l'année commence-t-elle un 1er janvier ?

Si les cultures nordiques faisaient débuter l'année en automne (le 1er novembre - la semaille - pour les Celtes et le 11 pour les Germains), les civilisations méditerranéennes préféraient célébrer le printemps. Ainsi, pour les Romains et les Perses, l'année débutait le 1er mars ou le 21 mars (équinoxe) selon les périodes.

En 53 avant J.-C., Rome porte son choix sur le 1er janvier, premier jour des calendes suivant le solstice d'hiver.

Cette réforme sera consacrée par Jules César qui adoptera le calendrier julien. Dans les premiers temps de l'ère chrétienne, l'Église passa d'abord adopter le jour de Noël comme premier jour de l'année, mais rapidement son choix se porta sur le 1er janvier, permettant ainsi au calendrier julien de devenir la référence. ■

Le tir à l'arc en flèche

C'est un sport à part entière. Discipline olympique qui plus est. Un sport en pleine expansion. Le tir à l'arc compte de plus en plus d'émules. Le médaille d'or du Brestois Sébastien Flute aux JO de Barcelone en 1992 est passée par là. Sport de compétition certes, mais auquel on peut s'adonner pour son simple plaisir. Un véritable loisir de plus en plus pratiqué en Bretagne.

"Le tir à l'arc peut se pratiquer par tous, de 7 à 77 ans, il n'y a que très peu de contre-indications physiques", assure Dominique Tron, responsable de la promotion pour la Ligue de Bretagne sur les départements des Côtes d'Armor et d'Ille-et-Vilaine. "Cela se passe toujours dans un esprit très convivial et familial. C'est assez rare pour le souligner, mais nombreuses sont les familles entières qui se retrouvent ensemble le temps d'un week-end sur le même pas de tir". C'est l'un des seuls sports avec la pétanque ou la boule bretonne qui permet ce type de rencontres.

3 400 licenciés
En Bretagne, le tir à l'arc connaît une belle progression. "Nous enregistrons une augmentation du nombre de licenciés de l'ordre de 7 % par an depuis plusieurs années", confirme Dominique Tron. Les quatre départements de la Bretagne administrative comptent quelque 2 500 archers, auxquels il faut ajouter les 900 du comité de la Loire-Atlantique. "Tous les ans, de nouveaux clubs voient le jour dans notre région". Une région qui

se structure de plus en plus pour accueillir ses nouveaux adeptes dans les meilleures conditions. "Nous sommes vraiment dans la phase de développement. Dans certaines communes, 5 % de la population font du tir à l'arc", se réjouit Dominique Tron. Pourquoi un tel engouement ? "L'effet Sébastien Flute, champion olympique en 1992, a joué, c'est certain. Mais la Bretagne possède aussi de nombreux champions". Comme Michèle Deloraine (St-Malo), Catherine Deburck (St-Agathon) en arc à poulies, Agnès Bablé (Rennes) en arc classique féminin, Pierre Lebrunnet (Pleslin-Trigavou) en arc classique masculin ou encore le jeune Nicolas Pinto, champion de France minime en arc classique. Tous sont détenteurs de titres mondiaux, européens ou nationaux. "Et ce n'est pas fini parce que dans les clubs nous avons plein de champions qui montent". L'équipe de France est d'ailleurs constituée pour moitié d'archers bretons.

Deux grandes familles
Il existe deux grandes familles d'arc : l'arc classique (tradition-



Le tir à l'arc, un sport de précision et de concentration.

nel) qui est en fait l'arc olympique, et l'arc à poulies (compound) dit AMP (arc moderne de précision). "On commence toujours par l'arc classique. Il est préférable de s'initier avec des archers diplômés d'Etat dans un club", préconise Dominique Tron. On peut aussi tirer avec un arc droit (dit de Robin des Bois) ou un arc de chasse (plus court et plus rapide).

Styles de tirs
Différents types d'arc, mais également différents styles de tirs. Les tirs sur cibles : Fita (un archer masculin peut tirer jusqu'à 90 mètres de la cible), Fédéral (uniquement pratiqué en France sur des cibles de 30 à 50 m), et le tir en salle (en hiver, tir de précision sur des cibles de petits diamètres placées à 25 et 30 m). Les tirs sur cibles avec parcours : le tir en campagne (cibles disséminées en pleine nature, 12 à des distances connues, 12 à des distances inconnues, l'archer tire des volées de 3 flèches par cible). "C'est vraiment la détente", précise Dominique Tron. "L'un des plus beaux

parcours se trouve à Vannes au pied des dunes. Ce type de tir est très pratiqué en Bretagne. Nous avons dans ce domaine encore de grands champions comme Alain Estrella de Brest, champion de France en arc à poulies ou Patrick Petiteau de Rennes, vice-champion en arc classique". Dans ce style avec parcours, il faut également citer le tir nature qui utilise des cibles représentant des animaux.

Grand rassemblement
"Mais je le répète, pour l'initiation et la pratique, il est préférable de s'inscrire dans un club". Les débutants y seront conseillés et encadrés par des personnes compétentes et pourront même bénéficier du prêt du matériel. S'il est un sport d'élite et de haut niveau, qu'il demande rigueur, précision et concentration, le tir à l'arc est également un sport de loisir et de détente.

La Ligue de Bretagne prépare pour les 8, 9 et 10 mai prochains un grand rassemblement des archers bretons à Mir-de-Bretagne. "Nous espérons réunir 1 000 archers, de 8 h à 23 h non stop. Nous allons essayer de faire voir tous les aspects du tir à l'arc, essayer d'expliquer les règles. Mais comme nous voulons que ces 3 jours soient inoubliables pour les archers comme pour les spectateurs, le côté festif sera très important avec de nombreux spectacles et autres festivités", annonce Dominique Tron. Cette manifestation sera en fait la répétition générale du grand rassemblement de l'an 2000 où 2 000 archers bretons devraient se retrouver sur un même terrain. ■

YANN GUÉNÉGOU

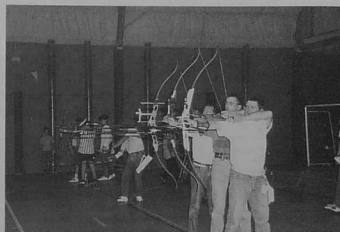
Les Archers du Frémur dans le viseur

Voilà un club, relativement récent, qui obtient de très bons résultats. Au niveau régional, mais également au plan national. Les Archers du Frémur, basés à Pleslin-Trigavou, près de Dinan dans les Côtes d'Armor, n'en finissent pas d'étonner. Robin des Bois n'a qu'à bien se tenir.

"Vous allez voir, c'est un club qui a bien progressé. Et ici aussi, l'accueil est particulièrement sympathique", lance Dominique Tron en arrivant à la salle omnisports de Pleslin-Trigavou. L'homme chargé de la promotion du tir à l'arc sur le secteur n'en finit pas de serrer des mains. "Les archers se connaissent tous, c'est comme ça".

35 licenciés
"Tenez, voici Serge Lebreton, le président du club". Adepte du tir à l'arc, cela va sans dire, il arbore le tee-shirt aux couleurs des Archers du Frémur. Fièrement. "Nous avons créé ce club à la fin 1992", précise Serge Lebreton. "Nous sommes partis tout petit, avec 8 licenciés. Aujourd'hui, nous sommes 35", se félicite-t-il. Pendant notre conversation, les Archers s'entraînent. "Tu es trop crispé", entend-on derrière nous. "Fais attention à ton coude, il est trop haut". Les conseils fusent. "Comme vous pouvez le remarquer, nous comptons dans nos rangs davantage de jeunes que d'adultes. Et plus de garçons que de filles", semble regretter Serge Lebreton.

Initiateurs diplômés
Le club possède cinq initiateurs diplômés de la fédération française de tir à l'arc. "C'est une réelle chance pour nous. Nous pouvons initier tous les gens



Les Archers du Frémur s'entraînent tous les mercredis soirs et les samedis après-midi dans la belle salle de Pleslin-Trigavou. Ils possèdent en outre un terrain d'entraînement et un parcours campagne à Langrolay en bord de Rance.

qui désirent pratiquer ce sport en loisir puis les faire goûter à la compétition par la suite s'ils le veulent", explique encore le président. "Nous avons toujours cherché à faire cohabiter de façon harmonieuse les archers qui pratiquent en loisir et ceux qui pratiquent en compétition. Il ne faut pas que l'on ait deux clubs en un. Loisir et compétition doivent former un tout, c'est la seule façon pour un club de bien fonctionner".

Régularité
"Les gens qui arrivent ici sont pris en charge par les initiateurs qui eux-mêmes font de la compétition. Les relations sont ainsi facilitées". Bien évidemment, tout le monde aborde le tir à l'arc par le côté loisir. "L'un des facteurs déterminants pour progresser dans ce sport, c'est la régularité dans l'entraînement. Si l'on veut s'améliorer, on ne peut pas tirer une fois de temps en temps. Il faut également un encadrement compétent qui peut corriger le débutant et rectifier le tir tout de suite si je peux m'exprimer ainsi". C'est, effectivement, le cas de le dire.

illustration. Le club voit ses effectifs augmenter. "Chaque année, nous avons au moins un titre de champion de France. En arc classique, nous possédons presque tous les titres régionaux". La saison dernière, lors des différents concours, les Archers du Frémur ont terminé onze fois premier par équipe. "Et pas avec les mêmes éléments, ce qui signifie que nous possédons un réservoir intéressant de joueurs de bon niveau".

Deux grands concours
Bien soutenus par la municipalité de Pleslin-Trigavou qui met ses installations à leur disposition (salle, terrain de tir olympique situé au milieu du champ de course, mais également un terrain de tir en campagne sur le territoire de Langrolay), les Archers du Frémur organisent également deux grands concours régionaux chaque année. L'un en salle, l'autre en extérieur. "Nous sommes bien équipés, cela nous permet d'accueillir les participants de toute la Bretagne dans de bonnes conditions. Et comme ils sont contents, ils reviennent chaque année". Ces concours sont l'occasion pour les archers, amis et parents, de se mobiliser pour que les manifestations soient couronnées de succès. "Ici, c'est tout un travail d'équipe. Seuls nous ne pourrions rien faire de bien".

Détressant
Et Serge Lebreton de conclure : "on ne le dit pas assez, mais c'est un sport qui détresse. Faire une heure de tir à l'arc revient pour moi à jouer un match de foot. D'ailleurs, les parents qui ont des enfants turbulents tentent de plus en plus de leur faire pratiquer le tir à l'arc". ■

En bref...

Ligue de Bretagne de tir à l'arc : président : Jean-Pierre Grieco, 11, rue Alfred Dodds, 29200 Brest.

Ligue des Pays de Loire : président : Yannick Brellet, 10, rue du Pré-Colas, 44140 Le Bignon.

Comité départemental des Côtes-d'Armor : Jean-Marie Ninot, 10, rue Paul Verlaque, 22600 Loudéac.

Comité départemental du Finistère : Daniel Hrien, Kernaouer, 29680 Roscoff.

Comité départemental d'Ille-et-Vilaine : Didier Brailant, Maison départementale du sport, 13, avenue de Cacillé, 35065 Rennes cedex. Tél. 02 99 68 51 27.

Comité départemental de Loire-Atlantique : André Lehouc, 14, chemin de Kerjeanne, 44350 Guérande.

Comité départemental du Morbihan : Charli Walls, 25, allée de Pen-Mur, 56190 Muzillac.

ARCHERS DE BRETAGNE



GASTRONOMIE

Un concours pour mieux faire connaître l'échalote

La production d'échalotes est une spécificité bien française et même finistérienne. Un secteur qui ne cesse d'ailleurs de se développer depuis 25 ans. Pour mieux faire connaître ce légume, un grand concours de recettes ouvert à tous les chefs de cuisine a été organisé. William Moysan, de Plounerin, a remporté le 3e prix.

Les Français ne consomment que 0,4 à 0,5 kg d'échalotes par personne et par an. Les vertus de ce légume sont pourtant reconnues : « une force aromatique globale supérieure, à l'oignon, des propriétés digestives et cholérétiques (favorables à la sécrétion biliaire), un apport énergétique estimé aux alentours de 50 à 60 Kcalories aux 100 grammes (210 à 250 Klouades) ».

Le Finistère, premier producteur

Si la production n'atteignait pas les 10 000 tonnes avant les années 70, elle affichait 44 995 tonnes en 1996, faisant de la France le premier producteur et le premier exportateur mondial. A lui seul, le Finistère produit 20 à 25 000 tonnes par an, soit 70 à 75 % de la récolte totale. La culture de l'échalote exige de nombreuses opérations manuelles et donc une importante main-d'œuvre. Dans le Finistère, la plantation se déroule entre janvier et mars, la récolte en juillet et août. La variété la plus cultivée en Bretagne est l'échalote rose



William Moysan, de Plounerin, est classé troisième.

(encore appelée "échalote de Jersey" ou "échalote bretonne") et plus particulièrement l'échalote "demi-longue" (parfois appelée "échalote poire"). « Ses tanniques fins ont rose cuivré ou rose rouge, sa chair également blanc rosé et de saveur assez douce ».

Un Costarmoricain primé

L'échalote peut être utilisée de mille façons, crue ou cuite,

confite ou rôtie, comme condiment ou comme légume d'accompagnement. Afin de mieux faire connaître "ce légume au parfum d'une exquise finesse", la section nationale échalote de l'Alcôfol (association française des comités économiques fruits et légumes créée en 1996 et représentée en Bretagne par le Cérâfel - comité économique agricole fruits et légumes) a lancé un grand concours de recettes "novatrices et originales, à base d'échalotes, les associant aux viandes, poissons et autres légumes, confites, rôties ou en fondue". Ouvert à tous les chefs de cuisine, il a rassemblé une centaine de participants. Les dix meilleurs se sont récemment retrouvés en finale dans la célèbre école de gastronomie française Ritz-Escoffier. L'échalote de bronze (3e prix) a été remportée par William Moysan du restaurant costarmoricain Patrick Jeoffroy à Plounerin avec sa recette de "coquilles St-Jacques grillées au lard et fondue d'échalotes roses du Léon, beurre au Mont-bazillac". ■

Graine de chef 98

Pour la quatrième édition de son concours de cuisine "Graine de chef", la Générale de Restauration a décidé de faire travailler les enfants sur le thème des légumes.

Des finales régionales vont rassembler entre le 10 janvier et le 8 mars les élèves de CMI et CM2 qui vont pouvoir dévoiler ainsi leurs talents culinaires et, pourquoi pas, se découvrir une vocation. Les candidats doivent n'utiliser que des légumes frais et être capables de réaliser leur recette, seuls devant le jury.

Les chefs parrrains pour la Bretagne et le grand Ouest sont Roger Tirel ou Jean-Luc Guérin de St-Méloir-des-Ôndes (35) et Christian Thomas-Trophime du restaurant "Le Manoir de la Comète" de St-Sébastien-sur-Loire (44). ■

Reus. Idées en tête - 04 78 37 77 75.



Le vin breton à l'honneur

Le Challenge international du Vin, partenaire de Vinesop, a confirmé sa position de plus grand concours international au monde. En effet, avec 4 822 échantillons, présentés par 32 pays, l'édition 1997 aura été un événement marquant pour le monde vitivinicole. Plusieurs professionnels bretons y ont été primés.

Gros Plant VDQS - Bronze : GAEC Branger R et Fils, Manoir de la Grèlière, Vertou.
Muscadé de Sèvre et Maine sur Lie - Or : Château de la Botinière, Vallet. Yves Huchet, Domaine de la Chauvinière, Château Thébaud.
Jean-Michel Poiron, Domaine de Chantegrolle, Château Thébaud, Laurent Poiron, Domaine Poiron, Château Thébaud.

Muscadé de Sèvre et Maine - Or : Chèreau Carré, Sélection Carrefour, St-Fiacre « Maine - Argent : Dominique Salmon, Le Fief Cognard, Château Thébaud - Bronze : SCEA Le Passe Temps, Clos la Sablette, Muzoulin.
Muscadé - Bronze : Michel Malidain, Grd Lœuffac Clos Clémenceire, La Limouzinière. ■

Les sardines Connètes "millésime 97"

La Société Wenceslas Chancerelle (Douarnenez), la plus ancienne conserverie de sardines du monde, vient d'éditer le 6e millésime du plus noble de ses produits - Les Sardines d'argent Connètes à l'huile d'olive vierge extra. La "cuvée" 97 a été mise en boîte pour un tirage en série limitée car ces sardines ne sont pêchées que pendant la courte période qui correspond au meilleur de leur forme et de leurs qualités organoleptiques.

Préparées "à l'ancienne", garanties 8 ans, elles sont sélectionnées une à une, débarrassées et séchées par une main-d'œuvre bretonne dont le savoir-faire s'est transmis de génération en génération.

Les boîtes sont décorées d'une illustration, différente chaque année, qui relate une scène de la vie sardinière. Sur le millésime 97, est reproduite une aquarelle d'Henry Cherif, parent d'Auguste Rodin, dont les sources d'inspiration les plus fécondes furent puisées en Bretagne - "Le port de Douarnenez" restitué avec fidélité l'ambiance active autour des chaloupes dans les années 30. ■

ITRON

Concentré anti-rides

Contrairement aux végétaux, l'organisme humain ne sait pas fabriquer les acides gras essentiels ; il faut les lui fournir. Le concentré anti-rides d'huiles végétales précieuses Yves Rocher réunit la prouesse de les lui apporter en quantité. Et pour la première fois, les laboratoires Yves Rocher ont intégré à ce produit une vitamine E 100 % végétale issue du soja et du colza. Cette nouveauté possède à la fois un pouvoir nourrissant, lissant et régénérant.

Luna de Souleiaido

Luna est un parfum qui joue l'accord inédit de notes sucrées-sodas : lychee, melon, bergamote, sardane. Dans son sillage, des sensations insolentes et irrésistibles.

A commander au Club des Créateurs de Beauté - 105, rue A. France - 92300 Levallois-Perret.

Déodorant corporel

Déodorant, des laboratoires Diapsiane, est le premier déodorant corporel intégral. On n'arête pas le progrès puisqu'il a la particularité de se prendre sous forme de gélules à avaler.

TRO BREIZH

★ Conférence du district 1650 du Rotary international à St-Malo le 28 mars. ★ Plus de 20 fabricants bretons au Salon du meuble à Paris du 8 au 12 janvier. ★ Le groupe allemand Bertelsman a repris les Editions La Baule. ★ Pharmabreizh s.a. (50 officines) a rejoint le groupement hexagonal Giopharm. ★ A partir de juin liaison directe Nantes-Bourgoigne par TGV. ★ Le groupe Guyomar-h (Vannes) va installer une usine de concentrés et d'aliments complets dans la région de Hanoi (Vietnam). ★ Salon du lycéen et de l'étudiant au parc-expo de Rennes du 26 au 28 février. ★ L'Américain Pepsico va revendre la Biscuiterie Maritime par TGV. ★ Le groupe Britannic United Biscuits. ★ Congrès national de SOS Racisme à Rennes du 5 au 8 février. ★ 20e Spi Ouest-France à La Trinité-sur-Mer du 9 au 13 avril. ★ Glon lance une gamme de production d'œufs durs. ★

MICHEL GOUBIN

SOLUTION DU N° 335

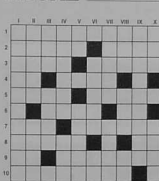
HORIZONTAL - 1 : Guillemots. 2 - Urne. Taret. 3 - Ignore. Mao. 4 - Le - Nulle. 5 - Vraie - Atao. 6 - Union - RN. 7 - Nom - Latre. 8 - Edom - Teint. 9 - Censure - Peu. 10 - Ter - Stase.

VERTICAL - 1 : Guillevine. 2 - Urger - Olet. 3 - Inn - Aumône. 4 - Léonin - Mur. 5 - Rueil. 6 - Etel - Dates. 7 - Ma - Lande. 8 - Omnet - Ripas. 9 - Tsa - Arènes. 10 - Stolton - Tue.

PUBLICATIONS

★ OCTANI, n° 71 - Le temps partiel en Bretagne ; les disparités et la démographie ; le budget des ménages (Insee, Rennes, 30 F).
★ BRETAGNE DES LIVRES, n° 37 - Romanciers de jeunesse ; le conteur Hubert Bar Kérouz ; les 20 ans de Calligrammes (ICB, Rennes, 20 F).
★ SCLPTURE BRETAGNE, n° 15 - Art ; art abstrait - Brancusi ; représentation et sacré ; les députés et le 1° ; pourquoi sculpter ?

GERIOÙ-KROAZ



PROBLÈME N° 336

HORIZONTAL - Patrie du peintre Alfred Guillou. 2 - Le nôtre n'est ni indien, ni pacifique. Pointe dans le golfe du Morbihan. 3 - Niagues - Très présente sur les quais. 4 - Un cadre pour Saint-Armel - Affluent du Danube. 5 - L'Irlande des sagas - Fourrage vert. 6 - Affluent du Rhône - Interjection. 7 - Pointe du Finistère - Groupe ethnique isolé. 8 - Rivière bretonne - Ville de Mesopotamie. 9 - Bas de gamme - Bouille. 10 - Religieux réformé.
VERTICAL - 1 - Industriel de l'appariement. 2 - Fanfres rondes - Chaîne de télévision. 3 - Issue - Pièce d'Afrique du sud. 4 - Les crustacés s'y laissent prendre - Ondes bretonnes. 5 - Neuf, ne dure pas longtemps - Age. 6 - Calomnies - Lettres de Lannion. 7 - Une couleur du drapeau breton - Bordure en Arcoatl. 8 - Forme d'ivoire - Pièce (en bzh) - Phon - repas du nourrisson. 9 - Prince de Bretagne. 10 - Consomme - Trace (en bzh). ■

MICHEL GOUBIN

SOLUTION DU N° 335

HORIZONTAL - 1 : Guillemots. 2 - Urne. Taret. 3 - Ignore. Mao. 4 - Le - Nulle. 5 - Vraie - Atao. 6 - Union - RN. 7 - Nom - Latre. 8 - Edom - Teint. 9 - Censure - Peu. 10 - Ter - Stase.

VERTICAL - 1 : Guillevine. 2 - Urger - Olet. 3 - Inn - Aumône. 4 - Léonin - Mur. 5 - Rueil. 6 - Etel - Dates. 7 - Ma - Lande. 8 - Omnet - Ripas. 9 - Tsa - Arènes. 10 - Stolton - Tue.

PUBLICATIONS

★ OCTANI, n° 71 - Le temps partiel en Bretagne ; les disparités et la démographie ; le budget des ménages (Insee, Rennes, 30 F).
★ BRETAGNE DES LIVRES, n° 37 - Romanciers de jeunesse ; le conteur Hubert Bar Kérouz ; les 20 ans de Calligrammes (ICB, Rennes, 20 F).
★ SCLPTURE BRETAGNE, n° 15 - Art ; art abstrait - Brancusi ; représentation et sacré ; les députés et le 1° ; pourquoi sculpter ?

par François Hameury ; le symposium de Concarneau... (Kastel Pic, 22580 Plohuar).

★ LE CHASSE-MAREE, n° 111 - La pêche des prairies en baie de St-Brieuc. Les vies sous-marines dans la baie de Morlaix, par François de Beaulieu (Abri du Marin, Douarnenez).

★ AR VRO - Ce nouveau bulletin trimestriel donnera des informations sur la vie culturelle dans le Pays de Quimper ainsi qu'un agenda des activités des 32 associations qui font partie de cette fédération (11, rue Vro, 4, rue Jacques Cartier, Kemper, 2 F).

★ BRETAGNE INFO - Un dossier de huit pages dû à Albert Leray pour commenter le film *Bzh des Bretons, des Bretonnes* - "la période de la querre caricature" (B.P. 253, Carhaix).

★ L'ENVIRONNEMENT, ENJEU DU DÉVELOPPEMENT - Un album présenté par Bernard Brillet et la direction de l'Environnement de Bretagne pour la compréhension de la problématique environnementale et une action durable (Rennes).

★ GUIDE pratique de l'ASSOCIATION DU MORBIHAN - En 152 pages une précieuse documentation sur le cadre juridique, la formation, les aides, les finances, l'organisation. Un guide semblable est édité en Côtes-d'Armor, Finistère, Ille-et-Vilaine et Loire-Atlantique (DDJS, Kercaud, B.P. 1062, 56014 Vannes).

CARNET

150e anniversaire de la mort du chevalier de Frémenville, à Brest le 11 janvier 1848.

★ Claude Humbert, 45 ans, a été nommé directeur de l'Urcam.

★ Bob Haslé (Vern) remplace Alain le Bûhé à la présidence de Bodaad au Scorpion.

★ Michel le Garsmeur (Trégulier) est élu président du comité de jumelage Bretagne-Pays de Galles.

★ Notre confrère Jean-Marie Tasser, conseiller municipal de Dinard, a reçu le grand prix de l'Académie des beaux-arts pour son ouvrage *Le papillon à blancs d'avoir si peu volé*.

★ François Saint-Macary, évêque de Nice, est nommé archevêque coadjuteur de Rennes.

★ L'Académie française a décerné à Roland Tostivint la médaille d'argent des arts, sciences et lettres.

★ Jean Goumy est nommé délégué régional pour le grand ouest de la Société Générale en remplacement de Max Tual.

★ La société d'encouragement pour l'industrie nationale a décerné le prix Chapal 97 au Rennais Louis le Duff.

★ Gérard Denis, 55 ans, est revenu à la présidence de l'Asd d'Armor.

★ Philippe Paudrier, chef de cuisine au château de Loguenevel, a été nommé "Grand de l'année" par le Gault-Millau.

★ Hervé Molac donnera une conférence sur "le séjour de Chateaubriand à la Vallée aux Loups" le samedi 7 février à 14 h 45 à la mairie de Versailles.

★ Jean Stalaven (St-Brieuc) et Maurice Théaud (St-Méen) sont parmi les lauréats 97 des "Victoires des autodidactes".

★ Paul Nival a été nommé haut-conseiller scientifique à l'Ifremer.

★ L'Étoile du tourisme a été décernée à Michel Salatin, pdg de Salaun-Evasion (Pont-de-Buis).

★ Germain Kermarrec est nommé directeur régional du Crédit foncier de France à Nantes.

★ Philippe Guérin et Marcel Calvez ont été élus vice-présidents de l'Université de Haute-Bretagne.

★ Nouveaux maires - Gérard Perron (PCF), 53 ans, a Hernebant. Bernard le Guern (gauche) à Trégastel.

NÉCROLOGIE

★ Lucien Bachevalier, 68 ans, ancien conseiller général, maire de Plouguenest.

★ Henri Normant, 90 ans, Né à Plozevet, il était membre de l'Académie des sciences de 1966.

★ Le Malouin Pierre-Noël Lemerle, 70 ans. Il avait fait une brillante carrière dans les organismes européens.

Remerciements

La famille de Perig Keraod remercie Armor magazine pour ses excellents articles, et notamment celui qui concerne Tad Perig.

Nous aimerions préciser que "l'élargissement" du Mouvement Bleimor aux différents peuples de l'hexagone ne fut pas un succès. Le Mouvement Scopes d'Europe, en effet, en s'agrandissant, s'éloigna de la pensée de son pionnier, jusqu'au jour de 1987 où il en fut mis dehors, sans ambages, avec toute son équipe.

Tad Perig continua jusqu'à sa mort de nous parler en breton, et de penser que l'essentiel, pour chacun de nous, est son engagement dans sa culture propre, plus que dans l'impérialisme culturel qui nous domine par la télévision, la radio parisienne, etc. ■

MARI KERAOD
Rennes

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI

Pour la fête des 20 ans de Dinan les 8, 9, 10 mai à MORLAIX, recr. un **PERMANENT** chargé de l'organisation. Compét. souhaitées : spectacle-animation, gestion, relations publiques, notions de breton. Ecrire à **Yvon Corre**, 38, Les 3 Chênes, 29600 **Plourin-Montroulez**. 02 98 88 08 65.

DEMANDES D'EMPLOI

• JF 27 ans, format. sup. (Bac + 4) en **HISTOIRE-PATRIMOINE** et **COMMUNICATION**. 2 ans d'exp. au sein de **COLLECTIV. LOCALS Bretagne** en rédaction, médiation, developp. tourist. et culture. étudie toutes propos. d'emploi dans ce secteur. **Christine Quinet**, 247, rue de Fougères, 35702 **Rennes**. 02 99 36 93 45.

CHÔMEURS... pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

FORMATION ET STAGES

• Formation pour porteurs de projets en **TOURISME RURAL**, de janvier à juin. **Rens.** : CFFPA de Pontivy. Tél. Gwenaelle Bourhis 02 97 25 20 19.

• Stage de terroir **VANNETAS-GALLLO** les 14 et 15 février à Ti Kendallch, 56380 St-Vincent-sur-Oust : chant, danse et musique. **Rens.** : GCB, 6, rue des Ecoles, 35600 **Redon**. 02 99 71 45 40.

• Stage de **PRÉPARATION** aux écoles **ART** du 18 au 20 février. Pour tous jeunes à partir de 15 ans. Animatrice **Nathalie Le Berre**. Plix - 650 F. **Rens.** : 02 99 94 11 13.

• Formation en stages collectifs de 1, 2 ou 3 jours **INFORMATIQUE - DROIT DU TRAVAIL - MANAGEMENT**. **Rens.** : AGEFOS/O.C.A., 8, rue Michel-Jouan, Rennes. 02 99 30 95 20.

• Formation d'**ANIMATEURS** et de **DIRECTEURS** centres de vacances et loisirs (Bafa et Bafd). Calendrier sur demande aux **FRANCAS** - 15, quai Sureau, **Saint-Brieuc**. 02 96 61 03 39. 28, hnt Ar Broc'h, **Quimper**. 02 98 95 48 95. 2, bd Louis Voiliard, **Rennes** - 02 99 51 48 51. 37, rue Tour d'Auvergne, **Nantes** - 02 51 25 08 44. 12, rue Colbert, **Lorient** - 02 97 84 90 74.

• Familles Rurales Bretagne organise une session de formation générale **BFD** (Brevet d'Aptitude aux Fonctions de Directeur) du 16 au 20 mars et du 23 au 27

La ligne : 30 F + tva 20,6 % = 36,18 F - Cadre 60,30 F TTC en sus - Domiciliation au magazine : 40 F

PETITES ANNONCES

CULTURE

• **GALERIE ROUQUIER** (artiste peintre) du 1er avril au 30 septembre, rue Louis Lomenèch, **Pont-Aven**.

• Nombreux **OUVRAGES** pour tous les âges. Catalogue sur demande à **Éditions Elor**, 56350 St-Vincent-sur-Oust. Port gratuit (France métro) pour tte commande de plus de 700 F ou 4 ouvrages.

• Réduction importante sur vente par corresp., de nombreux **LIVRES**. **Rens.** : **Brud Nevez**, 10, rue de Quimper, 29200 **Brest**.

• Château de **BLAIN** expositions centre de la fresque **initiation à la technique "A Fresco"**, 8 F 75, 44130 **Blain**. Tél. 02 40 79 07 81 - Fax 02 40 79 94 79.

MESSAGES

• **BONNE ANNÉE** à tous ! Vive notre Bretagne, en paix et joie ! Une arrière-grand-mère : **Simone Chaye**, 7, rue Chateaubriand, St-Brieuc.

• Que la Bretagne garde son **IDENTITÉ**, ses origines, ses chansons, sa langue qui est le **BRETON** qu'il faut garder et préserver. Une **bretonne de Ste-Hélène** (56).

• Pour un devoir, je dois écrire une œuvre sur "La **RENAISSANCE DU REGIONALISME** en Bretagne". Merci de m'envoyer des articles, des brochures et des informations scientifiques sur ce sujet. **Maria Rost**, Kirchenplatz 3, D-84562 Mettenheim, Allemagne.

• D'origine bretonne par la famille du père, de la région de **PONT-TRIEUX** (22), au **JAPON** depuis 1958. Installe à mon compte depuis 25 ans, sous l'enseigne du restaurant "Chez Pierre" au plein cœur de TOKYO, pas loin de l'Ambassade de France. Rendez-vous de la communauté française. Pour vos lectures de passage ici, je peux leur **ÊTRE UTILE** à tout moment. **PIERRE PRIGENT**, Komae Shi Nishingawa 2-3-3 Tokyo 201.

LOISIRS ET VACANCES

• Connemara **IRELAND** - Pour vos vacances, en toutes saisons, ou toute l'année, **CHAMBRE D'HÔTE**, location de **COTTAGE**. **Contacteur** : Odile Le Dorven, Claddaghduff, Clifden, Connemara. Tél. 00 353 95 44 696. Fax. 00 353 95 44 773.

• **MEGÈVE** du 14 au 22 février - 12 à 17 ans. Ski alpin, monoski, etc. Voyage car. dep. St-Brieuc. Dinan, Rennes. Séjour 3 000 F par pers. TC **Ass. Evasion**, 23, rue de la Tuillaye, St-Brieuc. Tél. + Fax 02 96 33 05 27.

• **Jeunior** : une **SEMAINE** de ski ou de surf pour seulement 1 990 F tout compris. Tél. 01 43 36 05 20.

• **Le Ouest américain WESTERN EXPRESS** du 4 au 15 avril. 12 jours en pension complète (sauf à San Francisco). **Rens.** : ADAJ, rue de la Gare, 22550 St-Guen. Tél. 02 96 28 55 10 le soir.

RELATIONS

• **RETRAITÉ** encore valide aimerait trouver **famille d'accueil** pour séjours annuels. **Tél.** : 01 48 27 14 11.

DIVERS

• Association Bretagne à **LYON** accueille toute personne aimant la Bretagne. **Siège social** : 75, rue Chaponnay, 69003 **Lyon**. **Rens.** : au 04 72 02 26 26 ou 04 78 95 15 43.

• Recherche (photocopies) n° de "**BREIZ DISHUAL**" (1912-1914) ainsi que partie ou totalité des actes du congrès du P.A.B. tenu dans salle de l'Hôtel Moderne de Rennes décorée par Ernest Guernin (intervention de ce dernier recherchée pour these) et d'éventuelles archives photographiques de cet événement historique (**A. Fra-deud-Guillemot-Peniti Santez** Anna, Pennet, 22100 **Trévion**).

• Envoyer toute proposition de stage de **DANSÉ BRETONNE** tous terroirs non débutant. **Y. Cottin**, 5, rue Echquier, 75010 Paris.

• **AFC** : Vivre sans Frontière recherche **FAMILLES** d'accueil bénévoles pour 100 jeunes lycéens venant du **monde entier**. **Délegateur pour la Bretagne** : Françoise **PRIGENT** - 02 98 28 20 30.

• Les **PRIGENT** se retrouveront en l'an 2000. Nous recherchons des responsables pour les départements des **Côtes d'Armor** et de l'**Île-et-Vilaine**. La prochaine réunion aura lieu à **BECHEREL** (35) le dimanche de la Pentecôte 98. **Rens.** : Marie-Ange Prigent, 14710 Tréviers. Tél. 02 31 22 97 94.

• Vends **MACHINE à TRICOTER** Erka double fonture + **TABLE**, carte jacquard et jours 1 500 F. **PAYILLON** F4, 1 000 m² terrain, petit boulog calmé (41), sur sous-sol complet. 470 000 F. **Louis Peignard**, 13, rue du Bois Neuf, c/cod n° 1031, 41160 **Moree**.

• **Associations franciliennes** artistiques (chanson, traditionnelle, folk) diffusent dans leurs **JOURNAUX** toutes "**INFOS**" concernant musiciens et chanteurs de **BRETAGNE** et des pays **CELTIQUES**. Ecrire "**Standards**" et "**Recreation**", MPT 262, Gérard Philipe, 94120 Fontenay-sous-Bois. Fax 01 48 73 66 76).

• **LYCÉENS** de 15 à 18 ans, vivez une année scolaire à l'étranger. Séjour en famille. Une expérience formidable. **Rens.** : Françoise Furic, 02 98 28 20 30.

• Le Centre Généalogique des **Côtes d'Armor** centralise les **GÉNÉALOGIES** issues de ce département. **Rens.** : Guy Mahe, 23, allée H. Sellier, 92800 **Puteaux**.

• **BRETAGNE DANSES ET MUSIQUES** - Cercle Celtique du **HAVRE** (76). Répétitions **Ecole Jean Macé**, 20, rue Gustave Lennier, mardi et vend. de 20 h à 22 h. Tél. 02 35 20 31 67.

• A vendre **CORNEMUSE** Hardy. Excellent état. 3 000 F. **Tél.** : 02 99 34 23 31.

armor immobilier
La ligne (35 signes ou espaces) : 50 F + tva (tva 20,6 %) = 60,30 F

• A **SAISIR** à **ROSTRENEH** (22) **BÂTIMENT commercial et habit.** Toutes professions. Beau logement. Constr. récente. **Urgent**. Prix **500 000 F**. **Tél.** : 02 99 54 48 70.

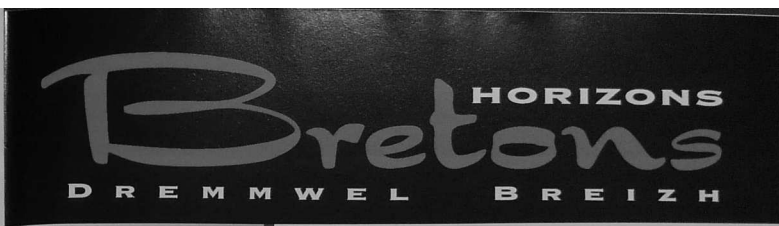
• A vendre **ST-BRIEUC** centre, BAR, TABAC, PRESSE. Bonne affaire, emplacement. 1er ordre. **Philippe Guegan**, 02 96 33 29 30.

• Opportunité pour votre retour au pays. Cause retraite vendis à proximité de **LANVOLLON** 22290. **MAISON RÉCENTE** 18, sur 4 500 m² avec petits bâtiments d'élevage. De plus, **activité lucrative** 2 jours/semaine qui peut être développée à volonté. **Tél.** : 02 96 20 25 09.

• Recherche **GARAGE** à **CHATEAULIN** ou **CROZON** pour petite voiture. Tél. 01 48 08 05 58.

• Loue **Côtes-d'Armor MAISON INDÉPENDANTE** pour vacances. Mer à 5 km pour 2 à 5 personnes. Tél. 02 96 71 21 47.

• Recherche prévision retraite au pays. **MAISON** (avec terrain) avec accès direct sur mer. **H. Le Bodec**, B.P. 94, 86003 **Poitiers cedex**.



EDITO PENNAD-STUR

"Les peuples qui n'ont pas d'histoire sont condamnés à mourir de froid". Et ceux qui n'ont pas d'historiens aussi. Voilà pourquoi nous croyons que la Bretagne, si riche de son histoire propre, et si riche d'historiens, ne mourra pas et finira au contraire par recouvrer à terme tout son patrimoine, qu'il s'agisse de sa culture ou de son territoire. La Bretagne est à ce point terre d'histoire et de mémoire, terrea d'une opiniâtre volonté d'avenir, qu'elle a engendré des historiens vénéral de pays étrangers comme ce Père Le Gouhir devenu historien national de l'Equateur. Que l'évocation de sa vie, dans ce numéro, vous incite à redécouvrir l'école historique bretonne, illustrée par Pierre Le Baud dès le XV^e siècle, relancée au XIX^e par Arthur de la Borderie et Joseph Loth, et florissante en cette seconde moitié du XX^e avec Léon Fleuriot, Alain Croix ou Jean Kerhervé. Des historiens de Bretagne moins voués à l'érudition attirant toujours le grand public depuis trente ans, comme celles de Père Chardonnet, d'Henri Poisson et Jeanne Coroller-Dantio ou de la collection de Skol Vreizh de nos grandes figures aussi, comme celles de Rohan et Clisson par Yvonne Gicquel. Et des bandes dessinées aux éditions ERS... Il vient de s'y ajouter la publication des "Royaumes bretonnes au très haut moyen-âge" de notre ami Christian Kerbolou qui connaissait déjà les lectures de ses chroniques historiques parues dans "Le Journal des Bretons" puis "Horizons Bretons". Que chacun s'abonne à ces différentes sources d'histoire bretonne et y puise une volonté d'action concertée en faveur de la Bretagne !

ERIC PIANEZZA LE PAGE

• **À SAISIR** à **ROSTRENEH** (22) **BÂTIMENT commercial et habit.** Toutes professions. Beau logement. Constr. récente. **Urgent**. Prix **500 000 F**. **Tél.** : 02 99 54 48 70.

• A vendre **ST-BRIEUC** centre, BAR, TABAC, PRESSE. Bonne affaire, emplacement. 1er ordre. **Philippe Guegan**, 02 96 33 29 30.

• Opportunité pour votre retour au pays. Cause retraite vendis à proximité de **LANVOLLON** 22290. **MAISON RÉCENTE** 18, sur 4 500 m² avec petits bâtiments d'élevage. De plus, **activité lucrative** 2 jours/semaine qui peut être développée à volonté. **Tél.** : 02 96 20 25 09.

• Recherche **GARAGE** à **CHATEAULIN** ou **CROZON** pour petite voiture. Tél. 01 48 08 05 58.

• Loue **Côtes-d'Armor MAISON INDÉPENDANTE** pour vacances. Mer à 5 km pour 2 à 5 personnes. Tél. 02 96 71 21 47.

• Recherche prévision retraite au pays. **MAISON** (avec terrain) avec accès direct sur mer. **H. Le Bodec**, B.P. 94, 86003 **Poitiers cedex**.

SOMMAIRE

Éditorial

Portraits bretons - JM Le Gouhir
Bretons de Montréal - Jean Larcher
Bretons de France - La Fédération en visite à Morlaix, Bretons de Manes
Agenda des Bretons de l'extérieur
Un appel de Côtes d'Armor-Vietnam

PORTRAITS BRETONS

POLTREDOÙ BREIZHAT
Historien de l'Equateur
José Maria Le Gouhir y Rodas

(1871-1940)

Un **historien de référence**
José Maria Le Gouhir y Rodas est "le" grand historien de ce pays d'Amérique du Sud à cheval sur la Cordillère des Andes, peuplé de plus de 8 millions d'habitants sur 269 000 km². Tous les historiens équatoriens se réfèrent à son *Histoire de la République d'Equateur*, dont trois tomes parurent de 1920 à 1938. Comme son nom - Le Gouhir, soit Le Gwir, le vrai - le suggère, il était d'origine bretonne. Domage que son œuvre soit méconnue en Bretagne !

De la Bretagne à l'Equateur
Né à Ploemeur, près de Lorient, le 9 mai 1871, Joseph Marie Le Gouhir y fit ses études primaires. De vocation religieuse précoce, il fut envoyé en Angleterre au petit séminaire de Little Hampton, dans le Sussex, puis entra en 1889 dans la Compagnie de Jésus et fit son noviciat à Loyola, en Espagne. Destiné à devenir missionnaire en Amazonie, il partit pour l'Equateur en 1890, y étudia la philosophie et y prononça ses vœux le 2 novembre 1891.

Révolution en Equateur
Ancienne colonie espagnole devenue indépendante en 1822, l'Equateur vécut de 1860 à 1875 une expérience, assez unique en Amérique Latine, d'autocratie s'appuyant sur l'Eglise. Profondément croyant, le Président Gabriel Garcia Moreno, frappé dans sa jeunesse par le chaos de son pays déchiré entre factions rivales et intérêts particuliers, et surtout divisé entre Blancs, Méris et Indiens, voulut améliorer le sort de ses concitoyens et construire une véritable nation une par la foi catholique. Son régime, autoritaire à bien des égards, œuvra cependant pour la modernisation du pays : construction de routes, écoles et hôpitaux, début de la construction de la ligne de che-

min de fer Quito-Guayaquil, et plantation massive d'eucalyptus importés d'Australie pour lutter contre l'érosion dans la sierra. Son assassinat en 1875 replongea le pays dans une période trouble qui s'acheva en 1895-1896 avec la prise de pouvoir du général Eloy Alfaro, appuyé sur les classes populaires et la bourgeoisie d'affaires de la zone côtière. Cette "révolution" fut largement anticléricale : elle proclama la liberté de religion, autorisa le divorce, institua le mariage civil, enleva le système d'éducation à l'Eglise, abolit la dime et confisqua une grande partie des biens fonciers d'Eglise, dont une fraction échut aux leaders libéraux.

L'enracinement en Equateur
Cette révolution marqua profondément le jeune jésuite breton, sans doute bercé dans son enfance par les exploits des Chouans. Son biographe, le père José Joaquín Flor, écrit que "du fait de sa fermeté liée à sa race bretonne, et de son penchant ascétique, il vit dans tous ces événements la volonté de Dieu". Le nouveau ministre de la culture ayant interdit aux Jésuites l'accès aux provinces de l'est, donc à l'Amazonie équatorienne, Joseph Le Gouhir ne put y partir comme missionnaire : il devint alors professeur d'histoire à Saint-Gabriel de Quito et de français au séminaire de Saint-Louis. Ordonné prêtre, brillant sujet intellectuel, maîtrisant bien le latin et parlant couramment anglais et espagnol en sus du français et sans doute du breton, il fut nommé en 1900 professeur au collège jésuite de Pasto, en 1901, à San Felipe de Riobamba où il se lia d'amitié avec le doyen Juan Felíz Prusno qui partageait sa passion pour l'histoire : tous les écrits sur l'histoire de l'Equateur, qui occupèrent des cartons, des caisses et de

nombreux rayonnages derrière lesquels il travaillait dans un petit coin encore libre.

Une vie d'érudit

Nommé enfin en 1902 au collège Saint-Gabriel de Quito, capitale située au pied du majestueux volcan Pichincha, il y passa le restant de sa vie, se consacrant à l'enseignement et à la recherche historique. Dès 1917, il commença à publier ses travaux sur l'histoire du pays dans la revue de l'Association catholique de la jeunesse équatorienne. Ces livraisons formèrent les quatre premiers chapitres du premier tome de son *Historia de la República del Ecuador*, volume de 471 pages publié à Quito en 1920 et couvrant la période de 1808, veille du premier soulèvement pour l'indépendance écrivain en 1809, à 1860. L'année suivante, ce fut une biographie de 396 pages sur celui qu'il considérait comme une sorte de saint laïc : *Un Gran Americano, García Moreno*. En 1925 parut le second tome de son *Historia*, de 694 pages, consacré à la période 1860-1877, soit pour l'essentiel la période de règne de son grand homme. En 1938, le troisième tome, de 550 pages, couvrit la période de 1877 à 1900.

La dernière partie, de 1900 à 1938, était déjà bien avancée quand se présenta l'Ankou. Le 19 juin 1940, peu après s'être levé, le Père Le Gouhir fut pris d'un grave malaise et mourut le soir même, probablement victime d'un infarctus. Un de ses confrères jésuites, le Père José Joanén, dactylographa le manuscrit et le remit au provincial de la Compagnie de Jésus afin qu'il permette la publication qui, de manière explicable, n'eut jamais lieu. Portant sur une période proche, elle ne fut peut-être pas jugée immédiatement opportune...

Le Père Le Gouhir qui avait, selon la coutume espagnole, ajouté au nom de famille paternel le nom maternel, Raud, signait ses livres "Un Père de la Compagnie", ou de ses initiales "JLR" (José Le Gouhir Raud hispanisé en Le Gouhir y Rodas). Il publia

au cours de sa vie beaucoup d'autres travaux, dont les livres : *El Criminal de Bermeos* (1930), *Glorias equatorianas* (1935), *El padre Maurilio Detroux de la Compañía de Jesús* (1937) et *Guayaquil independiente*...

Son legs intellectuel

Prêtre austère, presque timide, qui parlait peu et priait beaucoup, le Père Le Gouhir aimait de temps à autre quitter ses travaux intellectuels pour se livrer à des travaux manuels. Doté d'une bonne oreille musicale, il lui arrivait, pour défendre ses élèves, de leur apprendre des chants de son pays. Souvent passionné, et parfois féroce, dans certains de ses écrits, il était au contraire discret et passible dans la vie quotidienne, refusant les discussions pouvant blesser ses interlocuteurs ou amoindrir la paix de sa communauté.

On a parfois reproché au Père Le Gouhir d'avoir fait de l'histoire de l'Équateur une lecture systématiquement favorable au catholicisme et hostile aux idées de l'Eu-

rope des "Lumières" et de la Révolution française sur lesquelles se fondèrent pour tant les mouvements d'indépendance des colonies espagnoles. Pour lui, la nationalité équatorienne ne pouvait être que catholique. Hostile à la séparation de l'Église et de l'État, il rêvait d'une société idéale gouvernée par les préceptes divins. Malgré ces idées à contre-courant du mouvement général, il exerça une influence considérable sur les études historiques dans son pays d'adoption où il forma de nombreux disciples. Il joignait en effet à une immense erudition une ardeur infatigable et un grand talent de vulgarisation. Ses convictions ne l'empêchèrent pas de rechercher la vérité avec lucidité et loyauté, restant pour les générations à venir un grand historien de l'Équateur.

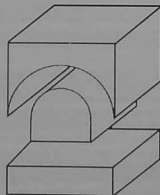
BERNARD LE NAIL

Référence : *Diccionario biografico del Ecuador* (Editorial Universidad de Guayaquil, 1987-1996, 12 vol.).

Un graphiste breton très connu aux États-Unis

Jean Larcher

Né à Rennes en 1947, Jean Larcher a travaillé durant plusieurs années dans sa ville natale, à la grande imprimerie Oberthur qui a disparu il y a un dizaine d'années mais dont les activités ont été reprises par d'autres sociétés qui ont repris le nom : Oberthur graphique, CP 8 Oberthur, François-Charles Oberthur. Vivant aujourd'hui en région parisienne il est un des grands créateurs actuels de nouvelles polices de caractères, connu au niveau mondial, et particulièrement aux États-Unis où il est souvent appelé à donner des cours et à faire des conférences. De nombreux ouvrages de lui sont parus aux États-Unis : *Read-to-use News* announcements, *Allower Patterns* with letter forms, *Optical and Geometrical*



Allower Patterns, Fantastie Alphabets, The 3-D Alphabet Coloring Book, etc... B.L.N.

Ty Breiz
Crêperie de Douarnenez

Les délices de la Bretagne peuvent également s'apprécier à Paris

Depuis 25 ans à Paris Ty Breiz vous fait déguster ses crêpes et salades à la commande

52, boulevard de Vaugirard - 75015 PARIS
Tél. 01 43 20 83 72 - Fermé le dimanche

Métro : Faubourg St Michel

Quimper Faïences de Quimper
HB - Henriot

84, rue Saint-Martin
75004 Paris - Tél. 01 42 71 93 03
(près du Centre Georges Pompidou)

Métro : Hôtel de Ville

Ouverture : du lundi au samedi de 11 h à 19 heures

Faïence Expédition dans tous les pays

BRETONS AU-DELÀ DES MERS

BREIZHIZ TRAMOR



Bureau actuel de l'Union :

Il comprend 7 personnes : Alain Le Guen, Président, d'Otterburn-Park, assisté de la Vice-Présidente Monique Gentilhomme, de Longueil, de la secrétaire Yvette Mirat, d'Outremont, de la Trésorière Sylvie Fagot, de Montréal, et puis 3 administrateurs : André Kervella, de Montréal, Jean-Luc Galand, de Beaucensfield, et Christian Couveaud à St-Blaise-sur-Richelieu.

Roger Moride

Notice de Roger Moride dans le Dictionnaire cinématographique de Bretagne de Gérard-Louis Gautier (Tétragram éd., 18 rue de la Fonderie, 35000 Rennes, toujours disponible) :

Né en 1922 à Landerneau. Étudiant à l'ETPC, puis à l'IDHEC, il débute comme assistant de Fred Langenfeld ("Pas si bête"), A. Berthomieu, 1946, et Marcel Franchi ("Jour de Fête", J. Tati, 1947), puis comme directeur photo avant de réaliser ses propres courts métrages. Emigre au Canada en 1954, il travaille d'abord à l'ONF. Fondateur de Moride Films productions, il travaille aussi bien dans le secteur commercial (120 titres) que dans le documentaire de création (cinéma et télévision). Il a reçu en 1994 un "Kodak new century Award".

Citons ses films : "Penn ar Bed" ou "A la borne du vieux monde" (1953) et "Un jour d'été en Laponie" produit par Gwenn-Aël Bolloré (1954). Dernier titre (1996) de directeur photo : "Le silence des fusils" d'Arthur Lamothe.

Bretons de Montréal

L'Union des Bretons du Canada existe dans ses structures actuelles à Montréal depuis 1964. Elle s'est assignée trois missions :

- Regrouper les Bretons du Canada et toute personne intéressée au rayonnement et à la promotion de la culture bretonne au Canada, quel que soit son domicile ;
- Développer l'esprit de solidarité entre les membres de l'Union aux moyen de rencontres et d'activités ;
- Editer le journal "An Amzer", qui rend compte de la vie de l'association, sélectionne des informations sur la vie en Bretagne et publie des aperçus sur la culture bretonne. Les adhérents d'Europe peuvent le recevoir contre simple paiement d'une cotisation de 50 F.

Depuis 1977, les présidents sont été Louis Bizien (76-78) décédé en 1993, Yves Connan (78-80), Jean-Yves Cité (80-82), Jean Pichon (82-84), Louis Simon (84-86), Yann Kervahot (86-88, frère d'Eric Kervahot, responsable du Cercle de Rosny-sous-Bois), Hervé Louboutin (88-90), Louis Simon (90-91), Yvette Nouail (91-95), André Kervella (95-96) et Alain Le Guen.

Parmi ses activités, se détachent la célébration de la Saint-Yves en Mai, les soirées musicales ou festo-noz, avec le groupe Ar Barzh (grand succès du fest-noz du 18 Novembre !), ainsi que des événements culturels ou récréatifs qui font mieux connaître la Bretagne. Un cercle celtique "An Triskell" a oeuvré pendant une quinzaine d'années, mené par Jean-Yves Cité et Yves Connan, avant de cesser ses prestations au début des années 90, faute de relève. Mais espérons en l'avenir !

Au niveau amicalité, les gallettes des rois, les rendez-vous d'été au Jardin botanique de Montréal (par exemple) ou d'automne, et les "Cabanes à sieste", permettent de maintenir la solidarité des membres. A noter aussi que nos Bretons accueillent avec grand plaisir les étudiants bretons de passage au Québec.

Parmi ses membres, l'Union compte des poètes, des écrivains ou des érudits, ainsi que le producteur de cinéma Roger Moride. Elle a malheureusement perdu en Mai 97 cette grande figure de l'émigration bretonne qu'était Yann Plumier, originaire de Baud en

Morbihan et frère de Guy Plumier. Président du Club de Bretagne à Paris. Yann Plumier fut un grand militant breton qui faisait bénéficier l'Union de sa riche culture celtique et bretonne et comptait publier un livre sur les Celtes en Amérique. Doué d'ardone !

Saison après saison, donc, l'Union des Bretons du Canada nous fait parvenir de Montréal "An Amzer", Bulletin de 12 pages denses parvenu maintenant au numéro 20 de l'automne 97. La livraison comporte cette fois-ci un dossier sur l'écrivain breton Louis Hémon né à Brest en 1880 et décédé accidentellement en Ontario en 1913, après avoir écrit quatre romans dont le célèbre "Maria Chapdelaine" resté cher au coeur des Québécois.

Publié sous la houlette d'André Kervella, ce Bulletin aborde d'autres facettes de la culture bretonne, et en particulier la Musique et l'Histoire de Bretagne. Il témoigne du sens de l'identité bretonne de l'Union en se félicitant du voeu émis le 30 Juin 97 par le Conseil régional de Bretagne en faveur de l'ouverture d'une concertation sur le retour de la Loire-Atlantique en Bretagne.

Contacts :

Tél : 00 (514) 990 10 37
Adresse : CP 926, Succursale Outremont, Montréal, QC H2V 4R8.
E-mail : bretagne@lanzen.net
Web : http://www.generation.net/~bzh/index.htm.

Des nouvelles de Bretagne avec

ouest france
tous les lundis sur internet
La "Lettre de Bretagne"
www.france-ouest.com

BRETONS DE FRANCE

BREIZHIZ A VRO-C'HALL

JOURNÉE DE RETROUVAILLES D'ÉTÉ

Des Bretons de Paris à Morlaix

Sous l'égide de la Fédération des Bretons de Paris que préside Jean-Simon Maillé, les Bretons de Paris se sont retrouvés à Morlaix/Montroulez le 20 août dernier avec leurs compatriotes revenus définitivement

en Bretagne. C'était la journée annuelle de l'amitié, destinée à maintenir les relations avec les anciens amis/citoyens de la région parisienne, et, pour la 6ème fois de suite, ce fut un grand succès.

Le programme de la journée était bâti sur deux visites de découverte de la vie économique de Morlaix : le Journal "Le Télégramme" et "La Manufacture du Cigare". Le Télégramme fut d'abord l'occasion de percevoir l'importance des moyens nécessaires à un quotidien fabriqué à raison de 70 000 exemplaires à l'heure par la nouvelle rotative de 1996, de manière à diffuser 220 000 exemplaires en 16 éditions bretonnes : 600 salariés contribuent à cet impressionnant résultat. Quant à la visite de la Manufacture du Tabac, qui fut fondée en 1730, elle fut très pédagogique et permit à chacun, grâce à des écouteurs, de suivre malgré le bruit des machines en action, tout le déroulement de la chaîne de fabrication du cigare : de l'arrivée de la feuille de tabac à l'expédition en passant par le découpage, le roulage et l'emballage.

Après ces aperçus économiques, la ville pouvait offrir un large éventail de charmes touristiques : édifices religieux (églises Saint-Mathieu, Saint-Melaine et Saint-Martin, couvent des Jacobins et monastère des Ursulines) et civils (Hospice civil de 1739 et Hôtel de ville de 1838), monument du corsaire Charles Corne-Duchêne (1731-1809), sans parler du bassin à flot et des vieilles rues aux maisons pittoresques. Mais le temps trop court obligea les visiteurs, une fois restaurés, à se limiter à une visite de la chapelle Saint-Antoine.

Il est vrai qu'ils pourront toujours consulter la bible descriptive de Morlaix et de sa région que constitue le tome 1 du "Finistère monumental" de l'écrivain Louis Le Guennec ! Depuis sa parution en 1979, il reste un ouvrage de référence agrémenté des dessins de l'auteur !



BRETONS DE MANTES : "KAN AL LILIENN"

Le Cercle "Kan al Lilienn" a entamé sa saison d'automne à Mantes avec une soirée unique selon une formule originale. En première partie, les membres du Cercle ont interprété la pièce de théâtre de Jean Cocteau "La machine infernale". En seconde partie, expérience de rap sur musique d'Alan Stivell avant que commence un fest-noz animé par le bagad Kenz de Clichy !

Ce programme reflète la "philosophie" des animateurs du Cercle : insérer la renaissance culturelle bretonne et celtique dans le monde d'aujourd'hui. Ayant d'abord animé, depuis 1984, une association "Expression 2000" orientée sur la culture classique et contemporaine, ils ont décidé, depuis cette

Contact :
Hubert et Nicole Perrot
9 Chemin de la Vallée
95510 Vienne en Arthies
Tél. 01 34 78 18 06

10, rue du Maine
75014 Paris
Métro : Montparnasse -
Edgar Quinet - Gaité
Tél. 01 43 20 84 60
Fax 01 43 21 99 22



La caverne de tous les bretons culturels de Bretagne et des pays celtiques

BREIZH

le paradis des Celtes

Ouvert le lundi de 14 h à 18 h 45, du mardi au samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h 45
Le samedi fermeture des portes à 18 h 30

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1998 64

AGENDA

DEIZIADUR

FRANCE/ETRANGER

JANVIER-GENVIER

Jusqu'au 31 Janvier
Vélzèke (Flandre Orientale)
"Les Celtes en Flandre" - Musée archéologique, 09 360 67 16

Samedi 4

Colombes (92) : Galette des Rois dansante à 14 h 30, 7, rue de la Liberté. 01 47 82 77 92.

Samedi 10

Argenteuil (95) : Fest-noz. Salle Jean Vilar. 21 h. Rens. J.F. Guillo. 01 39 81 54 65.
Bruxelles : A.G. de l'O.B.E. au restaurant Le Stirwen (près du Parc Léopold). 15, chaussée St-Pierre, 14 h. Rens. Marcel Texter. 01 30 50 24 03. Tél. Stirwen : 00 322 640 85 41.
Versailles (78) : A.G. d'Ar Gorriganed Widreus. Allée des Matelots, Bât 3, 14 h. Rens. René Evin 01 34 60 54 50.

Dimanche 11

Fresnes (94) : 3ème journée de formation générale "Expression bretonne". Tél. 01 43 20 84 60.
Paris (75) : Déjeuner Bretons Loire-Atl. Mutualité, 12 h. Rens. Mme Morvan. 140 12 85 71.

Dimanche 18

Asnières (92) : * 14 h 30 - AG-Galette des Rois. Salle Lavergne. * 12 h-19 h - 28 Festival celtique. Exp. Concorde. 01 47 80 54 42.

Eaubonne (95) : AG et Galette des Rois (après-midi).
Fresnes (94) : K-IdF. Journée d'étude de la danse-concours annuelle avec moniteurs du Cercle celtique de St-Alban. Le moulinet de Planguennoul (22).
Le Havre (76) : Stages Bagad et crépes. Rens. 02 35 43 41 64.
Lille (59) : AG à 10 h. Porte de Paris. Tél. 03 20 06 95 00.
Paris (75) : MB*. Fest-deiz de Folk à Lier à 15 h.

Lundi 19

Paris (75) : Le chanteur Louis Capart au théâtre Clavel. Rens. 01 43 84 70 04.

Samedi 24

Puteaux (92) : AG au 140, rue de Verdun.

Dimanche 25

Clichy (92) : AG en salle Mer-

tyl Théphyll, 14 h 30. Rens. André Le Foll. 01 42 70 09 80.

Mercredi 28 à Dimanche 1^{er}

Paris (75) : EXPOLANGUES à la Grande Halle de la Villette.

Samedi 31

Les Ulis (91) : Fest-noz en Salle Boris Vian. 21 h.

FEVRIER-C'HWREVRER

Dimanche 1^{er}

Bezons (95) : Repas à 12 h "Choucroute aux fruits de mer". Salle Gavroche, rue des Barentins. 01 30 40 94 01.

Eaubonne (95) : Banquet avec grand spectacle. 01 34 16 23 78.

Dimanche 8

Colombes (92) : Après-midi dansant. Salle Larribot à Bois-Colombes, 72, rue Ch. Dufflos, à 14 h. Tél. Lagat 01 47 82 77 92.

Fresnes (94) : 4ème journée de formation générale "Expression bretonne". Tél. 01 43 20 84 60.
Paris (75) : Déjeuner Bretons Loire-Atl. Mutualité, 12 h. Rens. Mme Morvan. 01 40 12 85 71.

Samedi 14

Paris (75) : Fête des Langues et cultures de Radio-Pays au Cirque d'Hiver. 15 h.

Tremblay-en-France (93) : Fest-noz en Salle festive, avenue Gilles Berger. 21 h. Initiation aux danses 20 h. Tél. 01 48 61 09 85.

Dimanche 15

Argenteuil (95) : AG en salle Nelson Mandela, 10 h. Rens. J.Fr. Guillo. 01 39 81 54 65.

Dimanche 22

Clichy (92) : Déjeuner "Choucroute", salle Mertyl Théphyll, 12 h. Tél. André Le Foll, 01 42 70 09 80.

MARS-MEURZH

Dimanche 1^{er}

CUAB : Marche pour l'Unité de la Bretagne à Nantes.
Paris (75) : MB* - Fest-deiz de Radio-Pays à 15 h.

Samedi 7

Cachan (94) : 2^e fest-noz de Cachan à 21 h. Rens. 01 49 08 97 82 ou 01 47 80 88 38.
Paris (75) : AG Kendalc'h-Ile de France. Tél. 01 43 20 84 60.

Samedi 14

Clichy (92) : Thé dansant en salle Mertyl Théphyll, 15 h. Rens. Le Foll. 01 42 70 09 80.

Dimanche 15

Fresnes (94) : K-IdF. Journée d'étude de broderie sur velours.
Paris (75) : AG des Bretons de Loire -Atl.-déjeuner breton : Mme Morvan. 01 40 12 85 71.

Mardi 17

Paris (75) : Dan ar Braz au Zénith. 1^e Le second héritage des Celtes". 20 h. (Porte de Pantin).
Paris (75) : La St-Patrick à la Grande Halle de la Villette.

Vendredi 20 à Mercredi 25
Paris (75) : Salon du Livre, Porte de Versailles.

Samedi 21

Levallois (92) : Fest-noz ANNULE (elections regionales).
Du jeudi 26 au Dimanche 29
Paris (75) : Le chanteur Louis Capart au Loup du Faubourg. Tél. 01 40 21 90 95.

Samedi 28

Lille (59) : Grand fest-noz à la Halle aux Sucres, 21 h. Rens. Simone Harre. 03 20 06 95 00.

Dimanche 29

Asnières (92) : Grand déjeuner de la Fédération au Carré, 141, quai Dervaux. Rens. JS Mahé. 01 46 02 98 24.

MAL-MAE

Samedi 16

Athis-Mons (91) : 40^e anniversaire de "Dalc'h Mat" avec Storian. Rens. K-IdF.

Dimanche 17

Athis-Mons (91) : Emvod et Concours K-IdF de la St-Yves. Rens. K-IdF.

Lille (59) : Fête de la St-Yves. Messe à St-Vital- La Madeleine Simone Harre. 03 20 06 95 00.
Versailles (78) : Messe de la St-Yves en la Cathédrale St-Louis, 9 h 45.

MB* MISSION BRETONNE

Ti ar Vretoned
22 rue Delambre - 75014 Paris
Rens. 01 43 35 26 41.
Repondeur : 01 43 21 99 86

K-IDF

Kendalc'h Ile de France
Rens. 01 43 20 84 60

LIENS HISTORIQUES

BRETAGNE-INDOCHINE-VIETNAM :

Un appel de l'Association Côtes d'Armor-Vietnam

Connaissez-vous des personnes originaires de votre commune de Bretagne, ou résidentes, vivantes ou décédées, qui auraient vécu au Vietnam ou dans l'ancienne Indochine, ou dont la vie ou les oeuvres auraient eu un lien direct avec ces pays ? Il peut s'agir de missionnaires, de militaires, de médecins, d'explorateurs, d'ingénieurs, de gens de lettres, d'artistes ou autres...
Exemple : Le R.P. J.M. Sautet, né en 1829 à Pleudihen, Missionnaire aux Missions Etrangères, mort au Tonkin en 1868.

Dans ce cas, votre commune conserverait-elle des documents ou archives relatifs à ces personnes, ou, d'une manière plus générale, à ces pays, dans ses collections publiques (mairie, bibliothèque, musée, archives) ou privées, dans ses monuments religieux (églises, couvents, chapelles), etc ?
Exemple : L'ex-voto d'une chapelle à Pleudaniel représentant une jonque dans la baie d'Along.

Enfin, se trouverait-il dans votre commune une rue, une place, une statue, stèle ou autre monument public qui aurait un lien avec le Vietnam ou l'ancienne Indochine ?
Exemple : Le lycée Auguste Pavie à Guingamp, dédié à Pavie, explorateur du Laos (1847-1925).

Côtes d'Armor-Vietnam
Loïc-René Vilbert
Manoir de Ferron - 22100 Dinan
Tél. 02 96 39 04 65

RADIO-PAYS 93.1 MHZ.

CAP 118, 93558 Montroulez Cedex
Emissions bretonnes.
Vend. 15h à 17h et 21h à 24h.
Sam. 10h à 12h : Associations
Tél. : 01 48 59 22 12.
Fax. : 01 48 59 20 78.

Horizons Bretons : 106, chemin de la Côte du Moulin
78620 L'Étang-la-Ville
Tél/Fax 01 39 58 68 51

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1998 65

Grâce
à l'électricité
nucléaire,
nous avons l'air
le plus pur
d'Europe!

Parlons qualité d'air

Quel est l'impact de l'électricité sur le réchauffement de la planète ?

Le réchauffement dû à l'accroissement de l'effet de serre est l'une des plus importantes menaces pour la planète. Principal responsable : le CO₂ provenant de l'activité humaine.

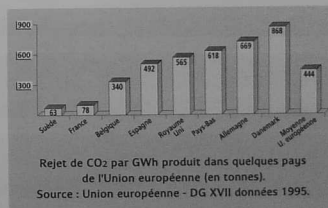
Transports, commerces, services, industries, vie quotidienne : nous avons besoin d'énergie sous des formes les plus diverses, dont l'électricité. Celle-ci provient de différentes sources : énergies fossiles (pétrole, charbon, gaz), renouvelables (hydraulique, éolien, solaire) ou nucléaire. Le choix entre ces sources n'est pas sans conséquences sur l'environnement.

Si, pour fournir à chaque Français les 6700 kWh dont il a besoin chaque année, on devait recourir au charbon, on rejeterait dans l'atmosphère 6,7 tonnes de CO₂, 5,4 tonnes avec le pétrole, 4 tonnes avec le gaz.

Avec ses 56 centrales électronucléaires et ses 2 000 usines hydroélectriques, la France couvre 90 % de ses besoins en électricité (75 % nucléaire, 15 % hydraulique) sans produire un seul gramme de CO₂. Ainsi, pour chaque kWh produit en France, les émissions de CO₂ sont sept fois moins importantes qu'en Allemagne ou au Royaume-Uni, et onze fois moins qu'au Danemark.

Quant aux émissions d'oxyde d'azote et de dioxyde de soufre, principales responsables des pluies acides, en vingt ans elles ont baissé de 70 % dans notre pays. Et pourtant, la production électrique française a plus que triplé entre-temps. Les centrales électronucléaires et les usines hydroélectriques ne rejettent ni oxyde d'azote, ni dioxyde de soufre. Nos forêts se portent mieux. On respire mieux.

Pas de CO₂, pas d'oxyde d'azote, pas de dioxyde de soufre : la production d'électricité nucléaire ou hydraulique n'émet pas de gaz polluants.



Nous vous devons plus que la lumière.

Pour en savoir plus, recevez gratuitement la (les) brochure(s) :

"Le point sur le programme nucléaire français" réf. NUC10

"Les déchets nucléaires en questions" réf. NUC10SNEW

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

A remplir et à retourner à : Nucléaire/Satel - BP 107 - 93123 La Courneuve Cedex.

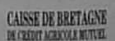
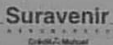
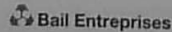
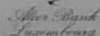
3614 EDF (0,37€/min), <http://www.edf.fr>

1er groupe bancaire et financier de l'Ouest



Groupe
Crédit  Mutuel
de Bretagne

REPONSES ASSOCIÉS MES BREST



BANQUE A DISTANCE : DOMIBANQUE, DOMITEL, DOMIFAX / CITELIS : <http://www.eurobretagne.fr/> // Pour tout renseignement : 29808 BREST CEDEX 9